

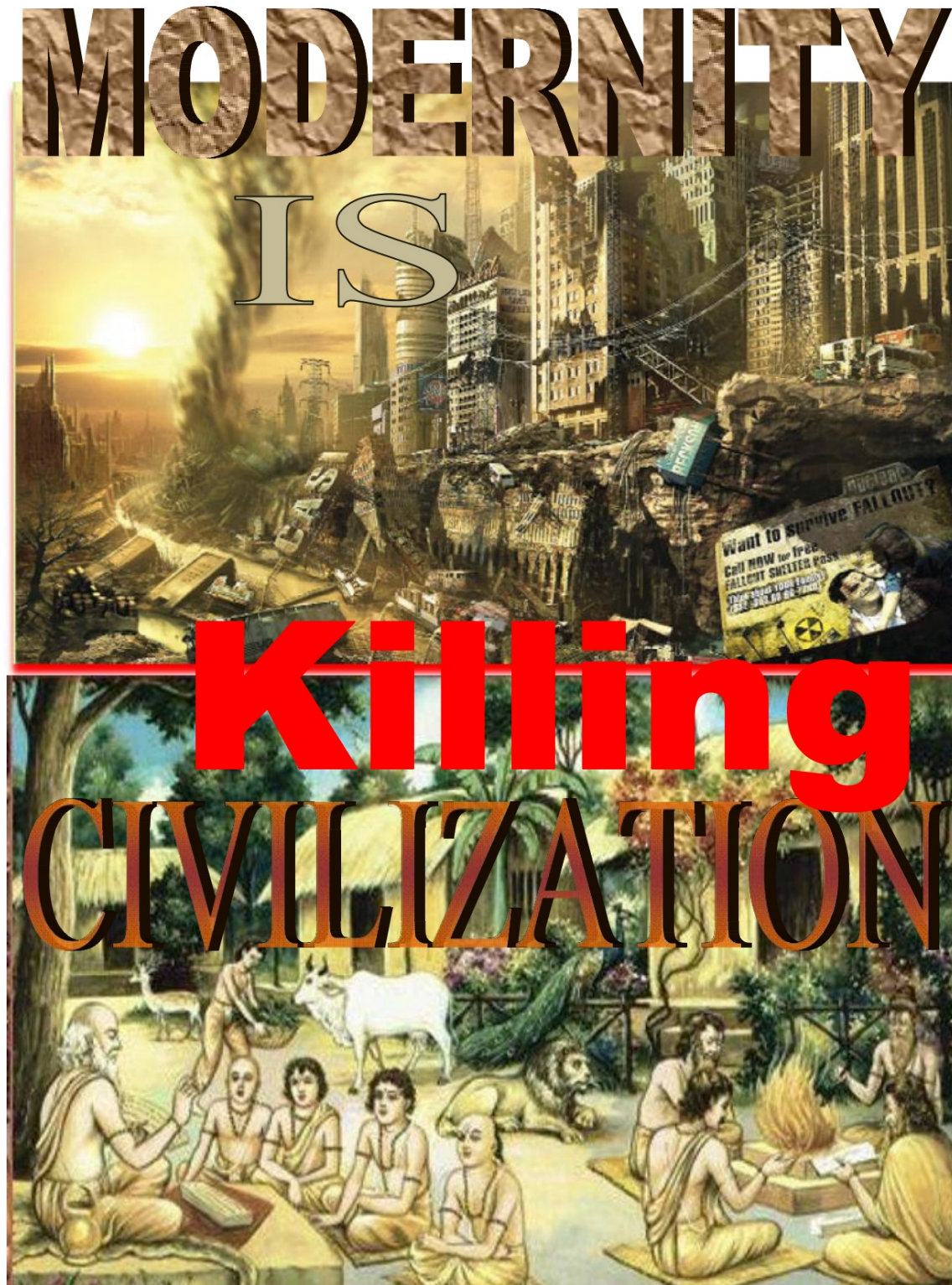


TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
RECONNAISSANCE	
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	7
1) Arrière-plan	
2) La quête du savoir	
3) Rôle des organisations confessionnelles dans le développement rural et le changement social	
4) ISKCON en tant que FBO	
5) IDVM-Inde comme agent de changement social	
6) Le chercheur	
7) Le problème fondamental	
8) Objectifs	
CHAPITRE 2 : PERSPECTIVE VÉDIQUE VAISNAVA	29
1) Épistémologie védique vaishnava	
2) Ontologie védique vaishnava	
3) Sociologie védique vaishnava	
4) Les quatre sciences védiques (Char Vidya)	
5) Hiérarchie des besoins humains	
6) La négligence et la profanation des valeurs	
CHAPITRE 3 : LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉGATION DES VACHES	67
1) La perspective védique	
2) La perspective moderne	
3) Vers des remèdes	
CHAPITRE 4 : LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉSION DES TERRES	91
1) La perspective védique	
2) La perspective moderne	
3) Vers des remèdes	
CHAPITRE 5 : LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉSION DU SAVOIR 109	
1) La perspective védique	
2) La perspective moderne	
3) Vers des remèdes	
CHAPITRE 6 : CONCLUSION	134
1) Sorokin et Maslow	
2) La science du Sambandha	
3) La science d' Abhideya	

- 4) La science de Prayojana
- 5) Vers une synthèse de l'idéalisme et de l'humanisme,
Religion et science

ANNEXES

ANNEXE 1	Recensions d'universitaires (1970 à 1977)
ANNEXE 2	Lettre du Premier ministre indien 2016
ANNEXE 3	Les sept objectifs d'ISKCON (1966)
ANNEXE 4	Promouvoir le développement du village de Vrindavan en Inde (2008)
ANNEXE 5	Mandat IDVM-Inde (2009)
ANNEXE 6	Ontologie védique Gaudiya Vaisnava
ANNEXE 7	Ontologie védique par Srila Bhaktisiddanta Sarasvati Thakura
ANNEXE 8	Gomati Vidya

GLOSSAIRE

RÉFÉRENCES

1. Textes védiques originaux
2. Autres textes
3. Articles, documents et références Internet
4. Vidéos/Documentaires, présentations PowerPoint et sites web

INDEX GÉNÉRAL

PRÉFACE

Une civilisation de chats et de chiens polis¹, une civilisation qui tue les âmes², une civilisation de vautours : des mots³ ce sont effectivement des durs qui ne passeront pas inaperçus. Pourtant, la vérité doit être dite. Le célèbre sociologue russo-américain Pitirim Sorokin⁴, consterné par la dégradation de la société de son époque, publia au milieu du XX^e siècle une série d'ouvrages décrivant la profonde crise sociale et les troubles qui agitaient les États-Unis. Il mit également en garde contre les conséquences désastreuses d'une absence de mesures correctives. Comparée à l'époque de Sorokin, la deuxième décennie du XXI^e siècle a atteint des niveaux de dégradation inimaginables.

Que nous soyons devenus une civilisation meurtrière devrait être une évidence pour tous. Le nombre d'enfants à naître tués chaque jour par des avortements légaux et illégaux, le nombre d'animaux et d'espèces aquatiques abattus par milliers chaque minute, le nombre d'arbres déracinés quotidiennement, le nombre de suicides quotidiens dans le monde (rien qu'en Inde, un agriculteur se suicide toutes les trente minutes), et la liste est loin d'être exhaustive, est tout simplement ahurissante. Grâce aux technologies modernes, nous publions en ligne, seconde par seconde, des statistiques sur ces chiffres en constante augmentation, accessibles au monde entier : c'est ce qu'on appelle le Compteur de meurtres (page 5). Et pourtant, ce commerce de la mort continue !

Ce livre ne vise pas à étaler des statistiques choquantes à l'aide de tableaux et de diagrammes en couleurs criardes pour illustrer graphiquement au lecteur ce qui se déroule sous nos yeux. Ce serait redondant et ne ferait que répéter l'évidence, car chacun peut le constater de manière bien plus claire et détaillée sur ses propres ressources.

¹ Çrémad-Bhāgavatam, 1.8.5

² Commentaire Çré Ēṣopaniṇad,

³ Mantra 3, Commentaire Voyage de découverte de soi, Une

⁴ civilisation d'abattoir, 6.5 <https://en.wikipedia.org/>

⁵ [wiki/Pitirim_Sorokin http://www.adaptt.org/about/the-kill-counter.html](http://www.adaptt.org/about/the-kill-counter.html)

Écrans d'ordinateur. Ce livre s'attaque au cœur du problème en démontrant comment notre civilisation s'est égarée et se trouve à la croisée des chemins, sur la voie inévitable de l'autodestruction. Il recèle une profonde philosophie, et j'espère qu'au moins quelques esprits lucides prendront le temps d'en étudier méthodiquement le contenu et d'entrevoir la lumière avant que les ténèbres ne s'abattent.

Le sujet de ce livre ne plaira peut-être pas à tout le monde, mais il est destiné à tous.

Le 20 mai 2018 sera une date historique pour moi, en tant qu'auteur de ce livre, « La modernité tue la civilisation ». Ce jour-là se tiendra probablement la toute première conférence publique intitulée « La culture bovine » en Amérique du Nord, qui pourrait bien transmettre un message dérangeant, ou, pour paraphraser Al Gore, une vérité qui dérange, au peuple américain et au monde entier. Outre le lancement du livre, les organisateurs de la conférence sur la culture bovine lanceront également la version iOS de l'application mobile Sri Surabhi, initialement sortie en Inde le 15 janvier 2018 sous la forme d'une version Android, et entièrement consacrée aux soins et à la culture des vaches. À cette date, à 71 ans, je serai à la veille de mon soixante-douzième anniversaire et à la veille de la remise de mon diplôme de licence ès arts de l'Université d'Ottawa, le 21 mai 1968. Ce même jour, j'ai également commencé mon premier emploi professionnel comme travailleur social à la Société d'aide à l'enfance de Timmins, dans le nord de l'Ontario, au Canada.

Cinquante ans se sont écoulés.

La vie nous entraîne dans de nombreuses aventures et nous apporte (espérons-le) de nombreuses prises de conscience. Avec l'âge, on est censé gagner en sagesse. Pour moi, une partie de cette sagesse est venue tard. J'avais déjà 25 ans lorsque j'ai découvert les enseignements anciens des Védas, les textes les plus anciens traitant à la fois de métaphysique et de matériel. J'ignorais alors que pendant mes sept années passées dans une petite école catholique francophone, j'allais apprendre beaucoup de choses.

⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/An_Inconvenient_Truth

Au Petit Séminaire Saint-Michel de Rouyn-Noranda, dans la province de Québec, je suivais l'ancien système traditionnel du Gurukula. J'ignorais alors que, jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, protégé par cet environnement holistique, j'avais observé une stricte chasteté, ce que j'ai appris plus tard être la vie de brahmacarya , ou plus précisément de naistika brahmacarya . Hélas, sous l'influence du monde, la civilisation moderne m'a enseigné une autre voie. Mais, à ma grande chance et à mon grand soulagement, en renouant avec la connaissance védique cinq ans plus tard, j'ai retrouvé le droit chemin.

Comment apporter sérénité, bonheur, harmonie et prospérité, tant individuellement que collectivement, à une humanité souffrante ? Tel est le sujet de ce livre. Quelques secrets importants de la vie seront dévoilés dans les pages qui suivent à celles et ceux qui souhaitent sincèrement s'attaquer aux véritables problèmes de l'existence. J'ai initialement entrepris ce travail dans le cadre d'une recherche doctorale au département de sociologie de l'université Osmania d'Hyderabad, en Inde. En réalité, j'écris actuellement une version des deux premiers chapitres avant même d'avoir terminé mon doctorat, une démarche pour le moins inattendue. Néanmoins, compte tenu de l'urgence à faire passer ce message, le voici.

Même après 45 ans d'étude des textes védiques , j'ai découvert un joyau de sagesse qui constitue l'essence même de ce livre. Nous avons tous reçu de la nature des dons précieux, notamment cette forme de vie humaine qui, bien utilisée, peut nous aider à percer les mystères de l'existence, tandis qu'un mauvais usage aura l'effet inverse. J'ai fait une découverte que je souhaite partager dans cet ouvrage. Si nous acceptons la merveilleuse vérité qui se cache derrière ces enseignements védiques , à la fois simples et profonds , nous pouvons transformer le monde.

Je lance donc un humble appel à toutes les âmes réfléchies : veuillez bien vouloir écouter le contenu de ce livre. Nous ne formons qu'une seule et même grande famille humaine. Nous avons tous un but principal dans la vie, même s'il peut s'exprimer différemment.

Bhakti Raghava Swami

⁷ Bhaktivedanta, AC (1987). *Srimad-Bhagavatam*. Singapour : Le
Fondation du livre Bhaktivedanta.

⁸ Bhaktivedanta, AC (2011). *Cré Écopeniñad*, Los Angeles : Le Bhaktivedanta

Book Book Book

6

CHAPITRE 1 INTRODUCTION

Invocation

jīānā te 'haā sa-vijīānam idaā vakñyāmy aṇṇataū yaj
jīātvā neha bhūyo 'nyaj jīātavyam avaṇṇyate

Je vais maintenant vous révéler pleinement cette
connaissance, tant phénoménale que numineuse¹⁰
Cela étant connu, vous n'aurez plus rien à savoir.

1) CONTEXTE Cette

première section analyse certains concepts clés qui ont engendré des discours essentiels au sein de la société humaine depuis la nuit des temps. Je me concentrerai plus particulièrement sur deux idéologies qui se sont souvent opposées, créant parfois des conflits et des divisions au sein de la société, tandis qu'à d'autres moments, ces mêmes idéologies se sont complétées pour favoriser la paix et l'harmonie. La philosophie orientale repose sur la dialectique entre spiritualisme et matérialisme, tandis que son pendant en philosophie occidentale est le dialogue entre idéalisme et humanisme.

Après avoir développé ces deux concepts philosophiques fondamentaux et leurs implications pour les individus et la société en général, j'expliquerai brièvement le rôle des organisations confessionnelles en tant qu'agents de changement social. Dans le contexte des acteurs religieux, je mettrai en lumière l'une de ces organisations, la Société internationale pour la conscience de Krishna (ISKCON), qui s'efforce de concilier son double rôle d'agence de développement spirituel et social, notamment dans sa mission de faire revivre l'ancien système du daiva varēāgrama dharma.

¹⁰ Bhaktivedanta Swami, AC, Bhagavad-géta tel qu'il est. Los Angeles : The Bhaktivedanta Book Trust, 1994. (Bg. 7.2)

En lien avec divers programmes de développement rural en Inde, je présenterai un ministère établi au sein d'ISKCON Inde, dédié à la promotion du développement rural : le ministère ISKCON Daiva Varëāçrama, également appelé IDVM-Inde. Je conclurai cette partie en expliquant mon rôle, ma position et mes motivations dans l'élaboration de ce récit.

2) LA QUÊTE DU SAVOIR : La modernité tue

la civilisation. Une perspective sociologique védique vaishnavite est une tentative sincère de mettre en lumière la profonde dichotomie entre la vision du monde de la philosophie orientale et celle de la philosophie occidentale, ainsi que la nécessité et l'intérêt de résoudre certaines de leurs divergences majeures. Seule une compréhension approfondie de ces deux conceptions permettra d'y parvenir.

La philosophie orientale et la reconnaissance de concepts traditionnels tels que le sanātana dharma présentent un caractère unique . Plusieurs sociologues et chercheurs, comme R.N. Saxena, l'ont souligné.

· L'approche indologique ou culturologique a caractérisé plusieurs sociologues. Ils se sont opposés avec force à l'adoption des orientations théoriques et méthodologiques des pays occidentaux. Ces chercheurs insistent sur le rôle des traditions et du groupe, plutôt que de l'individu, comme fondement des relations sociales, et sur le rôle de la religion, de l'éthique et de la philosophie comme fondement des organisations sociales. RN Saxena (1965), par exemple, insiste sur le rôle des concepts de Dharma, Artha, Kāma et Mokña.¹¹

Dans son livre Philosophie sociale du Mahābhārata et le Manu Smāti, deux classiques bien connus de la littérature indienne, Le professeur Verma explique le lien intime entre les dimensions matérielles et spirituelles de la vie :

¹¹ Article. La sociologie en Inde : un enjeu pour la sociologie indienne, universel ou spécifique Sociologie pour l'Inde par Puja Mondal, 1950.
<http://www.yourarticlelibrary.com/sociology/sociology-in-india-an-issue-for-indian-sociology/35027>

Les sages de l'Inde ancienne concevaient la vie humaine comme un tout indissociable, intégrant les dimensions matérielles et spirituelles. Dans l'Inde ancienne, les aspects sociaux, économiques et politiques de l'existence n'étaient pas dissociés de sa dimension spirituelle. Le Mahābhārata et la Manu Smṛiti soulignent tous deux le lien étroit entre les fondements matériels de la vie humaine et son épanouissement spirituel, et nous ont ainsi légué une philosophie sociale fondée sur des valeurs, dont l'objectif premier était de faire de la moralité le fil conducteur de la vie empirique dans toutes ses manifestations. En effet, seule la poursuite courageuse, confiante et positive des valeurs socio-morales de la vie peut engendrer des êtres humains socialement utiles et créer un climat¹² propice à la diffusion de la paix, de l'amour, de la vie et du bonheur.

S'il existe une culture ou une civilisation qui ait médité sur des questions éternelles et écrit si abondamment à ce sujet, s'il existe une culture qui ait offert à l'humanité des perspectives si profondes et partagé des réalisations si profondes sur le plan physique et métaphysique, c'est, selon Max Muller, le pays de l'Inde, connu comme le pays du dharma.

Si l'on me demandait sous quel ciel l'esprit humain a le plus pleinement développé ses dons les plus précieux, a le plus profondément médité sur les plus grands problèmes de la vie et a trouvé des solutions à certains d'entre eux qui méritent l'attention même de ceux qui ont étudié Platon et Kant, je désignerais l'Inde. Et si je me demandais dans quelle littérature nous, ici en Europe, nous qui avons été nourris presque exclusivement par la pensée des Grecs et des Romains, et d'un seul peuple sémitique, le peuple juif, pouvons puiser le correctif si nécessaire pour rendre notre vie intérieure plus parfaite, plus riche, plus universelle, en somme plus authentiquement humaine, une vie non seulement pour cette vie-ci, mais une vie transfigurée et éternelle, je désignerais encore l'Inde.

¹² Verma, Prativa. Philosophie sociale du Mahābhārata et du Manu Smṛiti, Classical Publishing Company, New Delhi, 1988. (Préface p.1)

¹³ Müller, Max. L'Inde, que peut-elle nous apprendre ? (1882), Leçon IV. https://en.wikiquote.org/wiki/Max_Müller

Au fil des siècles, de nombreux philosophes, scientifiques, érudits et intellectuels de renom ont loué l'Inde pour sa contribution à l'humanité, notamment dans les domaines de la religion et de la philosophie. Varma estime que la philosophie des Védas recèle de nombreux enseignements intimement liés à l'éducation et à la religion, dont ils sont indissociables. Par conséquent, pour appréhender le point de vue indien, il convient de considérer la nature même de la religion et son rapport à son pendant philosophique et éthique, envisagé comme une théorie rationnelle de l'univers et de l'homme. De ces perspectives, il apparaît que, contrairement à la pratique occidentale, la philosophie et la religion ont toujours été étroitement liées en Inde, et l'on peut sans ¹⁴risque considérer la religion comme l'application de la philosophie à la vie personnelle.

Du point de vue ontologique et épistémologique, la nature et l'esprit humains intéressent le philosophe. La philosophie indienne a apporté une analyse profonde de la personnalité humaine, d'un grand intérêt pour l'éducation et la psychologie moderne. Le système Samkhya, Patanjali et la Bhagavad-Gita offrent des conceptions parallèles et largement ¹⁵similaires de la personnalité humaine et de sa place dans l'ordre des choses.

La connaissance védique, la plus ancienne écrite en sanskrit, langue mère de toutes les langues, constitue l'essence de la philosophie védique vaishnava, dont les textes fondateurs sont la Bhagavad-géta et le Bhagavata Purana, également appelé Çrémad-Bhāgavatam. Cependant, il ne faut pas en conclure que cette connaissance est réservée aux Indiens. De nombreuses personnalités éminentes, hors d'Inde, ont lu et vénéré la Bhagavad-géta comme l'un des livres de sagesse les plus profonds pour toute l'humanité. Comme l'a si bien exprimé le célèbre philosophe naturaliste américain Henry David Thoreau :

¹⁴ Varma, M. La philosophie de l'éducation indienne, Inde, Prakash Printing Press, 1969, (p. 36)

¹⁵ Ibid. (p. 49)

Le matin, je baigne mon intellect dans la philosophie stupéfiante et cosmogonique de la Bhagavad-gīta, dont la composition remonte à des siècles, et en comparaison de laquelle notre monde moderne et sa littérature paraissent insignifiants et triviaux ; et je doute que cette philosophie ne se rapporte pas à un état d'existence antérieur, tant sa sublimité est éloignée de nos conceptions.¹⁶

Le savoir ancestral des Védas est resté intact pendant de nombreux siècles. Malheureusement, au cours des 2 000 dernières années, la culture indienne a beaucoup souffert des attaques des puissances étrangères, notamment sous le régime britannique, comme l'atteste Tharoor¹⁷. Nombre d'enseignements originaux et purs ont été déformés ou perdus. Cependant, même avant l'arrivée des envahisseurs, une scission s'était produite parmi les adeptes du savoir védique, entraînant la désintégration des enseignements védiques fondamentaux, comme en témoigne aujourd'hui le système de castes controversé du varṣārama. L'un des plus éminents Vaiṣṇava Ācāryas, Çréla Bhaktivinoda Thakura, remarque à ce sujet : « Les principes du varṣārama ont

longtemps été scrupuleusement respectés en Inde. » Par la suite, lorsque le sage Jamadagni, un Kṣatriya, et son fils Parasurama furent illégalement convertis en brahmanes, ils semèrent la discorde entre brahmanes et Kṣatriyas, en raison de caractéristiques contraires à leur nature et de leur égoïsme. La graine de querelle ainsi semée entre les brahmanes et les Kṣatriyas aboutit à la détermination du varṣārama selon la naissance. Plus tard, lorsque cette règle contre nature fut intégrée aux écrits du Manu et autres, les Kṣatriyas, désespérés d'atteindre un varṣārama supérieur, cherchèrent à anéantir les brahmanes en inventant le bouddhisme. Il est indéniable que chaque action a des conséquences.

¹⁶ <http://pluralism.org/document/excerpts-from-the-writings-of-henry-david-thoreau/>

¹⁷ Tharoor, Shashi. Empire inglorieux : ce que les Britanniques ont fait à l'Inde, Hurst & Co. Ltd., Royaume-Uni, 2017.

Elle engendre une réaction égale et opposée. C'est pourquoi la détermination¹⁸ de la varëa selon la naissance est devenue prépondérante.

Essentiellement, deux conceptions fondamentales de la vie ont toujours coexisté, et, bien que souvent opposées sur le plan philosophique, des efforts constants ont été déployés pour les concilier au fil des épreuves de l'existence humaine. Je fais ici référence à la dualité entre l'esprit et la matière, le sacré et le profane, le divin et l'humain ; et, dans le cadre de cet essai, à l'idéalisme (sva-dharma spirituel) et à l'humanisme (sva-dharma matériel). Comme l'histoire l'a amplement démontré, à l'instar du balancier, l'une ou l'autre de ces conceptions a parfois penché d'un extrême à l'autre, engendrant ainsi des réactions généralement opposées.

Nous sommes confrontés au même dilemme dans le contexte actuel du XX^e siècle, marqué par une société matérialiste, industrialisée, technologique et consumériste, hautement sophistiquée. Comme l'observe Brown : à travers les âges, philosophes et chefs religieux ont dénoncé le matérialisme comme voie viable vers l'épanouissement humain. Pourtant, des sociétés de tous bords politiques ont persisté à assimiler la qualité de vie à une consommation accrue. En raison de la pression qu'il exerce sur les ressources, le matérialisme ne peut tout simplement pas survivre à la transition vers un monde durable.

19

Les effets du pluralisme, de la laïcité et du consumérisme, engendrés par la modernisation et la mondialisation, ont provoqué des changements sans précédent dans la vie d'innombrables individus et sociétés, remettant en question des normes, des valeurs, des cultures, des croyances et des traditions établies de longue date. Dans son discours à Harvard, intitulé « Un monde divisé », l'écrivain et prix Nobel Alexandre Soljenitsyne, appuyant une déclaration antérieure de Varmas

¹⁸ Bhaktivinoda Thakura, Caitanya Shikshamrita 2/3

¹⁹ Brown, Lester R., Christopher Flavin et Sandra Postel. Jour de la Terre 2030, Extrait de World Watch, The Light Party, 1996. <http://www.lightparty.com/Visionary/EarthDay2030.html>

se prémunissant contre notre fixation excessive sur le matérialisme, il interroge son jeune public :

À mesure que l'humanisme se développait, il devenait de plus en plus matérialiste, elle s'est rendue de plus en plus accessible à la spéculation. et la manipulation Même si nous sommes épargnés par la destruction de la guerre, notre Nos vies devront changer si nous voulons sauver la vie de l'autodestruction. Nous ne pouvons éviter de revoir les définitions fondamentales de La vie humaine et la société humaine. Est-il vrai que l'homme est au-dessus ? Tout ? N'y a-t-il pas d'Esprit Supérieur au-dessus de lui ? Est-il juste que La vie de l'homme et les activités de la société doivent être déterminées par la matière L'expansion en premier lieu ? Est-il permis de promouvoir une telle expansion ? L'expansion au détriment de notre intégrité spirituelle ?²⁰

Les rapports de l'UNESCO²¹ ont identifié les deux principaux problèmes auxquels l'humanité est confrontée au tournant de ce nouveau siècle comme la mondialisation et le développement durable. Selon ces rapports, L'éducation sera le principal facteur clé pour aider à résoudre le problème. les dilemmes engendrés par ces deux domaines de préoccupation. Cependant, une question se pose : de quel type d'éducation s'agit-il ? Encore une fois, plus une éducation dépourvue d'analyse approfondie de qui nous sommes et de ce que nous sommes nos besoins essentiels et durables ; à nouveau accrus et plus des technologies de pointe pour contribuer à réduire le niveau d'illettrisme autour le monde ? Comme le souligne pertinemment l'historien britannique Trevelyan : « L'éducation a permis de former une vaste population capable de lire, mais... » incapable de distinguer ce qui mérite d'être lu.²² Voulons-nous Simplement plus de la même chose ?

Il est évident que la notion de sagesse doit être ajoutée à Il semble que nous manquions cruellement de cette équation importante.

²⁰ Soljenitsyne, A. Un monde divisé, l'humanisme et ses conséquences, discours prononcé à Harvard (extrait de www.columbia.edu/cu/augustine/arch/). solzhenitsyn/harvard1978.html le 24 mai 2002.

²¹ UNESCO (Source : http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=31483&URL_DO=DO_PRINTPAGE&URL_SECTION=201.html)

²² Trevelyan, GM, English Social History: A Survey of Six Centuries, New York: Longmans Green, 1942. (Citation tirée du site web) <http://www.quotationspage.com/quote/1234.html>

composante. Bien que la société moderne s'enorgueillisse de ses aspects scientifiques progrès dans de nombreux domaines, y compris des niveaux supérieurs de l'éducation et les plans mondiaux visant à assurer l'éducation pour tous, le fait Il reste à voir que notre civilisation moderne actuelle est au bord du gouffre. destruction due à un manque de perspicacité et de connaissances adéquates. Dans le Le monstre écologique ne restera pas dans l'ombre, défend un écologiste
Remarques de Sara Parkin :

Notre insensibilité, notre silence, notre absence d'indignation pourraient signifier notre fin jusqu'à la seule espèce à avoir minutieusement surveillé notre propre extinction.

Quelle épitaphe misérable : « Ils l'ont vu venir, mais n'ont pas eu la perspicacité de... »

23

Il faut empêcher que cela se produise.

La plupart d'entre nous vivons dans des environnements non durables (les villes), qui pourrait s'effondrer à tout moment [voir Kunstlers La Fin de Suburbia, 2004 et ²⁴, Une vérité qui dérange d'Al Gore , mai 2006 ²⁵ Leonardo DiCaprios Before the Flood, octobre 2016 ²⁶].

Les villes et banlieues modernes d'aujourd'hui ne peuvent fonctionner sans des systèmes de réseaux très complexes, des bureaucraties sophistiquées, et une dépendance totale au réseau électrique et au pétrole industries. Même avec le soutien de telles technologies, nos Les villes restent dangereusement polluées et constituent une source de stress mental. et de l'anxiété pour tous ses habitants. En quelques secondes, et à tout moment Avec le temps, et en cas d'effondrement inattendu de l'un de ces éléments systèmes vulnérables, ou manque de ressources naturelles telles que Le pétrole brut, et la vie de milliers de personnes basculent instantanément. en danger. La société moderne, attirée par les gains immédiats et Les profits, c'est donc risquer et dilapider dangereusement et irresponsablement les bénéfices au jeu. la vie de ses millions de citoyens.

²³ Parkin, Sara, citée dans The Tech Online Edition, article : Les étudiants devraient Prenez conscience des dangers de notre société industrielle moderne, par le révérend Scott Paradis, aumônier épiscopal, 1992.

<http://tech.mit.edu/V112/N3/paradise.03o.txt.html>

²⁴ La fin des banlieues <https://www.youtube.com/watch?v=yYFPx6nMOXU>

²⁵ Une vérité qui dérange [https://www.algore.com/library/an-inconvenient-DVD vérité](https://www.algore.com/library/an-inconvenient-DVD-vérité)

²⁶ Avant le déluge <https://www.beforetheflood.com>

La culture védique , en revanche, est basée sur principes d'une planification réfléchie et à long terme, donnant L'accent est mis sur la simplicité volontaire, la culture du savoir, l'autosuffisance, la durabilité, la paix intérieure, la moralité et le caractère. formation, respect de toute vie et harmonie sociale. Une telle pureté et un mode de vie simple est le plus idéal et le plus agréable au sein d'un environnement villageois, où les moyens de subsistance proviennent principalement de l'agriculture naturelle à base de vaches, sans avoir pratiquement sortir du village. Le village demeure une entité de son environnement. Propre, harmonieuse et complète en elle-même. Comme l'a dit Pandit Jawaharlal Nehru, premier Premier ministre de l'Inde :

Ce système d'autonomie villageoise constituait le fondement de La politique aryenne. Et c'est ce qui lui donnait sa force. Tant jaloux étaient les assemblées villageoises de leurs libertés qu'il a été établi que Aucun soldat ne devait entrer dans un village sans autorisation royale. ²⁷

La gouvernance locale et l'économie locale constituent le premier principes d'autosuffisance. Ils favorisent un autre principe encore, durabilité. En 1890 encore, un gouverneur britannique en Inde, Sir Charles Metcalfe décrit les communautés villageoises en Inde comme suit :

Les communautés villageoises sont de petites républiques qui possèdent tout ce dont elles ont besoin. désirs en eux-mêmes et presque indépendants de l'étranger Les relations. Elles semblent perdurer là où rien d'autre ne dure. ²⁸

Gandhi lui-même souligne ce point :

L'expérience de l'humanité témoigne du fait que la vie collective est plus agréable, varié et fructueux lorsqu'il est concentré en petits volumes des unités et des organisations plus simples. Seules les petites unités ont a eu la vie la plus intense. ²⁹

²⁷ Vyas, SM Gandhi sur le village Swaraj. Ahmedabad : Éditions Navajivan Maison, 1962. Préface.

²⁸ Vyas, HM Ibid, (p. xii)

²⁹ Vyas, HM Ibid, (p. xii)

On observe ainsi un contraste saisissant avec les mégapoles actuelles, toujours plus vastes et complexes. Comment un tel progrès moderne dans le savoir et l'éducation peut-il engendrer un résultat aussi inquiétant ? La réponse se trouve en partie dans les mots de Lawrence Kubie : « Sans une connaissance profonde de soi, on peut rêver, mais pas créer. »

On peut avoir la matière première névrotique de la littérature, mais pas une littérature aboutie. On peut n'avoir aucun adulte, mais seulement des enfants vieillissants armés de mots, de peinture, d'argile et d'armes atomiques, sans rien comprendre à ce qu'ils utilisent. Et plus le rôle des composantes inconscientes de la pensée symbolique est important dans le processus éducatif, plus grand sera ce fossé ancien et honteux entre érudition et sagesse.³⁰

La sagesse, ou son absence, constitue un thème important de la culture et de l'organisation sociale védiques antiques. Comme le lecteur l'aura sans doute déjà deviné, le sujet de cet ouvrage est intimement lié aux enseignements anciens de l'Inde, fondés sur les Védas, véritable trésor de connaissance éternelle. La philosophie qui sous-tend l'organisation sociale védique ne peut être pleinement comprise sans explorer les dimensions souvent méconnues ou oubliées de la plus ancienne civilisation de notre planète : la société védique. Dans cette société, la philosophie, la tradition, la culture, les coutumes et la religion ont joué un rôle crucial dans la vie de tous ses citoyens. Je ne fais pas ici référence à ce que l'on appelle généralement l'hindouisme, aujourd'hui considéré comme la principale religion de l'Inde. Les Védas prônent une culture et une civilisation qui transcendent les croyances religieuses sectaires et abordent ces concepts avec exactitude et rigueur scientifique, dans leur dimension la plus large et la plus universelle. Cette culture fondatrice, issue du vaste trésor des Védas, est connue sous le nom de culture du varëāçrama dharma ou sanātana dharma. Bhaktivedanta Swami, l'un des plus éminents défenseurs des enseignements védiques au XXe siècle, explique comme suit :

³⁰ Van Tassel-Baska. Programme d'études complet pour les élèves surdoués. États-Unis : Allyn and Bacon, 1998. (p. 265)

Le véritable dharma védique est le sanātana-dharma, ou varāṇrama-dharma. Il est primordial de le comprendre. Or, le sanātana-dharma, ou dharma védique, est aujourd'hui bafoué, déformé et mal interprété, au point d'être confondu avec l'« hindouisme ». C'est une erreur d'interprétation. Ce n'est pas la véritable compréhension. Nous devons étudier le sanātana-dharma, ou varāṇrama-dharma. Alors seulement nous comprendrons ce qu'est la religion védique.

³¹

Aujourd'hui, en cette deuxième décennie du XXI^e siècle, nous sommes confrontés à des problèmes mondiaux apparemment insurmontables, tels que le changement climatique et la désertification, qui menacent la vie même non seulement des humains, mais aussi de toutes les espèces vivantes, ainsi que la survie même de la Terre Mère, en raison d'une exploitation écologique sans précédent et croissante. Le biologiste et scientifique Allen Savory estime que la gestion holistique des sols et des animaux par le biais d'un pâturage planifié est la seule solution à la crise mondiale actuelle. Lors de sa conférence TEDx très remarquée en 2013, il a expliqué : « Ce que nous n'avions pas compris, c'est que les environnements à humidité saisonnière, les sols et la végétation se sont développés avec un très grand nombre d'animaux herbivores. Et ces animaux ont évolué en présence de féroces prédateurs chassant en meute. La principale défense contre ces prédateurs est le regroupement en troupeaux, et plus le troupeau est grand, plus les individus sont en sécurité. Or, les grands troupeaux souillent leur nourriture de leurs excréments et de leur urine et doivent se déplacer constamment. C'est ce mouvement qui empêche le surpâturage, tandis que le piétinement périodique assure une bonne couverture du sol. Il ne reste qu'une seule solution aux climatologues et aux scientifiques : faire l'impensable et utiliser le bétail, regroupé et en mouvement, comme substitut aux anciens troupeaux. »

³¹ Bhaktivedanta Swami, AC Civilisation et Transcendance, CAT 3 : Religion concoctée, Bhaktivedanta Book Trust, 1999.

Les prédateurs et la nature imitent. Il ne reste pas d'autre alternative.
humanité. ³²

Allen Savory abordait en réalité un principe fondamental de la culture védique, celle du renouvellement cyclique scientifique des sols par le pâturage naturel de grands troupeaux d'animaux. Les scientifiques ont Il a été confirmé que la bouse et l'urine de vache constituent les meilleurs remèdes naturels. fertilisants pour le sol par la méthode simple de l'impact animal par lesquels le mouvement de leurs sabots aide le sol à générer nutriments naturels. Dans son article intitulé « Le fumier est une mine d'or », feu Shri Venishankar M. Vasu a écrit avec audace :

LA SEULE SOLUTION aux problèmes de pénurie de céréales, d'eau, de carburant, abri, bonne santé, nutrition, éradication de la pauvreté et du chômage - DU MERD, DU MERD ET RIEN QUE DU MERD !!! ³³

La constitution indienne prévoyait des zones désignées pour le pâturage. de vaches appelées gochara bhumi. Cependant, avec l'avènement de l'industrie et le développement urbain, la manière naturelle d'élever et d'entretenir L'élevage bovin a été tellement perturbé qu'aujourd'hui, on peut difficilement en trouver. des pâturages adaptés aux vaches. C'est pour cette raison que les Védiques La culture privilégiait un mode de vie agraire pour la grande majorité de sa population. afin de permettre aux gens de satisfaire plus facilement leurs besoins en nourriture, vêtements, logement et Des médicaments, grâce à l'économie du fumier, tous issus de la terre. sarva-kama-dugha-mahi. ³⁴

3) RÔLE DES ORGANISATIONS FISCALES DANS LE DÉVELOPPEMENT RURAL ET CHANGEMENT SOCIAL

Avec l'accroissement des inégalités dans la société en général, notamment dans le secteur rural, il existe un besoin urgent de

³² Savory, Allen. Comment lutter contre la désertification et inverser le changement climatique.

https://www.ted.com/talks/allan_savory_how_to_green_the_world_s_deserts_et_changement_climatique_inverse

³³ Vasu, VM Dung est une mine d'or, Viniyog Parivar Trust, Mumbai, 2016.

<http://dahd.nic.in/hi/rated-links/annex-v-ii-6-dung-gold-mine-paper-shri-vm-vasu>

³⁴ Bhaktivedanta Swami, AC Çrémad-Bhāgavatam . Bombay : le Bhaktivedanta Book Trust, 1999. (SB 1.10.4)

Il est nécessaire d'impliquer davantage d'acteurs afin de contribuer à atténuer les divers problèmes qui affectent les communautés rurales. Plusieurs agences gouvernementales et organisations internationales, telles que les Nations Unies, ont entamé un dialogue avec les institutions religieuses pour comprendre comment elles peuvent et doivent s'impliquer dans la lutte contre les oppressions et les inégalités sociales.

De nombreux discours ont eu lieu ces dernières années, invitant au dialogue et au partenariat avec les organisations confessionnelles afin d'examiner le rôle positif qu'elles peuvent jouer pour aider le monde laïque à résoudre ses problèmes.

Un échange de ce type, intitulé « Religion et développement après 2015 : défis, opportunités et orientations politiques », a été organisé par l'UNFPA, en sa qualité de coordinateur du Groupe de travail inter-organisations des Nations Unies sur les organisations confessionnelles (UN-IATF-FBO), et co-parrainé par l'Université George Mason, la City University de Londres et Digni, une organisation faitière religieuse norvégienne. Cette table ronde s'est tenue les 12 et 13 mai 2014 à New York. Le lien entre religion et développement concerne aussi bien les organisations confessionnelles que les organisations dites laïques. Voici quelques observations des organisateurs de la conférence : une réflexion stratégique sur la religion et le développement exige une transformation profonde des mentalités en matière de développement laïque. Il faut passer d'une simple analyse des parties prenantes, menée dans une perspective de prédominance laïque, à une prise en compte des acteurs de l'égalité des chances, fondée sur la complémentarité et la parité entre les acteurs. Le développement a toujours été le domaine des entités confessionnelles. Les intrus pourraient bien être les organisations dites laïques.

Les organisations confessionnelles fournissent peut-être jusqu'à 50 à 60 % des soins de santé, des services sociaux et de l'éducation dans les zones rurales des pays en développement. Elles sont donc profondément ancrées dans leurs communautés géographiques.

des domaines où les gouvernements nationaux sont peu susceptibles d'apporter un soutien important.³⁵

Comme indiqué précédemment, les organisations confessionnelles (OC) jouent traditionnellement un rôle majeur dans la fourniture de soins de santé, d'éducation et de divers services sociaux à un grand nombre de personnes dans le besoin. Disposant d'un nombre important de fidèles, elles contribuent également de manière significative à la collecte de fonds. Pour ces raisons, et d'autres encore, les gouvernements devraient reconnaître et encourager leur participation. La perspective védique, cependant, considère que les chefs religieux, les brahmanes, étaient destinés à servir de conseillers, voire de ministres, auprès des chefs d'État, veillant à ce que le roi/premier ministre gouverne selon les principes du dharma. C'est là la raison principale pour laquelle les OC devraient être liées et impliquées auprès des institutions gouvernementales, puisque le gouvernement a pour vocation première de mener des actions de protection sociale dans les domaines de la santé, de l'éducation et des services sociaux. Les textes védiques nous apprennent que les trois principaux domaines d'intervention de la gouvernance védique sont : 1) la protection, 2) l'administration et 3) le bien-être.

Comme l'ont souligné des responsables de l'ONU, les organisations religieuses ne sont pas censées s'impliquer directement dans les affaires politiques et encore moins prendre le contrôle des gouvernements. Dans le contexte de la culture védique, il existe une nette séparation des pouvoirs entre les brahmanes et les kshatriyas. Les brahmanes enseignent et guident les individus et la société, et plus particulièrement ceux qui dirigent les nations. L'exemple typique que l'on trouve dans l'histoire indienne est celui du célèbre moraliste et philosophe ānakya Pandita. Brahmane très compétent et versé dans les affaires politiques, il a formé Chandragupta pour qu'il devienne le prochain roi. Les écrits de ānakya, notamment, témoignent de son engagement en faveur de la religion.

³⁵ NATIONS UNIES, Religion et développement après 2015, RÉSUMÉ, <http://www.un.org/esa/socdev/csocd/2016/religion-development-post2015.pdf>

utilisés comme référence pour ³⁶ et le Niti Shastra ³⁷, sont souvent cités et soulignent des instructions fondamentales clés de son Arthashastra de Kautilya .

4) ISKCON, LA TRADITION VAIÑĒAVA ET LE BHAKTIVEDANTA BOOK TRUST (BBT)

La Société Internationale pour la Conscience de Krishna (ISKCON) est une organisation confessionnelle appartenant à l'école ancienne du vishnouisme. Le vishnouisme est l'un des principaux mouvements culturels, spirituels, éducatifs et sociaux (sampradayas) issus de la tradition védique ancestrale de l'Inde, remontant à plusieurs millénaires. Ces enseignements ont été transmis par une lignée ininterrompue de précepteurs, appelés ācāryas ou maîtres, dont le but premier est de préserver intacte la connaissance védique et de transmettre cette culture par le système de succession disciplinaire (guru parampara), de maître à disciple.

Le précepteur le plus éminent et le plus récent à avoir diffusé ces enseignements hors de l'Inde est Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda (également connu sous le nom de Çréla Prabhupāda), fondateur-ācārya de la Société internationale pour la conscience de Krishna (ISKCON), plus communément appelée mouvement Hare Krishna, a, pour la première fois dans l'histoire, intégré des personnes de tous horizons et de toutes confessions, même celles qui n'avaient aucun lien avec la culture védique, à la vie védique. Ces personnes s'y impliquent pleinement, non seulement dans leurs pratiques quotidiennes de dévotion, mais aussi en tant que membres actifs du mouvement.

³⁶ Canakya Pandita. Kautilyas Arthashastra, traduit par R. Shamasastri, 1915.

<http://www.columbia.edu/itc/mealc/pritchett/00/links/kautilya/index.html>

³⁷ Canakya Pandita. Niti-Sastra. L'éthique politique de Canakya Pandita, traduit par Miles Davis (Patita Pavana das), janvier 1981.

http://www.khamkoo.com/uploads/9/0/0/4/9004485/sri_chanakya_niti-sastra_-_the_political_ethics_of_chanakya_pandit.pdf

et a contribué à diffuser les enseignements des Védas à travers le monde.

À bien des égards, la transplantation de la culture védique à l'échelle mondiale fut, et demeure, un phénomène culturel et social révolutionnaire, sans précédent. De nombreux érudits ont loué Çréla Prabhupāda pour son rôle de pionnier dans ce mouvement, durant les douze années (1965-1977) où il écrivit et publia une soixantaine de volumes de textes védiques, dont le plus ambitieux est le Çrémad-Bhāgavatam. Il réalisa ce travail par le biais du Bhaktivedanta Book Trust (BBT), maison d'édition qu'il fonda en 1972 et qui est devenue le plus grand éditeur mondial d'ouvrages consacrés à Krishna, à la philosophie, à la religion et à la culture de la tradition Gaudiya Vaiṣṇava de l'Inde.

Et il accomplit tout cela à l'âge avancé de 70 ans, lorsqu'il arriva en Amérique, après avoir fait 14 fois le tour du monde, ouvert plus de 100 temples et guidé et géré une fédération mondiale d'environ 10 000 nouveaux pratiquants.

Çréla Prabhupāda a clairement indiqué que la société qu'il a fondée ne devait pas seulement être une organisation religieuse, mais aussi une institution culturelle, éducative et sociale destinée à contribuer à des changements positifs majeurs au sein de la société. À cette fin, l'ISKCON a pour mission d'introduire le système social du varṇāśrama dharma, qui peut être mis en œuvre plus facilement et plus pleinement dans les zones rurales où l'économie traditionnelle, fondée sur la terre et l'élevage bovin, est prédominante.

ISKCON a reçu de nombreuses critiques de chercheurs et d'intellectuels de différents pays attestant de leur appréciation et de leurs éloges des œuvres publiées par Çréla Prabhupāda par le biais de son Bhaktivedanta Book Trust (Annexe 1).

Le travail d'ISKCON a également été apprécié par les Le Premier ministre indien, l'honorable Narendra Modi, dans le

Dans le contexte du jubilé d'or d'ISKCON célébré en 2016.
(Annexe 2)

Les enseignements fondamentaux diffusés par l'école du Vāṇisme sont appelés Sanātana Dharma, ou principes éternels, ou lois fondamentales de l'humanité. Outre la guidance spirituelle et la formation de la société dans son ensemble, les Ācāryas dispensent également des instructions pratiques sur l'organisation sociale et l'éducation de ses membres. En d'autres termes, la formation et l'éducation des individus, ainsi que l'organisation méthodique de la société, font partie intégrante des enseignements, également appelés Varëāçrama Dharma , et englobent les dimensions spirituelle et matérielle de la vie.

Çréla Prabhupāda, fondateur-Ācārya d'ISKCON, a défini sept objectifs (Annexe 3) pour le développement de son organisation spirituelle. Le sixième de ces objectifs vise à renforcer les liens entre les membres afin de promouvoir un mode de vie plus simple et plus naturel.

Pour la plupart des membres d'ISKCON, cela signifie clairement établir des communautés rurales, des villages, où il est plus facile de diffuser les concepts de simplicité et de spiritualité, en parfaite harmonie avec la culture védique , et notamment une culture agricole centrée sur l'élevage bovin. Bien qu'ISKCON ait établi quelques communautés agricoles au fil des ans, cette dimension de sa mission reste encore largement inexploitée au sein de la famille ISKCON. Ce sujet comporte divers aspects que j'aborderai plus en détail au chapitre deux, lors de l'étude de différents textes védiques .

5) IDVM-INDE, UN ACTEUR DE CHANGEMENT SOCIAL

IDVM est l'acronyme de ISKCON Daiva Varëāçrama Ministry. Les responsables spirituels d'ISKCON Inde, sur recommandation d'un comité spécial qu'ils avaient nommé en 2007 et sur la base d'un document de position rédigé par ce même comité en 2008, intitulé « Promouvoir le développement des villages de Vrindavan en Inde » (Annexe 4), ont convenu de créer

le ministère Varëäçrama en 2009 avec un mandat très spécifique (Annexe 5) pour développer des programmes de sensibilisation dans les villages de l'Inde.

Bien que les objectifs du Ministère soient clairement définis, pour diverses raisons, celui-ci n'a pas progressé de manière significative et, après huit ans d'existence, se trouve contraint de réévaluer son mandat. Certains responsables d'ISKCON Inde semblent hésiter, voire être confus, à promouvoir ou à mettre en œuvre les buts et objectifs du Ministère.

L'une des principales raisons est que la plupart des dirigeants et des temples d'ISKCON sont solidement implantés dans les villes et se concentrent principalement sur leur congrégation urbaine immédiate. Certains ont des programmes d'aide dans les villages, mais ils sont peu nombreux. Une autre raison semble être l'influence des visions occidentales et orientales, qui incitent à éviter l'introduction de l'éthique du varëäçrama en raison de nombreux problèmes non résolus, notamment en ce qui concerne les questions de genre dans la société en général et au sein même d'ISKCON, sans oublier les préoccupations liées aux ressources humaines et financières. Bien que conscient de ces controverses, le Ministère demeure déterminé à initier les individus et les membres des congrégations aux deux principes du sva-dharma spirituel (idéisme) et du sva-dharma matériel (humanisme), concept fondamental de la philosophie et de la culture védiques. Cet effort vise particulièrement les villages, encourageant un retour à un mode de vie agricole, fondé sur une agriculture naturelle basée sur l'élevage bovin et une culture et une économie centrées sur la vache, soutenues par diverses pratiques spirituelles. Le Ministère est également pleinement conscient de la nécessité de développer l'éducation traditionnelle à travers les programmes identifiés et formulés par le Fondateur, Ācārya Çréla Prabhupāda, notamment en ce qui concerne la création de Gurukulas et de Varëäçrama Colleges.

6) LE CHERCHEUR

En tant qu'auteur de ce livre, je dois préciser que je pratique à plein temps les principes du Gaudiya Vaiñëavisme depuis 44 ans, après avoir rejoint ISKCON à l'âge de 27 ans.

Ottawa, Canada. Issu d'une famille catholique romaine et ayant suivi une formation en internat dans un petit séminaire pendant 7 ans, j'ai pu facilement assimiler les enseignements de base de la culture Vaiṇēava lorsque je suis entré en contact avec ses membres pour la première fois en 1973, après avoir terminé 3 ans de travail social en tant que travailleur de terrain et conseiller.

Après avoir été un membre actif d'ISKCON pendant 11 ans, dont 9 passés au Bengale occidental, en Inde, de 1976 à 1985, j'ai accepté l'ordre de vie renonçant en 1985, qui en langue sanskrite s'appelle sannyāsa, l'un des quatre āçramas (ordres spirituels) au sein du système social du dharma varëāçrama .

Selon les enseignements védiques , le devoir et l'activité principale des sannyasis sont de cultiver la connaissance védique et de contribuer à sa diffusion dans le monde entier.

Durant mon engagement au sein d'ISKCON, j'ai principalement œuvré dans les pays asiatiques, et plus particulièrement en Inde. Mon action s'est concentrée sur les villages où, avec l'aide de divers collaborateurs, j'ai contribué au développement et à la mise en place de projets ruraux en Inde et en Indonésie. En 2009, lors de la création du Ministère Daiva Varëāçrama d'ISKCON, j'ai été nommé Ministre afin de piloter le développement rural d'ISKCON en Inde, notamment en m'efforçant d'y introduire les concepts et principes fondamentaux du daiva varëāçrama, tels qu'ils sont exposés dans nos textes védiques . À cette fin, et toujours avec le concours d'autres personnes, j'ai organisé des séminaires, visité des villages et promu la création de Gurukulas et de collèges Varëāçrama. J'ai également publié divers ouvrages et articles pour promouvoir le dharma varëāçrama. Le ministère a également créé deux sites web dédiés à la promotion d'IDVM-India, www.iskconvarëāçrama.com et à la promotion de la campagne OM Sri Surabhi, www.srisurabhi.org, l'une des initiatives les plus récentes du ministère.

7) LE PROBLÈME FONDAMENTAL

Le modernisme, par l'industrialisation, l'urbanisation et la mondialisation planifiées et accélérées [voir Adieu au modernisme de Kant] 38, alimentées par une société de consommation toujours plus poussée et entretenues par une exploitation excessive, artificielle, destructrice et profondément irrationnelle des ressources naturelles, a déconnecté les individus et la société de la terre, des animaux, de la culture, des traditions et de la spiritualité. Il en résulte un choc culturel permanent, dû à l'imposition d'un mode de vie artificiel et non durable, engendrant d'immenses problèmes éducatifs, politiques, économiques, sociaux et sanitaires à l'échelle mondiale, ainsi que des catastrophes écologiques aux conséquences dramatiques. En bref, nous nous trouvons aujourd'hui face à un nombre considérable d'individus frustrés et aliénés à travers le monde, dont beaucoup mènent une vie improductive et insatisfaisante.

Pour comprendre les problèmes engendrés par la modernité, il est essentiel de saisir la vision du monde védique, fondée sur quatre sciences principales qui ont constitué les principes directeurs et les piliers de la société védique depuis des temps immémoriaux. Ces quatre sciences sont abondamment décrites dans les anciens textes védiques tels que la Bhagavad-Gita et le Çrémad-Bhāgavatam, et peuvent se résumer ainsi : 1) la science de la philosophie, 2) la science de l'éducation, 3) la science politique et 4) la science économique. Les enseignements védiques affirment sans équivoque que tous les besoins fondamentaux de l'humanité peuvent être au mieux satisfaits lorsque les principes du dharma sont respectés. Dans le Çrémad-Bhāgavatam, nous trouvons la déclaration suivante faite par l'un des sages célèbres Çréla Nārada Muni : dharma-mulam salut bhagavan sarva-vedamayo harih smrtam ca tad-vidam rajan yena catma prasidati

³⁸ Kanth, Rajani, Adieu au modernisme, Sur la régression humaine au XXI^e siècle, Peter Lang Inc., International Academic Publishers ; Nouvelle édition, 2017.

L'Être Suprême, la Personnalité de Dieu, est l'essence de toute la connaissance védique, la racine de tous les principes religieux et la mémoire des grandes autorités. Ô roi Yudhisthira, ce principe religieux doit être compris comme une preuve. Sur la base de ce principe religieux, tout est comblé, y compris l'esprit, l'âme et même le corps.

39

Ces quatre sciences védiques englobent les dimensions spirituelle et matérielle de la vie. Elles favorisent la simplicité, la clarté de la pensée et un mode de vie paisible et serein. Cependant, notre fixation excessive sur un matérialisme grossier dans la société moderne, due en grande partie à la luxure, à la colère et à l'avidité, obscurcit notre vision et notre compréhension des dimensions spirituelle et matérielle de la vie. Comme mentionné dans la Bhagavad-géta : tri-vidhaà narakasyedaà dvāraà nāṇam ātmanaū kāmaū krodhas tathā lobhas tasmād etat
trayaā tyajet

Il existe trois portes menant à cet enfer de convoitise, de colère et d'avidité. Tout homme sain d'esprit devrait renoncer à ces pratiques, car elles⁴⁰ mènent à la dégradation de l'âme.

Cette approche holistique de la vie est ce qui manque à notre monde moderne actuel, centré en grande partie sur la poursuite de biens matériels grossiers, en croyant à tort que c'est ainsi que nous trouverons le bonheur. Il est intéressant de constater que certains scientifiques, au-delà des problèmes externes, commencent à en identifier les causes profondes. Par exemple, l'avocat et militant écologiste James Gustave Speth fait l'observation suivante : le matérialisme est néfaste au bonheur et nous perdons notre lien avec la nature.

⁴¹ Il poursuit en expliquant :

³⁹ Bhaktivedanta Swami, AC Çrémad-Bhāgavatam . Mumbai : The Bhaktivedanta Book Trust, 1999. (SB 7.11.7)

⁴⁰ Bhaktivedanta Swami, AC Bhagavad-géta Tel qu'il est. Los Angeles : The Bhaktivedanta Book Trust, 1994. (Bg 16.21)

⁴¹ Citations de James Gustave Speth
http://www.azquotes.com/author/54497-James_Gustave_Speth

Avant, je pensais que les principaux problèmes environnementaux étaient la biodiversité, l'effondrement des écosystèmes et le changement climatique. Je croyais qu'avec trente ans de recherches scientifiques sérieuses, nous pourrions les résoudre. Mais je me trompais. Les principaux problèmes environnementaux sont l'égoïsme, la cupidité et l'apathie, et pour y remédier, il nous faut une transformation culturelle et spirituelle. Or, nous, scientifiques, ne savons pas⁴² comment y parvenir.

En substance, nous nous trouvons à l'extrémité la plus extrême du balancier humaniste, nos obsessions matérielles passionnées et excessives alimentant un grave déséquilibre social à tous les niveaux. Cette lutte perpétuelle entre idéalisme et humanisme a de nouveau atteint son paroxysme et doit être contenue pour que la société retrouve un équilibre harmonieux.

L'idéalisme (spiritualisme) et l'humanisme (matérialisme) ne sont pas nécessairement incompatibles s'ils sont bien compris. Si la promotion d'une vision plus idéaliste de la vie peut conduire à des aspirations spirituelles au détriment des besoins matériels, et si la promotion d'une vision plus humaniste peut conduire à des aspirations matérielles au détriment des besoins spirituels, il est nécessaire de démontrer concrètement comment les deux peuvent et doivent coexister.

Ce livre s'efforcera de démontrer aux individus et aux communautés comment équilibrer les dimensions spirituelle et matérielle de la vie (sva-dharma spirituel et matériel). Cet équilibre peut être atteint en répondant aux besoins spirituels, mentaux, intellectuels, sociaux et physiques des individus et de la société, conformément au système védique de varëa et d'äçrama. L'idéal est d'y parvenir en milieu rural, au sein d'un village, ce qui plaide en faveur de la mise en place d'écovillages védiques .

⁴² Citations de James Gustave Speth : <http://winewaterwatch.org/2016/05/we-scientists-dont-know-how-to-do-that-what-a-commentary/>

CHAPITRE 2

PERSPECTIVE VÉDIQUE DE VAIÑĒAVA

INVOCATION

tratavyah prathamam gavas trataś
trayanti ta dvijan | gobrāhmaēa
paritrane paritratam jagad
bhavet ||1-55-31

Avant toute chose, il faut protéger les vaches.

Les vaches ainsi protégées protégeront à leur tour les brahmanes.

Ainsi, lorsque la protection des vaches et des brahmanes sera assurée, alors
le monde entier sera protégé.⁴³

INTRODUCTION

L'ouvrage « La modernité tue la civilisation » cherche à démêler le drame du récit contemporain de l'homme moderne en présentant scientifiquement la perspective védique vaishnavite de la société (sociologie védique). J'y aborde trois problèmes urgents que l'on retrouve dans la plupart des pays développés et en développement, avec une attention particulière portée à l'Inde. Ces trois principaux axes de recherche se rapportent à trois...

Les sciences védiques décrites dans l'Arthashastra de Kautilya⁴⁴, à savoir 1) Varta (la science économique), Danda-Niti (la science politique) et Trayi (la science de l'illumination) sont trois domaines dont la gestion irresponsable affecte négativement les conditions socio-économiques et culturelles des communautés. J'insisterai sur les conséquences de cette négligence pour l'ensemble de la société, en particulier pour trois domaines : les vaches, les agriculteurs et les étudiants. Ces domaines sont liés à ce que le grand homme d'État du Mahābhārata, affectueusement surnommé Grand-père Bhishmadeva, décrit comme les trois dons de la nature à l'humanité : les vaches, la terre et le savoir. Ces dons ne devraient jamais être vendus, ni gaspillés, ni mal utilisés, ni exploités.

⁴³ http://mahabharata-resources.org/harivamsa/hv_1_55_mpr.html //1.

⁴⁴ 55.31 <http://www.hinduism.co.za/kautilya.htm>, Livre I, Chapitre 2, 3 et 4.

Bhishma dit : « Il existe trois dons portant le même nom et qui produisent des mérites égaux. En vérité, ces trois dons permettent d'exaucer tous les vœux. Les trois objets dont les dons sont de cette nature sont le bétail, la terre et la connaissance. Celui qui transmet à son disciple des paroles justes tirées des Védas acquiert un mérite égal à celui obtenu en offrant de la terre et du bétail. De même, le bétail est loué (comme objet de don). »

Il n'existe pas d'objet de don plus précieux qu'eux. Les kine sont censés conférer immédiatement des mérites. De plus, ô Yudhisthira, un don de leur part ne peut qu'engendrer de grands mérites. Les kine sont les mères de toutes les créatures. Elles dispensent toutes sortes de bonheur.

45

Je soutiendrai que la modernité a dépouillé l'humanité de trois dons naturels précieux, trois trésors qui incarnent la véritable richesse d'une nation, et plus particulièrement d'une société agraire. Plus précisément, depuis l'époque de la colonisation britannique de l'Inde et celle de l'industrialisation et de la mécanisation occidentales en Europe et en Amérique, la modernité a pillé et profané ce que la culture védique vénère comme trois Mères Sacrées de l'humanité : 1) Mère Surabhi (la vache sacrée), 2) Mère Bhumi (la terre sacrée) et 3) Mère Sarasvati (la connaissance sacrée). Ces trois Mères peuvent être pleinement comprises et appréciées au sein d'une société qui valorise la pratique ancestrale de l'agriculture naturelle. Ainsi, l'ouvrage souligne l'importance, la valeur et la nécessité absolue de préserver une société agraire, dont le fondement est constitué de villages traditionnels respectant les principes védiques d'autosuffisance, de durabilité, de gouvernance locale et de développement humain grâce à la préservation du noyau familial sacré, avec l'élevage de vaches à sa base, une symbiose censée aboutir au plus haut niveau de perfection : l'émancipation spirituelle.

Ces villages védiques originaux, archétypes de la simplicité et de la spiritualité, peuvent être décrits de nos jours comme des éco-villages védiques. Ces dernières décennies, on a constaté un développement important de ces villages.

⁴⁵ Mahabharata, Anusasana Parva, chapitre 69 intitulé "Dana Dharma Parva"

On a assisté à l'émergence d'éco-villages dans différentes parties du monde. L'une des organisations bien établies, Global Eco Network (GEN)⁴⁶, a obtenu un succès considérable dans la promotion et aider à rétablir ces communautés. Il y a un besoin urgent. encourager et aider les villageois locaux à préserver, ou dans de nombreux cas, des initiatives pour relancer et rétablir de telles communautés rurales idéales qui sont considérés dans les enseignements védiques comme essentiels au maintien et favoriser le développement humain en mettant l'accent sur les trois domaines fondamentaux : 1) la protection des vaches, 2) l'agriculture naturelle et 3) l'éducation traditionnelle, le tout constituant la base d'une culture qui mènera à des nations saines, progressistes et prospères.

Historiquement, l'agriculture a été considérée comme la plus noble des activités. de toutes les professions. Benjamin Franklin, l'un des fondateurs Les Pères fondateurs des États-Unis d'Amérique déclarent :

Il semble n'exister que trois façons pour une nation d'acquérir des richesses. La première est la guerre, comme l'ont fait les Romains, en pillant leurs terres. conquiert les voisins. C'est du vol. Le second est le commerce. ce qui est généralement considéré comme de la tricherie. Le troisième, par l'agriculture, le seul de manière honnête, où un homme reçoit une réelle augmentation de la semence jetés dans le sol, dans une sorte de miracle continu, accompli par la main de Dieu en sa faveur en récompense de sa vie innocente, et son industrie vertueuse. ⁴⁷

Un autre Père fondateur de la nation, Thomas Jefferson est d'accord :

Je pense que nos gouvernements resteront vertueux pendant de nombreux siècles ; pour autant qu'elles soient principalement agricoles. ⁴⁸

L'un des plus importants défenseurs de l'agriculture en Inde depuis Ces trois dernières décennies ont sans aucun doute été marquées par l'érudit indien, Vandana Shiva⁴⁹, militante écologiste, défenseure de la souveraineté alimentaire et auteure antimondialisation, a voyagé .

⁴⁶ <https://ecovillage.org>

⁴⁷ <https://modernfarmer.com/2013/07/the-founding-fathers-on-farming/> Ibid.

⁴⁸

⁴⁹ <http://www.navdanya.org/site/>

mettant largement en lumière la situation difficile de nos agriculteurs à travers le monde, et elle aborde des problèmes mondiaux majeurs tels que le changement climatique, Pic pétrolier et crise alimentaire. La manière dont elle établit ce lien est particulièrement révélatrice. ces problèmes constituent une déviation majeure par rapport à un thème central que je introduira dans la section sur l'épistémologie védique et Ontologie, dharma (ce qui soutient). Elle fait le suite à une observation profonde :

Le chaos climatique et le pic pétrolier convergent vers une troisième crise : la crise alimentaire. Cette dernière résulte des impacts combinés de l'industrialisation et la mondialisation de l'agriculture. La vraie La solution doit être de rechercher un mode de vie approprié.

Le dharma, l'équilibre écologique et la justice sociale sont intrinsèques à bon moyen de subsistance, au dharma. Dharanath dharma ucyat ça qui soutient toutes les espèces vivantes et contribue à maintenir l'harmonie Les relations entre eux constituent le dharma. Ce qui perturbe les relations entre eux est le dharma. L'équilibre et son espèce sont adharmas.⁵⁰

Un message spirituel similaire est également repris par l'un des Chercheurs ISKCONs, Michael Cremo, co-auteur de Divine Nature,⁵¹ Archéologie interdite⁵² et auteur de Human Devolution⁵³ fait la déclaration suivante :

La civilisation actuelle, avec son accent mis sur une croissance toujours croissante La production et la consommation détruisent notre planète. La production et la consommation empoisonnent l'air, empoisonnent la nature La terre et l'eau. Pourquoi avons-nous ce problème ? Parce que de la cupidité qui réside dans le cœur humain. Les gens veulent consommer de plus en plus de choses matérielles et ce faisant, ils sont détruire leur propre environnement, détruire les fondements de leur propre vie heureuse. La solution est donc d'aller dans le Il faut changer le cœur des gens et les amener à vivre. vies de simplicité volontaire à visée spirituelle.⁵⁴

⁵⁰ <https://www.amherst.edu/media/view/184096/original/Soil-Not-Oil-Article-et-questions.pdf>

⁵¹ <https://www.goodreads.com/book/show/1746119>

⁵² <http://www.mcremo.com>

⁵³ <http://www.humandevolution.com>

⁵⁴ Cremo, Michael, Interview

À moins que les scientifiques, les éducateurs, les universitaires, les chefs d'État, les organismes privés et les organisations confessionnelles ne reconnaissent notre lacune actuelle, la décadence en cours dans les domaines de l'économie, de la gouvernance sociale et de l'éducation continuera de s'aggraver jusqu'à atteindre des niveaux chaotiques inimaginables et irréversibles.

Il est donc impératif de comprendre clairement les fondements sur lesquels repose la perspective védique Vaiñēava : 1) en se familiarisant avec son épistémologie, 2) en étudiant son ontologie, 3) en comprenant la sociologie védique Vaiñēava , 4) en connaissant et en réalisant les quatre sciences védiques standard (Char Vidya), et 5) en examinant de près la hiérarchie védique des besoins humains, une ressemblance intéressante avec la hiérarchie des besoins humains de Maslow⁵⁵.

Une fois initiés au corpus védique , tel qu'il apparaît à travers le vernaculaire védique Vaiñēava , les lecteurs comprendront plus facilement les trois principaux domaines étudiés, à savoir 1) la négligence et la profanation des vaches, 2) la négligence et la profanation des terres, et 3) la négligence et la profanation du savoir, ces trois éléments gravant insidieusement leurs effets dévastateurs stupéfiants et horribles sur les individus et la société dans le monde entier.

Bien que j'utilise la terminologie et l'idéologie védiques comme base et référence pour étayer mon propos selon lequel les villages sont et doivent rester le fondement même et la colonne vertébrale d'une nation, et que l'agriculture naturelle et l'élevage, en particulier les vaches indigènes, sont indissociables de cette conception, les lecteurs doivent bien comprendre que cela s'applique à tout village, indépendamment de son appartenance religieuse ou de sa situation géographique.

Comme je compte le démontrer dans ma présentation, les principes qui régissent la vie villageoise en Inde sont essentiellement les mêmes que dans n'importe quel autre pays du monde.

⁵⁵ <http://www.managementstudyguide.com/maslows-hierarchy-needs-theory.htm>

Le défi pour les lecteurs, afin de mieux comprendre à la fois les problèmes en jeu et les solutions proposées, résidera dans leur capacité à discerner les principales différences conceptuelles que j'identifierai entre l'approche védique et l'approche occidentale de la sociologie. Cette capacité dépendra de la compréhension, au moins théorique, des différences fondamentales entre ces deux approches, notamment en dialectique védique, concernant l'équilibre entre le sva-dharma spirituel et matériel, ou en terminologie occidentale, concernant l'équilibre entre idéalisme et humanisme. L'idéalisme, dans ce contexte, renvoie davantage à la dimension spirituelle de la vie, par opposition à l'humanisme, qui en privilégie la dimension matérielle.

La perspective védique Vaiṇēava sera mieux comprise en expliquant brièvement les concepts suivants : 1) Épistémologie védique Vaiṇēava, 2) Ontologie védique Vaiṇēava, 3) Sociologie védique Vaiṇēava, 4) Quatre sciences védiques (Char Vidya), et 5) Hiérarchie des besoins humains.

1) ÉPISTÉMOLOGIE VÉDIQUE VAIṆĒAVA

Parmi les nombreux procédés d'acquisition de la connaissance, les philosophes védiques en reconnaissent trois comme étant les plus valides. Le premier est connu sous le nom de pratyakṣa pramāṇa, ou preuve par perception sensorielle directe ; le deuxième sous le nom d' anumāna pramāṇa, ou preuve par raisonnement/inférence/logique/hypothèse ; et le troisième sous le nom de śabda pramāṇa, ou preuve par transmission orale d'autorités supérieures.

Puisque la perception matérielle par les sens (pratyakṣa) et la perception mentale par l'esprit (anumāna) sont toutes deux matérielles, ces deux processus ne peuvent appréhender la réalité spirituelle revendiquée par les transcendentalistes, une réalité qui transcende le monde matériel. C'est pourquoi les philosophes védiques et les écritures elles-mêmes déclarent que, parmi ces trois processus, seule la śabda pramāṇa, ou perception saine provenant de sources autorisées, est la meilleure et, en définitive, celle sur laquelle il faut se fier.

Il existe donc trois types de processus pour acquérir des connaissances :
 pratyakñā, aitiḥya et çabda. Pratyakñā signifie par direct
 perception, connaissance expérimentale. Et aitiḥya ou anumāna.
 Anumāna, hypothèse, "Cela peut être comme ceci", "Peut-être comme ceci."
 Comme le disent les scientifiques modernes : « C'est peut-être comme ça. »
 appelé anumāna, hypothèse. Et un autre processus est çabda-pramāṇa. Çruti-
 pramāṇa. Çabda signifie vibration sonore, et
 çruti signifie réception auditive. Ainsi, parmi les trois processus, le çabda-
 pramāṇa, ou réception de vibrations, est la vibration sonore provenant des autorités.
 par réception auditive, considérée comme la perfection. ⁵⁶

La source de la connaissance védique , ce sont les Védas eux-mêmes.
 car ils sont acceptés comme apauruṣeya, indépendants et irréprochables,
 dépourvu de toute origine profane.

Puisque le texte des Védas originaux est écrit en vaidika
 (classique) sanskrit, par opposition au sanskrit (commun) laukika,
 il devient très difficile d'en déterminer le sens car peu
 Les brāhmaṇas qualifiés sont formés au sanskrit classique.
 langue. « ... les traditions védiques sont attaquées par une école
 de pensée dont les hypothèses fondamentales rejettent le
 dimension sacrée. Si, par naïveté, nous remettons les clés de notre
 institutions et permettre à des personnes extérieures de représenter notre héritage, alors n'importe quel
 Toute possibilité de dialogue authentique sera perdue. De plus, à cause de
 l'immense prestige et le pouvoir des universités occidentales, une vision de
 Le sanskrit sera accepté par le public.⁵⁷

Les Itihāsa et les Purāṇas sont considérés comme le cinquième Veda,
 étant à la fois de nature apauruṣeya et une extension du Veda.
 Les Védas originaux . ⁵⁸ Dans le Mahābhārata, nous trouvons le

⁵⁶ Vedabase 2017, Conférence, SB 1.5.14 18 juin 1969, Nouveau Vrindavan.

⁵⁷ Malhotra, Rajiv (2016), La bataille pour le sanskrit. Le sanskrit est-il politique ?
 sacré ou oppressif, libérateur ou mort, vivant ? (Harper Collins)
 Inde;

[Source : https://en.wikipedia.org/wiki/The_Battle_for_Sanskrit]

⁵⁸ Sri Tattva-sandarba 12-14

La Bhagavad-géta, thème fondateur de cette grande épopée résumant les enseignements essentiels de la connaissance védique .

Parmi les Purāṇas, le Bhagavat Purāṇa, également connu sous le nom de Çrémad-Bhāgavatam, est reconnu comme le summum bonum⁵⁹ (suprême) de tous les Purāṇas.

Le tout premier verset du Çrémad-Bhāgavatam explique clairement comment la connaissance védique a été reçue et quel est son but ultime :

oā namo bhagavate vāsudevāya
janmādy asya yato 'nvayād itarataḥ cārtheṇv abhijñāu svarāo
tene brahma hṛdā ya ādi-kavaye muhyanti yat sūrayaū
tejo-vāri-mādā yathā vinimayo yatra tri-sargo 'māñā
dhāmnā svena sadā nirasta-kuhakaā satyaā paraā dhēmahi

Ô mon Seigneur, Çré Kāṇḍa, fils de Vasudeva, ô Personnalité omniprésente de Dieu, je Te présente mes respectueuses révérences. Je médite sur le Seigneur Çré Kāṇḍa car Il est la Vérité Absolue et la cause primordiale de toutes les causes de la création, du maintien et de la destruction des univers manifestés. Il est directement et indirectement conscient de toutes les manifestations, et Il est indépendant car il n'existe aucune autre cause que Lui. C'est Lui seul qui, le premier, a insufflé la connaissance védique au cœur de Brahmājé, l'être vivant originel. Par Lui, même les grands sages et les demi-dieux sont plongés dans l'illusion, comme on est égaré par les représentations illusoires de l'eau vue dans le feu, ou de la terre vue sur l'eau. C'est uniquement grâce à Lui que les univers matériels, manifestés temporairement par les réactions des trois modes de la nature, apparaissent réels, bien qu'ils soient illusoires. Je médite donc sur Lui, le Seigneur Çré Kāṇḍa, qui existe éternellement dans la demeure transcendante, à jamais libre des représentations⁶⁰ illusoires du monde matériel. Je médite sur Lui, car Il est la Vérité Absolue.

⁵⁹ Sri Tattva-sandarba 21

⁶⁰ Çrémad-Bhāgavatam 1.1.1

Par conséquent, les adeptes de la Gaudiya Vaiṇēava Sampradaya acceptent ces deux littératures védiques , la Bhagavad-gēta et le Çrēmad-Bhāgavatam, comme leur principale source de connaissance et observent strictement le processus de çabda pramāēa tel qu'il a été suivi par tous les grands Vaiṇēava Ācāryas.

2) ONTOLOGIE VÉDIQUE VAIṆĒAVA Les

principes fondamentaux qui régissent l'ontologie védique sont énoncés dans les enseignements pérennes de la Bhagavad-gēta, tels que révélés par le Seigneur Kāñēa et développés plus en détail dans le Çrēmad-Bhāgavatam. Les cinq principes fondamentaux introduits dans la Bhagavad-gēta sont : 1) ēsvara (le contrôleur), 2) jēva (l'âme spirituelle), 3) prakāti (l'énergie matérielle), 4) kāla (le facteur temps) et 5) karma (la loi d'action et de réaction). Les quatre premiers principes sont éternels, tandis que le dernier ne l'est pas. ¹ Il est essentiel de comprendre ces cinq principes pour saisir le sens de la philosophie védique Vaiṇēava , en particulier telle qu'elle est présentée dans le Çrēmad-Bhāgavatam. La science du Sanātana Dharma est ici introduite dans les enseignements de la Bhagavad-gēta.⁶² 1- ÉÇVARA Le premier concept, ēçvara, se réfère à la fois à l'ēçvara suprême, Dieu, décrit dans les çāstra (écritures) comme param ēçvara

(contrôleur

suprême) et à l'entité vivante, jēva, un ēçvara limité , qui n'atteindra jamais le niveau de param ēçvara.

ēçvaraù paramaù kāñēaù sac-cid-ānanda-vigrahaù anādir
ādir govindaù sarva-kāraēa-kāraēam

Kāñēa, connu sous le nom de Govinda, est la Divinité Suprême. Il possède un corps spirituel éternel et rempli de félicité. Il est à l'origine de tout. Il n'a pas d'autre origine et Il est la cause première de toutes les causes. ³

Dans la Bhagavad-gēta elle-même, le Seigneur se déclare lui-même compilateur du Vedanta et objet de connaissance dans les Vēdas :

⁶¹ Introduction à la Bhagavad-gēta telle qu'elle est (p. 9-10)

⁶² Introduction à la Bhagavad-gēta telle qu'elle est (p. 16)

⁶³ Brahma Saāhitā 1

sarvasya cāhaà hādi sanniviñño
mattaù smātir jīānam apohanaà ca vedaic
ca sarvair aham eva vedyo vedānta-
kād veda-vid eva cāham

Je réside dans le cœur de chacun, et de Moi viennent le souvenir, la connaissance et l'oubli. C'est par tous les Védas que Je dois être connu. En effet, je suis le compilateur du Vedānta, et je suis celui qui connaît les Védas. ⁶⁴

2- JÉVA Le

concept de jéva est clairement défini dans la Bhagavad-gêta comme étant la partie spirituelle éternelle et indissociable de Dieu. Le jéva, étant sous l'influence des sens matériels et du mental, lutte avec acharnement dans ce monde matériel :

mamaivāāço jéva-loke jéva-bhūtaù sanātanaù
manaù-ñāñōhānēndriyāēi prakāti-sthāni karñati

Les êtres vivants de ce monde conditionné sont Mes fragments éternels. Du fait de leur vie conditionnée, ils luttent intensément avec leurs six sens, dont le mental. ⁶⁵

Le corps matériel est désigné par le terme « deha », tandis que l'âme spirituelle est appelée « dehi », celle qui habite ce corps. On retrouve cette même idée dans les mots « kñetra » (le champ d'activité, le corps) et « kñetrajīa », celui qui connaît le champ d'activité, l'âme spirituelle.

⁶⁶ Celui qui sait qu'il est différent de ce corps ne se lamenter quand le corps

meurt : dehino 'smin yathā dehe kaumāraà yauvanaà jarā
tathā dehāntara-prāptir dhēras tatra na muhyati

⁶⁴ Bhagavad-géta tel qu'il est 15.15

⁶⁵ Bhagavad-géta tel qu'il est 15.7

⁶⁶ Bhagavad-géta tel qu'il est 13.27

De même que l'âme incarnée passe continuellement, dans ce corps, de l'enfance à la jeunesse puis à la vieillesse, elle passe également dans un autre corps à la mort. Une personne sensée n'est pas déconcertée par un tel changement.

3- PRAKĀTI

Le concept de prakāti désigne la nature matérielle composée de 24 éléments à partir desquels se créent les diverses formes de vie parmi les 8 400 000 espèces décrites dans les textes védiques . Toutes les espèces vivantes sont constituées de cinq éléments matériels grossiers (la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther) et de trois éléments matériels subtils (le mental, l'intelligence et le moi).

bhūmir āpo 'nalo vāyuḥ khaḥ mano buddhir eva ca ahaikāra
itēyā me bhinnā prakātir aññadhā

La terre, l'eau, le feu, l'air, l'éther, l'esprit, l'intelligence et le faux ego, ensemble ces huit éléments constituent Mes énergies matérielles séparées.

Au-dessus de ces éléments matériels se trouve l'énergie supérieure, l'âme

spirituelle : apareyam itas tv anyā prakātiḥ viddhi me parām
jēva-bhūtā mahā-bāho yayedā dhāryate jagat

Outre celles-ci, ô Arjuna aux bras puissants, il existe une autre énergie supérieure qui m'appartient, celle des êtres vivants exploitant les ressources de cette nature matérielle et inférieure.⁶⁹

L'essentiel est de comprendre le lien intime entre la prakāti et les trois guṇas , ou modes de la nature matérielle, eux-mêmes régis par la loi du karma (activité). Ces trois modes sont : 1) sattva (la bonté), 2) rajas (la passion) et 3) tamas (l'ignorance).

L'âme jēva qui vient dans le monde matériel est conditionnée par ces modes de la nature matérielle et est appelée baddha jēva, âme conditionnée. L'ensemble du système des varēa (quatre modes sociaux)

⁶⁷ Bhagavad-gēta tel qu'il est 2.13

⁶⁸ Bhagavad-gēta tel qu'il est 7.4

⁶⁹ Bhagavad-gēta tel qu'il est 7.5

Les varëāçrama (classes spirituelles) et les āçrama (quatre classes spirituelles) qui définissent la sociologie védique ont été créés par le Seigneur Kāñëa lui-même pour aider les âmes conditionnées à se libérer de ces modes de la nature par la pratique du bhakti-yoga. Le système des varëāçrama n'est pas, contrairement à ce que certains affirment à tort, un système créé par l'homme.

cātur-varëyaà mayā sãñöaà guëa-karma-vibhāgaçaù
tasya kartāram api mää viddhy akartāram avyayam

Selon les trois modes de la nature matérielle et l'œuvre qui leur est associée, les quatre divisions de la société humaine sont créées par Moi. Et bien que Je sois le créateur de ce système, sachez que Je suis néanmoins le non-acteur, étant immuable.⁷⁰

Celui qui est davantage influencé par le mode de la vertu tendra à embrasser la profession de brāhmaëa (intellectuel) ; celui qui est davantage influencé par le mode mixte de la vertu et de la passion, celle de kãtriyā (administrateur) ; celui qui est davantage influencé par le mode mixte de la passion et de l'ignorance, celle de vaiçya (agriculteur, éleveur de vaches et commerçant) ; et celui qui est davantage influencé par le mode de l'ignorance occupera la position de çüdra (travailleur). Cependant, la varëa n'est pas déterminée par la naissance, mais par la guëa (qualité) et le karma (activité), comme mentionné dans le même verset cité précédemment (Bg. 4.13). En accomplissant de bonnes actions, on peut s'élever des modes inférieurs de la nature aux modes supérieurs, dans le but de transcender totalement ces modes et de retrouver sa position constitutionnelle éternelle d'âme libérée, mukta jëva.

4- KĀLA

Le Kāla (temps) est le quatrième principe éternel. Dans le monde matériel, il est perçu comme passé, présent et futur, mais dans le domaine spirituel, le temps est éternel. Selon le karma, nous revêtons différents corps matériels jusqu'à ce que nous ne soyons plus influencés par les guëas.

⁷⁰ Bhagavad-gëta telle qu'elle est 4.13

5- KARMA

Le karma (ou action), le cinquième principe, détermine notre destin dans ce monde matériel. De même que dans un pays, si l'on reste un bon citoyen et que l'on respecte les lois de l'État, on n'encourt pas les conséquences des actes criminels qui les transgressent.

La Bhagavad-Gita décrit trois types de karma, chacun ayant des conséquences différentes. Le karma ordinaire consiste à suivre les préceptes des çāstra et à progresser graduellement d'une position inférieure à une position supérieure. C'est le destin des personnes animées par la recherche du fruit de leurs actions ; elles peuvent obtenir une meilleure renaissance sur cette planète ou être élevées sur les planètes des demi-dieux. Une telle personne récoltera un bon karma. Le deuxième type est appelé vikarma ; il s'agit de transgresser les préceptes des çāstra, ce qui entraîne une punition : la renaissance dans l'une des 8 400 000 espèces vivantes. Le troisième type est appelé naiskarma ou akarma, car il n'entraîne aucune réaction karmique et permet de sortir du cycle des naissances et des morts, appelé la roue du samsara (existence matérielle).

71

La voie de l'akarma est connue sous le nom de bhakti-yoga ou service de dévotion, l'activité naturelle de l'âme spirituelle. La réaction karmique aux actions pécheresses passées est ce qui retient l'individu dans le monde matériel. Par conséquent, il est nécessaire de connaître la différence entre les activités autorisées (pravritti marga) et non autorisées (nivritti marga), telles que décrites dans la Bhagavad-géta :72. Ceux qui sont Les démoniaques ignorent ce qu'il convient de faire et ce qu'il ne convient pas. On ne trouve chez eux ni propreté, ni bienséance, ni vérité.

Certains de mes lecteurs trouveront peut-être ces descriptions un peu fades, arides et voire dogmatiques. Contrairement à la plupart des discours modernes, l'une des particularités du récit védique est de justifier toutes ses affirmations par des sources autorisées et vérifiables, en l'occurrence les textes védiques anciens eux-mêmes. Cette pratique a été suivie, honorée et perpétuée depuis des temps immémoriaux grâce au système scientifique de succession disciplinaire appelée guru parampara. Le sujet est en effet profond et

⁷¹ Bhagavad-géta tel qu'il est 9.3

⁷² Bhagavad-géta tel qu'il est 16.7

immuable. Il faut donc apprendre à écouter ce qui peut paraître étranger et complexe au premier abord si l'on veut parvenir à une compréhension juste.

3) SOCIOLOGIE VÉDIQUE VAIÑĒAVA

1- VAIÑĒAVISME

Le vaiñĒavisme désigne ceux qui acceptent la forme personnelle de Dieu et vénèrent ainsi le Seigneur Vishnu ou le Seigneur KāñĒa. Les membres d'ISKCON sont connus sous le nom de Gaudiya VaiñĒavas. On trouve la définition suivante sur Wikipédia : Le

Gaudiya VaiñĒavisme (également connu sous le nom de Chaitanya VaiñĒavisme et Hare KāñĒa) est un mouvement religieux VaiñĒava fondé par Chaitanya Mahaprabhu (1486-1534) en Inde. « Gaudiya » fait référence à la région de Gauḍa (l'actuel Bengale/Bangladesh) et VaiñĒavisme signifie « le culte de Vishnu ou KāñĒa ».

Il existe quatre écoles de pensée vaishnavites (sampradayas) distinctes en Inde, mais, pour les besoins de cet ouvrage, je me limiterai à l'une d'entre elles, la Brahma Sampradaya, ou plus précisément la Brahma-Gaudiya-Madhava-VaiñĒava-Sampradaya, à laquelle la société ISKCON se rattache. Chaque école possède un ācārya (précepteur), un commentaire du texte védique fondamental appelé Vedānta Sūtra (aphorismes décrivant le sommet de la connaissance védique) et une vérité essentielle particulière appelée tattva.

Pour le Brahma-Gaudiya-VaiñĒava Sampradaya, les Ācāryas sont Śrīpad Madhvācārya (13^{ème} siècle) et Lord Caitanya (15^{ème} siècle). Le commentaire du Vedānta Sūtra est le Purnaprajna-bhāṣya et le tattva défini par Śrīpad Madhvācārya est suddha-dvaita-vada (dualisme purifié), et pour

[73https://www.google.co.in/search?](https://www.google.co.in/search?)

[client=safari&channel=mac_bm&dcr=0&source=hp&ei=mMT9WfyTDDPs8AX2yLqwCA&q=vaisnavism&oq=vaisnavism&gs_l=psy-a](https://www.google.co.in/search?client=safari&channel=mac_bm&dcr=0&source=hp&ei=mMT9WfyTDDPs8AX2yLqwCA&q=vaisnavism&oq=vaisnavism&gs_l=psy-a)

Seigneur Caitanya, acintya-bhedabheda-tattva (inconcevable unité et différence).

La philosophie de la Gaudiya Vaiñëava Sampradaya est résumée par le Seigneur Caitanya Mahaprabhu selon les trois niveaux de connaissance suivants : 1) sambandha jñāna (connaissance des relations), 2) abhidheya jñāna (connaissance des actions) et prayojana jñāna (connaissance des objectifs). Ces trois niveaux englobent tous les aspects du tattva (vérité).

L'un des plus éminents Vaiñëava Ācāryas, Çréla Bhaktivinoda Thakura, a expliqué de manière analytique dans son ouvrage Dasa Mula Tattva les différents niveaux de vérité et leur correspondance avec les trois niveaux de connaissance. Il commence par établir :

1. La pramāëa , ou preuve, est présentée comme étant les Védas eux-mêmes, source de toute connaissance. Après avoir établi la source de toute connaissance, il explique les trois premiers aspects d' éçvara.

2. Param-tattva, Kāñëa comme la vérité absolue suprême dans trois aspects de (i) la réalisation de Brahman (l'aspect impersonnel et omniprésent de Dieu), (ii) la réalisation de Paramatma (l'aspect localisé de Dieu siégeant dans le cœur de chacun en tant que Superâme), et (iii) la réalisation de Bhagavan (l'aspect personnel de Dieu, la Personnalité Suprême de Dieu, le Seigneur Kāñëa).

3. Shaktiman, Kāñëa comme source de trois énergies

principales : - antaranga shakti (puissance interne manifestant une variété dans le monde spirituel transcendantal de Vaikuntha ou Hari dham), -

bahiranga shakti (puissance externe manifestant une variété dans le monde matériel ou Devi dham) et -

tatastha shakti (puissance marginale, les entités vivantes appelées jévatma),

4. Rasa samudra, Kāñĕa comme l'océan de douces saveurs dont

Il existe cinq douceurs primaires : -

santa rasa (relation de neutralité, de respect et de vénération), - dasya rasa

(relation de servitude), - sakya rasa (relation

d'amitié), - vatsalya rasa (relation d'affection

parentale)

- madhurya rasa (relation dans l'amour conjugal) le plus élevé

étant exprimé comme parakhya rasa, (relation comme

(amant). Il existe également sept rasas secondaires connus sous le nom de

(i) la colère, (ii) l'émerveillement, (iii) la comédie, (iv) la chevalerie, (v) la miséricorde,

(vi) l'effroi, et (vii) l'horreur.

5. Ensuite, Çréla Bhaktivinoda Thakura décrit la position de

êtres vivants, les jéva, en tant qu'aàsa, (partie intégrante de Dieu),

6. comme nitya baddha (éternellement conditionné),

7. comme nitya mukta (éternellement libéré) et

8. Les deux derniers tattvas sont décrits comme bedha et abheda

(simultanément de même qualité que Kāñĕa mais différent en

quantité avec Kāñĕa).

9. Nava vidha bhakti, les neuf processus du service de dévotion,

le niveau d' abhidheya, ces neuf activités connues sous le nom de

- sravanam (entendre), -

kirtanam (chanter),

- Vishnu smaranam (se souvenir du Seigneur Vishnu), - pada

sevanam (servir les pieds pareils-au-lotus, -

arcanam (adorer), - bandanam

(offrir des prières), - dasyam (servir),

- sakhyam (se lier

d'amitié) et

- atma-nivedanam (se soumettre entièrement au Seigneur) et

le dixième tattva

10. Prema, l'amour pur de Dieu, le niveau de prayojana. Ce sont les niveaux fondamentaux du tattva que l'on étudie pour accéder à des niveaux plus profonds .⁷⁴

Un autre sampradaya Vaiṇēava est le Lakṣmi Sampradaya (également appelé Ramanuja Sampradaya, Sri Sampradaya ou Sri Vaiṇēava Sampradaya). Sripad Ramanujācārya (XIe siècle) est l' Ācārya, le commentaire du Vedānta étant Sri-bhāṣya et le tattva exposé viśiṣṭadvaita-vāda (monisme spécifique).

Ensuite, il y a le Siva Sampradaya (également connu sous le nom de Rudra Sampradaya, Viṣṇuswami Sampradaya et Vallabha Sampradaya), les Ācāryas étant Viṣṇuswami et Vallabhācārya, le commentaire du Vedānta étant Sarvajña-bhāṣya et le tattva étant sūddhadvaita-vāda (monisme purifié).

Enfin, il y a le Kumara Sampradaya (également appelé Nimbarka Sampradaya et Sanakadi Sampradaya), l' Ācārya étant Sanaka Kumara (XIIIe siècle), le commentaire du Vedānta étant Parijata-saurabha-bhāṣya et le tattva exposé dvaitadvaita-vāda (monisme et dualisme).⁷⁵

Bien que les quatre sampradayas Vaiṇēava diffèrent légèrement dans leur tattva, elles reconnaissent toutes la subordination de l'entité vivante individuelle (le jīva ou âme) au Seigneur Suprême et suivent le principe de l'adoration du Seigneur. Elles s'opposent également à l'école impersonnelle fondée par Sripad Ādi Śaṅkarācārya, connue sous le nom de Māyāvāda Sampradaya , dont le commentaire du Vedānta Sūtra est appelé Sariraka-bhāṣya et dont le tattva est appelé Advaita-kevaladvaita (monisme). Il va sans dire que les quatre sectes Vaiṇēava , ainsi que le Māyāvāda

⁷⁴ Dasa-mūla-tattva de Śrīla Bhaktivinoda Thakura, Chapitre 1, Dasa-mūla-Tattva, Les Dix Vérités Ésotériques, Section : Kartika, Verset Explicatif.

⁷⁵ www.harekrishna.com/philosophy/gss/sadhu/sampradayas/sampradayas.htm

Les Sampradaya s'opposent tous aux écoles de pensée non théistes telles que proposées par Charvaka en Inde, qui représente à bien des égards l'éthos occidental d'un récit laïque et athée.

2- VEDAS

Les expressions connaissance védique , enseignements védiques , culture védique , villages védiques , etc., sont toutes liées au mot Veda qui, selon la philosophie vaishnava , désigne la connaissance originelle révélée au premier être créé, le Seigneur Brahma. Cette connaissance révélée à Brahma est dite apaurusheya, c'est-à-dire non d'origine humaine mais divine. source.

Apaurusheya (en sanskrit : अपौरुषेय ...

Apaurusheya est un concept central des écoles philosophiques Vedanta et Mimāṣa. Ces écoles considèrent les Védas comme svataḥ pramāṇa⁷⁶ (« moyens de connaissance évidents par eux-mêmes »).

Les quatre sampradayas Vaiṣṇava sont mentionnés dans le Garga Saṅgītā.⁷⁷ La philosophie Vaiṣṇava a été proposée par d'éminents Ācāryas Vaiṣṇava au cours des siècles sous la forme de tiki ou de commentaires sur ce qui constitue l'essence de la littérature védique , le Çrēmad-Bhāgavatam.

Dans le Brahma-Madhava-Gaudiya Vaiṣṇava Sampradāya, comme mentionné ci-dessus, le Seigneur Caitanya est accepté comme le Yuga. Avatāra (l'incarnation principale de l'Âge de Kali) et sa contribution majeure furent de raviver le culte Bhakti en habilitant ses proches collaborateurs, les Goswamis de Vāṇḍāvan, à en extraire

⁷⁶ <https://en.wikipedia.org/wiki/Apauruṣeya>

⁷⁷ Garga Saṅgītā, 10:61:23-26. <http://www.Kāñḍa.com/blog/2016/07/17/four-sampradayas-garga-Saṅgītā>

L'essence du dharma se trouve dans les textes védiques . Ceci m'amène à définir plus précisément ce que l'on entend par textes védiques .

Selon le Brahma-Madhava-Gaudiya-Vaiṇṇava Sampradaya, tel qu'enseigné par le Seigneur Caitanya, le compilateur des littératures védiques , Çréla Vyasadeva, a résumé l'essence de la connaissance védique , culminant dans le Vedanta Sutra. Ceci a été développé plus en détail dans le Çrémad-Bhāgavatam qui est décrit comme le fruit mûr de toute la connaissance védique . nīgama-kalpa-taror galitā phalā

çuka-mukhād amāta-drava-saāyutam
pibata bhāgavataā rasam ā-layaā muhur
aho rasikā bhuvi bhāvukāu

Ô hommes sages et réfléchis, savourez le Çrémad-Bhāgavatam, fruit mûr de l'arbre des désirs des littératures védiques. Il émana des lèvres de Çré Çukadeva Gosvāmé. Aussi, ce fruit est-il devenu plus savoureux encore, bien que son nectar fût déjà accessible à tous, même aux ⁷⁸âmes libérées.

Le Çrémad-Bhāgavatam, considéré comme l'étude approfondie du Bhagavad-géta, traite en détail du dharma. J'aborderai plus amplement la double nature du dharma dans la section suivante consacrée aux quatre sciences védiques mentionnées précédemment.

3- SOCIOLOGIE VÉDIQUE

Lorsqu'on aborde la sociologie védique , il est essentiel de tenir compte du contexte védique et de se référer aux textes primaires des écrits védiques qui évoquent et développent la sociologie. Bien que l'intérêt pour la sociologie en tant que science à part entière soit relativement récent en Occident, les enseignements des Védas sont précieux.

⁷⁸ Çrémad-Bhāgavatam 1.1.3

Les écrits montrent que l'organisation de la société était un concept fondamental et un axe central de la gouvernance des villages, des États, des nations et du monde entier. La science politique védique, domaine des kṛātriyas ou souverains védiques, traite abondamment de l'administration et de l'organisation de la société.

À l'instar de la science de l'économie védique, l'organisation sociale repose sur des principes et des concepts scientifiques bien établis, puisant leur origine dans les textes védiques. Pour un Vaiṇēava pratiquant, l'organisation sociale consiste en l'agencement scientifique de quatre ordres sociaux (varēas) et de quatre ordres spirituels (āçramas), désignés sous le nom de varēāçrama dharma. Comme mentionné précédemment, le varēāçrama dharma est indissociable du sanātana dharma. De même que le concept même de sanātana dharma renvoie à la vocation ou au devoir spirituel éternel de l'humanité, le varēāçrama dharma est également un agencement matériel éternel destiné à guider les êtres humains vers le bien-être tant matériel que spirituel.

Les varēas sont intimement liés au concept de guēas, ou modes de la nature matérielle, que j'aborderai plus en détail ultérieurement. Les principes fondamentaux et préliminaires de cette science du varēāçrama se trouvent dans les enseignements de la Bhagavad-Gēta et sont développés plus avant dans des textes tels que l'Arthashastra de Kautilya et d'autres écrits védiques majeurs comme le Mahābhārata et le ārēmad-Bhāgavatam. Comme l'affirme Bhaktivedanta Swami :

La sociologie est déjà donnée par Kāñēa. [Bhagavad-gēta 4.13] C'est la sociologie parfaite. Si vous essayez de créer un système, ce système sera imparfait car vous êtes imparfait.

4) LES QUATRE SCIENCES VÉDIQUES (CHAR VIDYA)

⁷⁹ Spiritualisme dialectique, IX, Utilitarisme et positivisme, Auguste Comte (1798-1857)] VedaBase

Les quatre sciences védiques brièvement décrites dans l'introduction de l'Arthashastra de Kautilya⁸⁰ constituent très clairement la base et donnent le cadre au système social scientifique bien structuré et organisé du varëāçrama dharma.

1- ĀNVĒKŅĪKÉ

Par ordre d'importance, Canakya commence par décrire la science de la philosophie, Ānvēkñiké, qu'il divise en trois domaines spécifiques, à savoir a) Sankhya, b) Yoga et c) Tarka.

1. Sankhya (Crémad-Bhagavatam)

Le Sā khya trouve sa description la plus complète dans le Çrémad-Bhāgavatam, où le Seigneur Kapila expose sa philosophie à sa mère Devahuti. L'essence de cette philosophie réside dans le bhakti-yoga, ou service de dévotion au Seigneur Kā ā. Le Çrémad-Bhāgavatam est considéré comme l'Écriture suprême des Gaudiya Vai āvas. Il est en effet décrit comme « grantha raja », le roi de toutes les Écritures, et l'empereur des pramā āas (preuves). Srēla Jēva Goswami, l'un des plus éminents philosophes de la tradition Gaudiya Vai āva, explique cette affirmation dans son ouvrage « Sri Tattva-Sandarbha ». ¹

2. Yoga (Bhagavad-gēta)

Le yoga se comprend mieux à travers la Bhagavad-gāta, où le Seigneur Kā āya lui-même explique les différents niveaux de yoga, du karma-yoga au jā ā-yoga, puis à l'ash ā-yoga, qui mènent tous au bhakti-yoga, le système de yoga le plus élevé, qui enseigne la science du service dévotionnel au Seigneur Kā āya. Bien qu'il existe différents niveaux de yoga, la Bhagavad-gāta met particulièrement l'accent sur le bhakti-yoga.

yoginām api sarveñāā mad-gatenāntar-ātmanā
çraddhāvān bhajate yo mää sa me yuktatamo matau

⁸⁰ Kautilyas Arthashastra, chapitre 2 Sri

⁸¹ Tattva-sandarbha 18.3

Et parmi tous les yogis, celui qui, animé d'une grande foi, demeure toujours en Moi, Me porte en son for intérieur et Me rend un service d'amour transcendantal, est le plus intimement uni à Moi dans le yoga et le plus élevé de tous. Telle est Mon opinion.⁸²

Le yoga est la discipline spirituelle qui vise à reconnecter notre conscience à la Conscience Suprême, le Seigneur Kṛiṣṇa, connu sous le nom de Yogeshvara, le maître suprême de tous les pouvoirs mystiques. Il s'agit d'une science éternelle que le Seigneur Kṛiṣṇa a transmise à son ami et disciple Arjuna il y a 5000 ans, juste avant la bataille de Kurukshetra. Le Seigneur Kṛiṣṇa ...

La Personnalité de Dieu, le Seigneur Çré Kāñḥa, a dit : J'ai enseigné cette science impérissable du yoga au dieu-soleil, Vivasvān, et Vivasvān l'a enseignée à Manu, le père de l'humanité, et Manu à son tour l'a enseignée à Ikṣvāku.⁸³

3. Tarka

La tarka est la science de la logique et du débat qui soutient l'établissement et la défense de l'éthos du siddhanta védique, ou conclusions du çāstra. Les débats, fondés sur la logique, les arguments et les contre-arguments, s'inscrivent dans une longue tradition de la culture indienne ancienne. Ils se tenaient souvent dans les cours royales entre érudits et défenseurs de philosophies divergentes. Dans son article intitulé « Logique, débat et épistémologie dans la médecine et la philosophie de l'Inde ancienne : une étude », Karin Preisendanz soutient que l'Inde ancienne...

⁸² Bhagavad-géeta tel qu'il est 6.47

⁸³ Bhagavad-géeta tel qu'il est 4.1

La science a d'abord trouvé son origine dans la médecine avant d'intégrer le domaine de la philosophie ou les enseignements

d'Ānvēkñiké : la logique et le débat sont considérés comme des caractéristiques essentielles d'une tradition philosophique. Concernant la tradition philosophique indienne, ces questions ont fait l'objet d'une attention particulière, notamment dans l'Ayurveda classique ancien, et plus précisément dans le Caraka Saāhitā. Satischandra Vidyabhushana a soutenu que les passages pertinents de cet ouvrage ancien nous offrent des résumés ou des exposés des enseignements antiques d'Ānvēkñiké, à savoir la science investigatrice, ainsi que les enseignements logiques, dialectiques et éristiques.

Selon l'historien Max Mueller, « les sciences de la logique et de la grammaire ont été, autant que l'histoire nous le permet, inventées ou conçues à l'origine par deux nations seulement, les Hindous et les Grecs. »⁸⁴ Ceci est corroboré par Augustus De Morgan qui écrivait en 1860 : « Les deux peuples qui ont fondé les mathématiques, ceux des langues sanskrite et grecque, sont les deux qui ont formé indépendamment des systèmes de logique. »⁸⁶

2- TRAYI, DANDA NITI ET VARTA

Ce n'est qu'avec cette connaissance fondamentale de 1) Ānvēkñiké que l'on peut plus facilement comprendre, appréhender et appliquer les trois autres sciences de

- 2) Trayi (la science de la connaissance), 3)
- Danda Niti (la science politique) et 4) Varta (la science économique).

L'essentiel de mon livre porte sur la négligence de ces trois sciences, et elles serviront en effet de base à ma thèse.

⁸⁴ www.insa.nic.in/writereaddata/UpLoadedFiles/IJHS/Vol44_2_8_KPrasendanz.pdf Indian Journal of History of Science, 44.2 (2009) 261-312, Mueller, Max « Of Indian Logic », appendice

⁸⁵ aux Lois de la pensée de Thomson, Londres : Longmans Green and Co, 1853, disponible en ligne sur <https://archive.org/details/anoutlinenecess03thomgoog> ; De Morgan, Augustus « Syllabus of a proposed system of logic », Londres :

⁸⁶ Walton and Maberly 1860 ; disponible en ligne à l'adresse <https://archive.org/details/syllabusofpropos00demoiala>

En raison d'une profonde incompréhension et d'un éloignement constant du siddhanta fondamental de l'Ānvekāiké, la science de la philosophie, depuis l'époque du « cognito ergo sum » (je pense, donc je suis), le monde occidental a été plongé dans une spirale infernale de turpitude sociale et morale toujours croissante. Au nom de la fraternité et de l'égalité, nous abattons chaque année 90 milliards d'animaux marins et 53 milliards d'animaux terrestres pour nous nourrir⁸⁷, et depuis 1980, 1,4 milliard de vies ont été impitoyablement fauchées au nom de l'avortement⁸⁸. Un examen attentif de ces trois domaines de négligence révèle une profonde déviation par rapport à ce qui était censé être un mode de vie plus simple, naturel et scientifique.

J'ai donc identifié la modernité (et toutes ses appellations telles que le positivisme, le marxisme, le pragmatisme, l'existentialisme, etc.) comme le facteur conflictuel fondamental à l'origine de la profonde perturbation des principes mêmes du dharma en Inde et dans le monde entier. Cependant, je dois également reconnaître que les responsables de la situation désastreuse de l'Inde ne viennent pas uniquement d'Occident.

Depuis des siècles, en Inde même, parmi ceux qui se réclament des enseignements védiques, les brāhmaëas, de nombreuses pratiques erronées et des malentendus persistent, certains remontant même à une époque antérieure à l'avènement du bouddhisme. Comme mentionné précédemment, la division entre les brāhmaëas et les kâtriyas est à l'origine de graves troubles et de perturbations dans l'application des principes du sanātana dharma, et plus particulièrement du varāçrama dharma.

La situation s'est encore compliquée avec la création du système de castes perversi, où l'on se réclame brāhmaëa uniquement par la naissance. Il en a résulté la création de parias et d'intouchables, notamment les dalits, groupes exclus des pratiques et rituels védiques car n'étant pas nés au sein du système des varēāçrama. Ce malaise social et

⁸⁷ <http://www.adaptt.org/archive/killcounter.html>

⁸⁸ <http://www.numberofabortions.com>

La discrimination a engendré un grand débat entre le Mahatma Gandhi et le Dr BR Ambedkar, centré sur les promesses non tenues du premier.

discours intitulé L'annihilation des castes⁸⁹ .

3- Dr. BR Ambedkar – L' annihilation des castes. Le sujet relatif aux hors-castes, aux varëçrama, aux intouchables, etc., est extrêmement sensible et explosif, mais en raison de sa pertinence pour l'un des thèmes principaux que j'aborde dans mon livre sur les varëçrama, je me sens obligé de formuler quelques commentaires tout en veillant à ne pas m'écarter du thème principal de l'ouvrage.

Dans son article intitulé « L'Annihilation des castes », le Dr Ambedkar soulève de nombreux points pertinents, notamment dans la section 24 : « Un véritable sacerdoce doit reposer sur les compétences et non sur l'hérédité. » Dans sa réponse à la première réaction du Mahatma Gandhi à cet article, le Dr Ambedkar... Ambedkar a résumé ses six points principaux comme suit, affirmant que Gandiji ne les avait pas abordés correctement.

1. Ce système de castes a ruiné les hindous.⁹⁰

Du point de vue védique Vaiñëava , il serait plus juste d'affirmer que le détournement du système des castes, ou plus précisément du système des varëçrama (par l'introduction des castes de naissance), a ruiné les hindous. Dans son essai sur la Gita Nagari, Bhaktivedanta Swami explique ce point comme suit : Mahatma Gandhi désapprouvait le système des castes de naissance tel qu'il prévalait en Inde, et le Bhagavad-gétā apporte un soutien considérable, à sa manière, à ce mouvement pour une société sans castes. Une société sans castes n'implique pas l'absence totale de division sociale. Sans cette organisation sociale, aucune société vivante ne peut exister, mais l'absence de telles divisions peut être due au seul hasard du droit de naissance. Le fils d'un brahmane a le droit de devenir brahmane s'il remplit les conditions requises ; dans le cas contraire, il ne peut l'être.

⁸⁹ L'Annihilation des Castes :

http://ccnmtl.columbia.edu/projects/mmt/ambedkar/web/readings/aoc_print_2004.pdf

⁹⁰ L'Annihilation des Castes, Section 24.1

placé dans la position expirée d'un brāhmaëa. Tel est le verdict de toutes les écritures révélées.⁹¹

Il reconnaît par ailleurs les abus du système des castes, mais met en garde contre sa destruction :
le système des castes perverti de l'Inde actuelle n'a jamais été approuvé par les Écritures. Or, le système des castes est une création divine, établie selon les qualités et les œuvres de chacun, et n'a jamais été conçu pour favoriser un droit de naissance accidentel. Ainsi, ce qui est créé par Dieu ne peut être détruit par l'homme. La destruction du système des castes, telle qu'envisagée par certains tenants, est donc hors de question. De par la nature, chaque personne est dotée de qualités différentes, et la division de la société humaine, d'un point de vue qualitatif, par le système des castes est tout à fait naturelle.⁹²

2. La réorganisation de la société hindoue sur la base du Chaturvarëya est impossible car le Varëavyavastha est comme un pot percé ou comme un homme qui coule du nez. Il est incapable de se maintenir par sa propre vertu et a une tendance inhérente à dégénérer en un système de castes à moins qu'il n'existe une sanction légale derrière lui qui puisse être appliquée à quiconque transgresse son varëa ;

93

Les textes védiques abondent en récits de la culture védique , gouvernée par le système des varëas et des āçramas sous l'autorité de brāhmaëas et de kñatriyas qualifiés. Nul ne niera que l'on trouve peu d'exemples similaires à l'époque contemporaine, notamment depuis l'avènement du Kali Yuga. Pour diverses raisons, l'Inde a également subi de nombreuses invasions et a été soumise à des dominations étrangères pendant des siècles. Nous avons également souligné comment, depuis des siècles, la division entre la communauté des brāhmaëas et celle des kñatriyas a contribué à créer cette situation instable. Il convient avant tout de reconnaître que le système des varëas est...

⁹¹ Essai de Gita Nagari , Sur les principes de Gandhi, Section 4,

⁹² Vedabase Lettre à Ho. Sardar Dr. Vallabhai Patel, 28 février 1949,

⁹³ Vedabase L'annihilation des castes, Section 24.2

mentionnés directement dans les écritures védiques , à commencer par les
La Bhagavad-géta elle-

même : cātur-varēyaà mayā sãñõaà guëa-karma-
vibhāgaçaù tasya kartāram api mää viddhy akartāram avyayam

Selon les trois modes de la nature matérielle et l'œuvre qui leur est
associée, les quatre divisions de la société humaine sont créées par Moi.
Et bien que Je sois le créateur de ce système, sachez que Je suis
néanmoins le non-acteur, étant immuable. ⁹⁴

Si l'on reconnaît l'autorité de Krishna et la Bhagavad-Geta comme
çāstra (Écriture sainte), comment peut-on accepter que Krishna ait créé un
système intenable ? Par conséquent, la conclusion du Dr Ambedkar doit
être considérée comme prématurée et inexacte.

Que la réorganisation de la société hindoue sur la base 3. du Chaturvarnya
serait nuisible, car l'effet du Varēavyavastha serait de dégrader les masses en leur
refusant la possibilité d'acquérir des connaissances, et de les émasculer en leur
refusant le droit d'être armés ;

95

Deux points sont soulevés ici : d'une part, le système du
varēāçrama vise à opprimer et à défavoriser la masse du peuple ; d'autre
part, il s'agit du déni du droit de porter des armes. Ceci fait référence au
monopole du savoir exercé par les brāhmaëas , considérés comme les
gardiens des enseignements védiques , tandis que les kñatriyas sont
reconnus comme les protecteurs de la société. Le Çrémad-Bhāgavatam
explique ainsi le but du système du varēāçrama : ataù pumbhir dvija-
çreñõhā varēāçrama-vibhāgaçaù
svanuñõhitasya dharmasya saàsiddhir hari-toñaëam

Ô meilleur des deux fois nés, il est donc conclu que la plus haute perfection
que l'on puisse atteindre est en accomplissant ses devoirs

⁹⁴ Bhagavad-géta telle qu'elle

⁹⁵ est 4.13 L'annihilation des castes, section 24.3

La profession prescrite à chacun selon les divisions de castes et l'ordre de la vie est de plaire à la Personnalité de Dieu.

Dans le commentaire de ce verset, Bhaktivedanta Swami Çréla Prabhupāda explique :

La société humaine, partout dans le monde, est divisée en quatre castes et quatre ordres sociaux. Ces quatre castes sont la caste des intellectuels, la caste guerrière, la caste productive et la caste des ouvriers. Le classement des castes repose sur le travail et les qualifications, et non sur la naissance.

Cette fonction institutionnelle de la société humaine est connue sous le nom de système de varëāçrama-dharma, parfaitement naturel pour la vie civilisée. L'institution du varëāçrama est conçue pour permettre la réalisation de la Vérité Absolue. Elle n'a pas pour but la domination artificielle d'une catégorie de personnes sur une autre. Lorsque le but de la vie, à savoir la réalisation de la Vérité Absolue, est occulté par un attachement excessif à l'indriya-preti, ou satisfaction des sens, comme évoqué précédemment, l'institution du varëāçrama est instrumentalisée par des individus égoïstes pour asseoir une prééminence artificielle sur les plus faibles. En cette ère de Kali-yuga, ou âge des querelles, cette prééminence artificielle est déjà une réalité, mais les plus sages savent pertinemment que les divisions de castes et d'ordres sociaux sont destinées à faciliter des relations sociales harmonieuses et à favoriser l'élévation spirituelle, et non à servir d'autres desseins.

96

Tant la connaissance (çästra) que les armes (astra), entre les mains de personnes non qualifiées, peuvent être dangereuses. Le système védique stipule que l'éducation est dispensée aux élèves répondant à certains critères et ne devrait être prodiguée que par des enseignants possédant certaines qualifications. J'approfondirai ce point dans la section suivante consacrée à la négligence et à la profanation de l'éducation moderne. Malheureusement, dans la société actuelle, l'éducation est considérée comme un droit universel, alors que selon les Védas...

⁹⁶ Çrémad-Bhāgavatam 1.2.13

La psychologie, l'éducation ou l'acquisition de connaissances sont un privilège destiné à être réservé aux candidats méritants et ayant fait leurs preuves, et non un droit.

Il en va de même pour les armes. À moins d'avoir reçu une formation de kṣatriya qualifié, nul ne doit manier d'armes. La formation et l'éducation jouent donc un rôle crucial dans la culture védique, tant pour ceux qui sont destinés à devenir brāhmaṇas que kṣatriyas.

Que la société hindoue doit être réorganisée sur une base religieuse qui reconnaîtrait les principes de liberté, d'égalité et de fraternité ;

Les principes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, devenus les fondements des Déclarations des droits modernes, sont mieux honorés et respectés lorsqu'ils sont guidés par les quatre piliers éternels du dharma : a) satya (vérité), b) daya (compassion), c) tapaḥ (discipline) et d) saucā (pureté).⁹⁷ Les textes védiques soutiennent pleinement ces principes, à condition qu'ils soient conformes aux principes du ṛātra. Livrés à des personnes sans scrupules, ces nobles principes ne peuvent que mener à la corruption. Dans la quasi-totalité des pays où ils ont été adoptés comme guide national, le résultat a été tout autre, comme le souligne Rajani Kanth dans son ouvrage *Adieu au modernisme : Sur la régression humaine au XXI^e siècle*.

Le modernisme détruit les êtres humains authentiques, anthropiques, unis par des liens affectifs étroits et une volonté d'apprendre les uns aux autres, et les transforme en reptiles post-humains : froids, rusés, indifférents et calculateurs. À l'inverse, nos ancêtres traditionnels étaient tous de simples mammifères tribaux, à sang chaud, sensibles et attachés à la famille. En guise de première attaque, le modernisme déchire la délicate trame de l'économie sociale réciproque des affections, caractéristique de l'être anthropique, et y substitue...

⁹⁷ Çrémad-Bhāgavatam 7.11.8

la jungle froide, bétonnée et implacable des intérêts particuliers, asociaux, amoraux et égoïstes.

Comme je l'ai écrit ailleurs, l'hégémonie européenne n'est donc pas
pourtant il n'a pas atteint la civilisation : en effet, il n'a pas atteint l'échelle
Pourtant. En effet, LUI (la voix masculine est incontournable : elle est le paradigme de
la masculinité qui imprègne la camisole de force moderniste) est allée,
Un passage direct de la barbarie à la décadence. ⁹⁸

5. Afin d'atteindre cet objectif, le sens religieux
La sacralité qui entoure la Caste et Varëa doit être détruite ;

Le Dharma, nous devons le savoir, n'est pas une création humaine. Dharma tu
saksad bhagavat pranitam.⁹⁹ La même chose peut être dite pour varëa. Nous
Il faut toujours garder à l'esprit que le dharma est différent de
religion. Dharma fait référence aux lois naturelles de la nature, aux lois de
Dieu. C'est uniquement par manque de connaissances adéquates que l'on
conclut que le système varëaçrama est une création humaine. Son utilisation abusive est
Certes, il est d'origine humaine, mais sa création est divine. Il reste encore à voir.
comprendre le lien simple et logique du mode de
la nature matérielle (guëas) au système de varëa et comment varëas
sont contrôlés par ces modes de nature matérielle. Rejeter varëa
C'est rejeter la réalité des modes de la nature. C'est nier la réalité.
L'un des principes du guëas est de rejeter le fonctionnement de la nature matérielle, prakâti.
À ceux qui rejettent la Bhagavad-géta, le Seigneur Kâñëa déclare :
açraddadhânâù puruñâ dharmasyäsya parantapa
aprâpya mää nivartante mâtyu-saäsära-vartmani

Ceux qui ne sont pas fidèles à ce service de dévotion ne peuvent atteindre
Moi, ô vainqueur des ennemis. C'est pourquoi ils retournent sur le chemin de
La naissance et la mort dans ce monde matériel. ¹⁰⁰

⁹⁸ Kanth, Rajani, Adieu au modernisme : Introduction, ii Çrémad-Bhägavatam,

⁹⁹ 6.3.19

¹⁰⁰ Bhagavad-géta telle qu'elle est 9.3

Cela signifie que les enseignements fondamentaux de la Bhagavad-Geta restent encore à comprendre. Pour appréhender cette connaissance spirituelle préliminaire, il faut accepter une véritable voie spirituelle. maître.

tad viddhi praëipātena paripraçnena sevayā
upadekñyanti te jñānā jñāninas tattva-darçināu

Efforcez-vous d'apprendre la vérité en vous approchant d'un maître spirituel. Interrogez-le avec humilité et servez-le. Les âmes réalisées peuvent vous transmettre la connaissance car elles ont contemplé la vérité.

101

Et ce fut tout à fait le cas non seulement pour le Dr Ambedkar, mais aussi pour le Mahatma Gandhi, qui n'ont pas fait preuve de la discipline nécessaire pour accepter un maître spirituel.

Que la sainteté de la Caste et de la Varëa puisse être détruite
6. seulement en rejetant l'autorité divine des çāstras.

Ceux qui rejettent l'autorité des çāstra sont qualifiés de nastik ou d'athées. Chaque être vivant est libre d'accepter ou de rejeter le concept de Dieu, et c'est ce que le Dr Ambedkar a choisi de faire en rejetant l'autorité des Védas. Il est regrettable que le Dr Ambedkar ait formulé de nombreuses suggestions pratiques pour rectifier le système des varëaçrama, ou système des castes. Mais il est clair qu'il ne croyait pas à la possibilité de réformer ce système. Pour ceux qui possèdent une compréhension juste de la connaissance védique, dont le système scientifique du varëaçrama dharma et du sanātana dharma fait partie intégrante, le Dr Ambedkar...

La conclusion d'Ambedkar n'est pas acceptable.

Le Sanatana Dharma désigne les activités ou les devoirs fondés sur la connaissance éternelle. Selon Çréla Jéva Goswami, le plus grand philosophe contemporain de Caitanya Mahaprabhu il y a 500 ans, les Védas originaux ne peuvent être

¹⁰¹ Bhagavad-géta telle qu'elle est 4.34

Compris à notre époque, il conseille donc d'accepter à la fois les Itihāsas et les Purāṇa comme preuves valables des Védas : il convient de considérer : l'autorité

des Védas est impossible à étudier complètement de nos jours, leur signification est difficile à interpréter, et même les sages qui les ont expliqués dans leurs commentaires divergent. Pour ces raisons, il serait judicieux de tourner notre attention vers...

La Çabda-pramāṇa des Itihāsas et des Purāṇas, qui sont fondamentalement semblables aux Védas et qui expliquent clairement leur signification, est essentielle. Puisque les textes védiques dont le sens n'est pas évident peuvent être déchiffrés grâce aux Itihāsas et aux Purāṇas, ces derniers constituent les sources appropriées de connaissance juste pour notre époque.¹⁰²

Je tiens à rappeler à mes lecteurs qu'il ne faut pas confondre ma référence au dharma avec une simple religion ou foi. Le dharma désigne l'essence d'une chose, sa qualité ou sa nature intrinsèque. Pour ceux qui reconnaissent et acceptent comme réalité la substance qui transcende la matière, qu'on l'appelle esprit, conscience, âme ou antimatière, quel que soit le nom qu'on lui donne, l'ensemble du corpus védique parle de deux niveaux de réalité : le spirituel et le matériel. Il existe donc deux niveaux de dharma. L'un est appelé sva-dharma spirituel, défini comme l'identité spirituelle et les devoirs ou la vocation spirituelle de chacun. On le désigne également sous le nom de Bhagavat-dharma ou atma-jāna, la science de l'âme spirituelle, à la fois l'âme spirituelle individuelle, le jīva ou atma, et l'âme suprême, le paramātmā ou Dieu. Le Seigneur Caitanya a défini notre sva-dharma spirituel dans la phrase simple suivante Jivera svarupa haya-kāñḍera nitya dasa.¹⁰³ Pour des raisons de simplicité, j'assimile cela au spiritualisme en Orient et à l'idéalisme en Occident, tous deux ayant une multitude de nuances philosophiques.

Le deuxième niveau est appelé notre dharma matériel, techniquement connu sous le nom de sva-dharma matériel, défini comme ceux

¹⁰² Tattva-sandarbha (2013) 12

¹⁰³ Caitanya Caritamrita Madhya Lila 20.108

L'identité matérielle propre (fondée sur les guëas ou modes de la nature matérielle) définit ainsi les devoirs ou la occupation matérielle d'une personne au sein du système du varëäçrama dharma. Par souci de simplification, j'assimile cela au matérialisme en Orient et à l'humanisme en Occident, chacun présentant une multitude de nuances philosophiques.

Le Çrémad-Bhägavatam décrit ce que devrait être le param-dharma pour toute l'humanité afin de satisfaire pleinement ses besoins physiques, émotionnels, sociaux et spirituels.¹⁰⁴

La science du sambandha-jïäna (identité et relations), la science de l'abhidheya-jïäna (activités) et la science du prayojana-jïäna (objectif ou stade de perfectionnement) s'appliquent aux deux niveaux du Bhagavat-dharma et du varëäçrama dharma, bien que le même objectif soit présent à la fois pour le sva-dharma spirituel et le sva-dharma matériel : développer l'amour de Dieu.

Avant de développer le thème central du livre, je présenterai d'abord la hiérarchie védique des besoins humains et la comparerai à la version moderne de la hiérarchie des besoins humains d'Abraham Maslow.

5) HIÉRARCHIE VÉDIQUE DES BESOINS HUMAINS En tant

qu'âmes spirituelles incarnées, nous avons tous des besoins à satisfaire. Ces besoins sont généralement définis comme les besoins du corps, de l'esprit et de la conscience. Le tableau ci-dessous permettra au lecteur de saisir la profondeur de ces trois dimensions, tant au niveau individuel que social.

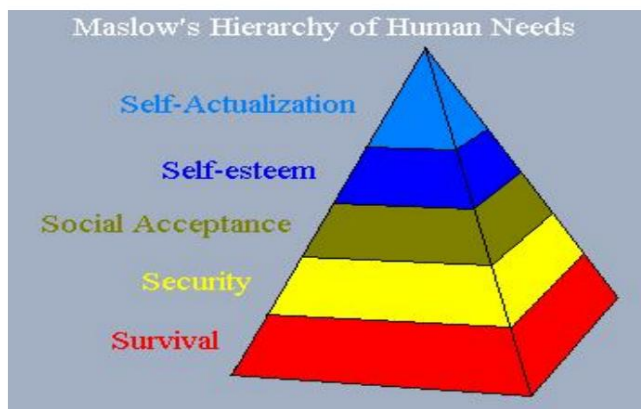
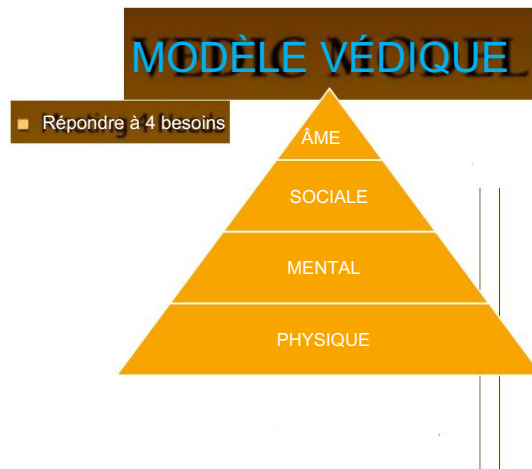
HIÉRARCHIE VÉDIQUE DES HUMAINS

SOI - IDENTITÉ ET BESOINS PERSONNELS

¹⁰⁴ Çrémad-Bhägavatam 1.2.6 et 7.11.7

Matière brute	Matière subtile	Matière subtile/antimatière
Corps	Esprit	Conscience
Cinq éléments matériels	Trois éléments matériels	Un élément spirituel
Terre Eau Feu Air Éther	Esprit Intelligence Ego	Âme spirituelle/Atma
Besoins physiques	Besoins émotionnels Besoins cognitifs besoins sociaux	Besoins spirituels
Protection des vaches	Culture brahmanique	Réalisation de Dieu
Atterrir La culture des terres et l'élevage des vaches permettent de subvenir à leurs besoins physiques.	Direction Le système varëçrama répond aux besoins émotionnels, cognitifs et sociaux.	Amour et dévotion Le service dévotionnel aide à développer un amour pur de Dieu et à atteindre la réalisation de soi.
Sambandha	Abhidheya	Prayojana
Connaissance de l'identité	Connaissance de l'activité	Connaissance de l'objectif

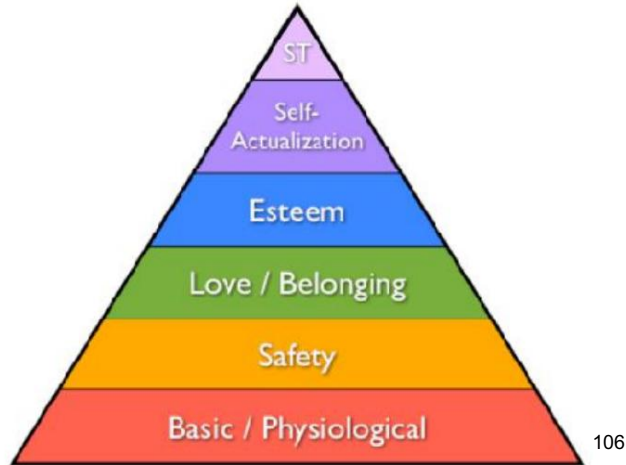
Le tableau védique ci-dessus a été établi selon la conception védique du soi. Au niveau inférieur, les besoins concernent la perception du soi matériel, tandis qu'au niveau supérieur, ils concernent la perception du soi spirituel. Ces besoins sont compatibles avec la pyramide des besoins de Maslow, qui les classe comme suit : 1. Besoins biologiques et physiologiques, 2. Besoins de sécurité, 3. Besoins d'appartenance et d'amour, 4. Besoins d'estime, et 5. Besoins d'accomplissement de soi. Nous pouvons comparer les deux modèles.



Dans le modèle ci-dessus, le niveau d'actualisation de soi de Maslow est devenu subordonné à un autre niveau qu'il a développé plus tard et qu'il a identifié comme la transcendance de soi :

Les manuels scolaires représentent généralement la hiérarchie de Maslow sous forme de pyramide, avec nos besoins les plus fondamentaux à la base et le besoin d'accomplissement de soi au sommet. Remarquez comment cette pyramide emblématique ignore la transcendance de soi :

¹⁰⁵<https://reasonandmeaning.com/2017/01/18/summary-of-maslow-on-self-transcendence/>



Amour/Appartenance.

Dans ce second modèle, nous pouvons observer la nature changeante des philosophies lorsque nous nous fions à nos perceptions mentales limitées, par opposition au modèle védique immuable. L'expression même de transcendance de soi nous rapproche de la conception védique d'une réalité qui dépasse nos perceptions sensorielles et mentales limitées.

Ayant été exposés à la perspective védique Vair̥ṇēava de la sociologie, les lecteurs devraient maintenant être mieux à même de comprendre la négligence dont sont victimes nos trois mères naturelles principales, à savoir : 1) Mère Surabhi, à travers l'exploitation et les mauvais traitements continus infligés aux vaches et aux autres animaux ; 2) Mère Bhumi, à travers les abus commis sur les terres par les pratiques modernes de l'agro-industrie et par l'exploitation des ressources naturelles ; et 3) Mère Sarasvatī, à travers le mauvais usage du savoir dans nos systèmes éducatifs modernes.

106 <http://personalityspirituality.net/articles/the-hierarchy-of-human-needs-maslows-model-of-motivation/>

En analysant ces trois domaines, je formulerai également des pistes et des moyens pour que notre société moderne actuelle puisse remédier au mieux à la situation en adoptant diverses mesures correctives.

6) LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉGATION DE L'HOLISTIQUE VALEURS

Je soutiendrai que la modernité, dans son zèle à libérer les individus et la société de l'exploitation bourgeoise et de la domination ecclésiastique qui prévalaient il y a 400 ans en Europe, et forte de son nouveau credo de liberté, de fraternité et d'égalité pour tous, a en réalité négligé et exploité les droits et valeurs fondamentaux liés à 1) la cause animale, notamment celle des vaches, 2) l'agriculture et 3) l'éducation. Ces trois domaines sont intimement liés aux trois sciences védiques clairement définies, destinées à aider les sociétés à devenir des nations holistiques, équilibrées, pacifiques et prospères. Peut-on honnêtement affirmer avoir évolué depuis la Révolution française ? L'auteur Rajani Kanth soutient le contraire dans son ouvrage « Adieu à la modernité : Sur la régression humaine au XXI^e siècle » : « Ce sont les dirigeants modernistes européens qui ont mené le monde écologique au bord du précipice, le monde social à l'effondrement et le monde économique à la ruine. » Le monde est aujourd'hui voué au suicide nucléaire à cause de leurs inventions mortelles.

C'est donc le modernisme européen – et en particulier les forces anglo-américaines – qui est entièrement responsable de la situation actuelle : la plus grande crise de l'histoire de notre espèce.¹⁰⁷

Jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité on n'a assisté à une exploitation aussi effrénée et sans scrupules de l'espèce humaine, des autres espèces vivantes et des ressources naturelles. Jamais auparavant nous n'avons vu une telle dégradation du caractère, de la moralité et de l'éthique des dirigeants et de la population en général.

¹⁰⁷ Kanth, Rajani, Adieu au modernisme (p.vi).

Les sciences védiques fondamentales , destinées à protéger, nourrir et assurer la sécurité de tous, à savoir la science de l'économie (Varta), la science de la gouvernance (Danda Niti) et la science de la connaissance (Trayi), ont été pratiquement anéanties dans la société moderne. Lorsque nous négligeons gravement ces principes fondamentaux du dharma, nous ne pouvons qu'attendre une dégradation et une corruption qui engendrent des souffrances toujours plus grandes pour tous. Telle est la sombre réalité de cette deuxième décennie du XXI^e siècle.

il les considère avant même les brähmaëas (maîtres spirituels).
 Les brähmaëa (maîtres spirituels) sont chers au Seigneur parce qu'ils
 l'adorent, comme l'indiquent les mots brahmaëya-deväya (le Seigneur
 des brähmaëas).¹⁰⁹

Le monde spirituel de Goloka Våndävan est la demeure du
 Seigneur Kāñëa et de toutes les âmes libérées. Dans les prières Çré
 Brahma-Saähitā composées par le Seigneur Brahma, le premier être
 vivant créé, nous trouvons les merveilleuses prières suivantes glorifiant
 la vache mère : cintāmani-

prakara-sadmasu kalpa-vākñā- lakñävâteñu
 surabhér abhipālayantaà lakñmé-
 sahasra-çata-sambhrama-sevyāmanaà govindam
 ädi-puruñāà tam ahaà bhajāmi

Le Seigneur Kāñëa réside dans la demeure spirituelle faite de gemmes
 transcendantes. Dans cette demeure, il est entouré de millions
 d'arbres exauçant les désirs (kalpa-vākā), et il prend plaisir à prendre
 soin des vaches divines. Il est constamment servi avec une grande
 vénération et une profonde affection par des centaines de milliers de dévots.
 À ce Seigneur Suprême, qui s'efforce sans cesse de satisfaire les sens
 des vaches et qui est l'Être originel, j'offre mon adoration.¹¹⁰

Les vaches étaient considérées comme bénéfiques non
 seulement pour le lait, aliment miraculeux qu'elles produisaient, mais
 aussi pour les multiples usages de leur bouse et de leur urine. Dans les
 villages indiens, il était et reste encore de coutume de nettoyer la
 maison avec de la bouse de vache mélangée à de l'eau, puis de laver
 le sol et les murs. La bouse de vache est extrêmement antiseptique et
 éloigne les fantômes et les mauvais esprits. Traditionnellement, les
 sadhus se baignaient dans de la bouse fraîche, car elle laissait la peau
 hydratée et éclatante. La bouse de vache constitue un excellent
 combustible, sous forme de galettes séchées que les villageois
 préparent quotidiennement, et de biogaz, deux produits sûrs et économiques pour la cuisson.

¹⁰⁹ Ibid Çré

¹¹⁰ Brahma-Saähitā 5.29

1- RÉFÉRENCES VÉDIQUES

On trouve de nombreuses références dans les textes védiques eux-mêmes décrivant l'importance des vaches, interdisant clairement de tuer toutes les formes d'animaux, en particulier les vaches.
vaches :

Bréhimattaà yavamattamatho māshamatho tilaà
Esha vām bhāgo nihito ratnadheyāya dantau mā hinsishtaà pitaraà mātaraà
ca

Ô dents ! Vous mangez du riz, de l'orge, des pois chiches et du sésame. Ces céréales sont faites spécialement pour vous. Ne tuez pas ceux qui sont capables d'être pères et mères.
111

Anumantā vishasitā nihantā krayavikrayé
Saāskartā copahartā ca khadakashceti ghātakāu

Ceux qui permettent l'abattage des animaux ; ceux qui amènent les animaux à l'abattoir ; ceux qui abattent ; ceux qui vendent de la viande ; ceux qui achètent de la viande ; ceux qui en préparent un plat ; ceux qui servent cette viande et ceux qui la mangent sont tous des meurtriers.
112

Anago hatya vai bhēma kritye
Mā no gāmaçvaà puruñāà vadhēu

Tuer des innocents est assurément un grand péché. Ne tuez pas nos vaches, nos chevaux et nos semblables.¹¹³

Aghnyā yajamānasya paçūnpahi

Ô humain ! Les animaux sont Aghnya , il ne faut pas les tuer. Protégez les animaux !

¹¹¹ Atharvaveda 6.140.2

¹¹² Manusmāti 5.51

¹¹³ Atharvaveda 10.1.29

¹¹⁴ Yajurveda 1.1

pashunsträyethäm

Protégez les animaux. 115

dwipädava chatuṣpätpähi

Protégez les bipèdes et les quadrupèdes. 116

L' Atharvaveda souligne l'importance de posséder des vaches familiales et d'utiliser les bœufs pour cultiver la terre : ceux qui, par négligence, ne consacrent pas leur

temps et leur énergie à l'élevage des vaches familiales et à la culture biologique, souffrent des ravageurs, des insectes et des maladies envoyés par Rudra.¹¹⁷

De même, l'Āg Veda vante les mérites du fumier et de l'urine de vache, car ils augmentent la fertilité du sol et constituent des pesticides naturels contre les parasites et insectes nuisibles : les terres agricoles avec

des vaches retiennent l'eau et maintiennent des organismes du sol sains, grâce à un double bienfait : l'urine et le fumier des vaches, qui éliminent les micro-organismes nuisibles et maintiennent la fertilité du sol, tout comme le soleil et la pluie rendent la terre fertile et la débarrassent des parasites nuisibles.¹¹⁸

On trouve également dans le Brahma Vaivarta Purāṇa les avantages de l'élevage de vaches :

Tous les demi-dieux habitent le corps des vaches. Tous les lieux saints résident dans leurs pattes. Lakshmi Devi habite leur cœur. Celui qui se marque le front avec la boue ayant touché le sabot d'une vache obtient instantanément les mêmes bienfaits qu'un bain dans un lieu sacré. Il triomphe à chaque étape. Un lieu où vivent des vaches est

¹¹⁵ Yajurveda 6.11

¹¹⁶ Yajurveda 14.8

¹¹⁷ 4.1.0.51 Atharvaveda 12.4.51

¹¹⁸ 1.1.3.1 Āg Veda 27.10.20

considéré comme sanctifié, et celui qui y meurt atteint assurément la libération.¹¹⁹

2- LA VACHE MÈRE COMME CYCLE NATUREL

Mère Surabhi (considérée comme l'origine de toutes les vaches) est le centre et la source d'un cycle naturel auquel tous les êtres humains sont appelés à participer pour recevoir une nourriture spirituelle et matérielle. Nous avons oublié notre dépendance naturelle envers les vaches et nous avons négligé tous les bienfaits qu'elles prodiguent non seulement aux humains, mais aussi à l'univers entier. Dans le Gomati-vidya¹²⁰, il est dit : « gavaù pratiñtha bhutānām, gavaù swastyayanam paraà » : les vaches soutiennent tous les êtres vivants ; les vaches sont les êtres vivants les plus propices. Comment cela se fait-il, pourrait-on se demander ? Traditionnellement, et encore aujourd'hui, les adeptes des enseignements védiques accomplissaient des yajñas, ou sacrifices par le feu. Ces sacrifices étaient particulièrement répandus autrefois, lorsque d'énormes quantités de céréales et de ghee étaient versées dans les bûchers . Mais même pour accomplir des sacrifices modestes, il faut du ghee pur à verser dans le feu. Le mélange de ghee et de bouse de vache séchée dans le feu produit une grande quantité d'oxygène, et la fumée qui en résulte provoque une réaction chimique dans l'atmosphère, favorisant ainsi les pluies.¹²¹ Des pluies régulières permettent naturellement de bonnes récoltes, qui à leur tour nourrissent toutes les espèces vivantes. Ce cycle naturel – 1) sacrifice par le feu, 2) formation des nuages, 3) pluie, 4) bonnes récoltes, 5) alimentation saine – est donc entièrement rendu possible grâce à la vache sacrée.

En Inde, les vaches étaient particulièrement vénérées lors de jours spéciaux comme Govardhan Puja et Gopāñtami. À Vāndāvan, le Seigneur Kāñēa se transformait en vacher le jour de Gopāñtami.

¹¹⁹ Brahma Vaivarta Purāēa 21.91-93

¹²⁰ Vishnu-dharmottara, Gomati-vidya, partie II42/49 à 58

¹²¹ <http://servecows.org/some-interesting-facts-from-research/>

3- PAS DE BŒUF DANS LES VEDAS

Les Védas , racines mêmes de l'hindouisme et première source de connaissance sur Terre, sont destinés à guider les actions de l'être humain afin de mener une vie heureuse.

Les Védas sont également accusés de pratiquer des sacrifices d'animaux. cérémonies sacrificielles communément appelées yajñas.

Il est intéressant de noter qu'un groupe d'intellectuels locaux, prétendant avoir une connaissance approfondie de l'Inde ancienne, a également émergé, citant des références tirées d'ouvrages d'indianistes occidentaux pour prouver la présence d'un tel contenu impie dans les Védas.¹²²

4- VALEUR DE L'AGRICULTURE

Le pâturage des vaches et le labour des bœufs sont extrêmement bénéfiques pour les sols grâce à l'action des animaux. En broutant ou en labourant, les animaux déposent naturellement leur urine et leurs excréments sur le sol. Leurs sabots massent la terre et contribuent à son enrichissement. Autrefois, lorsque les villages abritaient de grands troupeaux de vaches, la terre restait très fertile, notamment grâce à la présence de ces animaux en liberté. Le biologiste Allen Savory a déclaré publiquement que la crise mondiale de la désertification ne pourra être enrayée que si l'on réintroduit ce système d'action animale sur les sols par le biais d'un pâturage systématique. Ainsi, les animaux broutent en suivant leurs déplacements naturels. Ils travaillent en harmonie avec la nature en transformant l'herbe en excréments qui se déposent directement sur le sol, où ils sont décomposés par les vers de terre pour accomplir leurs nombreuses fonctions bénéfiques. Lorsque les vaches paissent, leurs excréments et leur urine tombent directement au sol. Elle est rapidement dévorée par les bousiers, les vers de terre et autres organismes du sol, qui l'enfouissent à différentes profondeurs, ramenant ainsi le sous-sol à la surface. Ceci favorise la rétention d'humidité et la croissance des graminées saisonnières.¹²⁴

¹²² <http://agniveer.com/no-beef-in-vedas/>

¹²³ <https://www.savory.global>

¹²⁴ PPT, Protection holistique des vaches par le Dr Sreekumar

5- VALEUR DES TRANSPORTS

Aujourd'hui encore, dans un pays comme l'Inde où près de 70 % de la population vit à la campagne, les agriculteurs dépendent toujours de la charrette à bœufs pour le transport. Dans les villages reculés, elle demeure même le seul moyen de transport.



Aujourd'hui, 90 % de nos labours sont effectués avec des charrues tirées par des bœufs. Il est donc quasiment impossible de passer des bœufs aux tracteurs. On compte encore aujourd'hui environ deux millions de charrues à bœufs et une quinzaine de charrettes à bœufs.

Ces propos sont jugés médiévalistes en raison de l'insistance de Gandhi sur l'économie du transport par charrettes à bœufs, ce qui minimise l'importance du développement scientifique et technologique. De telles remarques sont préjudiciables non seulement à Gandhi, mais aussi à l'Inde et à son patrimoine culturel. Gandhi était un idéaliste pragmatique. Il connaissait les besoins du pays ainsi que ses ressources. En réalité, l'Inde n'a pas besoin des industries mécaniques et des grandes industries qui ont conduit à la Seconde Guerre mondiale. Son économie basée sur la charrette à bœufs est plus favorable au bien-être humain que l'économie moderne fondée sur la bombe atomique.

La détresse actuelle est sans aucun doute insupportable.
La pauvreté doit disparaître. Mais l'industrialisation n'est pas la solution. Le mal

Le problème ne réside pas dans l'utilisation des charrettes à bœufs, mais dans notre égoïsme et notre manque de considération pour notre prochain. Si nous n'avons pas d'amour pour notre prochain, aucun changement, aussi révolutionnaire soit-il, ne pourra nous être bénéfique.¹²⁵

6- SYMBIOSIS UNIVERSELLE MICRO ET MACRO DE LES VACHES, L'HOMME ET LA NATURE

La nature agit par le biais de champs d'énergies subtils, souvent méconnus de l'humanité. Ces champs d'énergies sont omniprésents et influencent notre existence aux niveaux micro et macro, englobant l'atmosphère qui nous entoure immédiatement ainsi que le mouvement des forces célestes. La science du vastu-çāstra nous apporte de nombreuses informations sur ces lois subtiles de la nature. La présence des vaches et nos interactions avec elles, positives ou négatives, jouent un rôle primordial, pouvant amplifier ou perturber ces énergies subtiles. Les conseils relatifs à l'élevage des vaches dans les étables sont fondés sur ces principes du vastu-çāstra.¹²⁶

Lorsque nous nous imprégnons de l'essence d'une vache, en l'ayant parmi nous, simplement en la voyant, en la touchant, en faisant le tour de son entourage, en consommant sa nourriture miraculeuse sous forme de lait et de divers produits laitiers, notamment le ghee, les êtres humains en retirent d'immenses bienfaits pour leur corps, leur esprit et leur conscience. Lorsque cette association est perturbée ou absente, nous en subissons les conséquences négatives.

De la même manière, lorsque nous accomplissons régulièrement des yajñas en utilisant à la fois du ghee et de la bouse de vache, les effets de ces rituels sont directement bénéfiques à ceux qui y participent. L'accomplissement des yajñas influence également positivement l'atmosphère environnante et bien au-delà. Selon le Dr Shieowich, un scientifique russe : (i) le lait de vache possède un fort pouvoir protecteur contre les radiations atomiques ; (ii) les maisons dont le sol est recouvert de bouse de vache sont particulièrement protégées.

¹²⁵ https://en.wikiquote.org/wiki/Bullock_cart

¹²⁶ <http://www.Kaññaleelagroup.com/top-16-vastu-tips-cowshed-dairy-planning/>

(iii) Bénéficiaire d'une protection totale contre les radiations atomiques ; (iv) Si du ghee de vache est placé dans le feu du yajñas , ses fumées atténuent considérablement les effets des radiations atomiques. Les chercheurs en microbiologie ont observé que les fumées médicinales émanant des yajñas sont clairement bactériocides.¹²⁷

Aucun autre animal ne possède un tel pouvoir et une telle influence sur le contrôle énergétique immédiat et à long terme que la vache, et en particulier la vache connue sous le nom de zébu en raison de sa bosse sur le dos. La vache puise son énergie solaire grâce à un nerf spécial situé sur son dos, appelé Suryaketu Nadi, qui s'étend de sa bosse jusqu'à sa queue. Les rayons du soleil sont transformés en poussières d'or qui pénètrent dans tout son corps, y compris dans ses excréments et son urine. C'est pourquoi l'urine et les excréments possèdent des propriétés médicinales et anti-radioactives. La vache est en état de bienveillance, à l'image d'un grand sage en méditation, imperturbable face à son environnement. Nous avons tous observé comment les vaches se déplacent sereinement au milieu de la circulation, du bruit ou des obstacles.

7- VALEUR SANITAIRE ET THÉRAPEUTIQUE DES VACHES

Le lait est considéré comme un aliment miracle car il contient les ingrédients suivants, essentiels à la santé : 6 types de vitamines, 8 types de protéines, 25 types de minéraux, 21 types d'acides aminés, 4 types de phosphore basique, 2 types de glucose, des cébrosides, de la strontine, du MDGI et du carotène, avec des extraits dorés.¹²⁸

Dans la bouse de vache, on trouve les éléments chimiques suivants : 1) Azote (N7), 2) Potassium, 3) Cuivre, 4) Molybdène, 5) Bore, 6) Sulfate de cobalt, 7) Phosphore, 8) Fer, 9) Manganèse, 10) Bore et 11) Sodium.¹²⁹

¹²⁷

¹²⁸ <https://www.speakingtree.in/allslides/scientific-aspects-of-yajna-the-holy-fire-ritual/272733> <http://www.blog.gomataseva.org/importance-bump-Vedic-indian-cow-gir/> ¹²⁹ Ibid.

L'urine de vache contient les éléments suivants : 1) Calcium, 2) Potassium, 3) Magnésium, 4) Phosphore, 5) Fluorure, 6) Urée et 7) Ammoniac.¹³⁰

La thérapie par les vaches est utilisée pour aider les enfants ainsi que Les adultes atteignent des niveaux d'harmonie et de paix grâce à la simple Le contact avec les vaches procure de tels avantages. à l'auteure Bente Berget de l'Université norvégienne de la vie Sciences à Aas, en Norvège occidentale : la thérapie par la ferme réduit le stress. anxiété et maladie mentale.¹³¹

Les médecins ayurvédiques recommandent donc fortement Les produits Panchagavya sont fabriqués à partir des cinq éléments du lait de vache, yaourts, ghee, bouse et urine.¹³²

L'influence des céréales alimentaires reste dans l'organisme pendant 3 jours, l'influence du lait pendant 7 jours, l'influence du yaourt pendant 20 jours et l'influence du ghee pendant un mois.¹³³

C'est pour ces raisons que la vache est censée jouer un rôle important. partie intégrante de notre vie quotidienne pour préserver ce naturel équilibre et maximiser les bienfaits de sa nature avantages. Notre mode de vie modernisé dans les centres urbains nous a amenés à loin de sa mère vache et de tous les immenses avantages qu'elle offre offres. Nous ne sommes plus associés aux vaches, nous ne servons plus Les vaches, on ne voit plus de vaches, on n'utilise plus de produits dérivés de vaches Et nous ne cuisinons plus au ghee pur. Le monde entier est orphelin. des vertus médicinales du ghee de vache. Au lieu de cela, nous consommons pétrole commercial dangereux qui devient la cause de graves des maladies, y compris le cancer. À notre plus grand malheur, nous avons ils ont bêtement et irresponsablement perturbé les propres de Dieu naturellement

¹³⁰ Ibid.

¹³¹ <http://flipflopbranch.com/farm-therapy-decreases-stress-anxiety-and-mental-maladie/>

¹³² <http://www.blog.gomataseva.org/panchgavya-manure-an-aeffective-alternatives-aux-engrais-toxiques/>

¹³³ La Vache Sacrée (2004) (p. 56)

Nous avons adopté un mode de vie agraire organisé, centré sur les vaches. Cette folie, nous l'imposons au nom du progrès, de la liberté et de la démocratie, sous prétexte de modernité. Nous sommes inconscients des graves perturbations que nous causons directement à nous-mêmes, à l'environnement et à la nature. Si la vache a le pouvoir de bénir l'humanité, elle a aussi celui de nous maudire pour avoir transgressé les lois naturelles. Telle est sa puissance, telle est sa nature. Ignorants en ces temps de progrès moderne, nous traçons notre propre voie vers la destruction en allant à l'encontre des lois de la nature, notamment en ce qui concerne la vache et tous les bienfaits matériels, mentaux et spirituels qu'elle peut apporter au monde. Nous avons atteint un point critique dans ces perturbations, dont le monde souffre actuellement à travers toutes sortes de problèmes, comme le changement climatique et divers déséquilibres écologiques. Par conséquent, notre besoin de vaches n'est pas qu'une simple effusion sentimentale ou religieuse.

Il s'agit plutôt d'une question de lois naturelles : les vaches, lorsqu'elles sont respectées, nous apportent le plus grand bien, tandis que les mauvais traitements et la négligence peuvent avoir l'effet inverse. Les vaches sont faites pour vivre en harmonie avec la terre, pour le bien de la nature et de l'humanité tout entière.

8- THÉRAPIE PAR LES VACHES ET PRODUITS PANCHAGAVYA

« En tant que Kaviraja, je ne peux pratiquer l'Ayurveda sans ghee », déclara Kaviraja JayaKāñña lors d'une interview sur l'importance des vaches en médecine. L'urine et la bouse de vache possèdent d'immenses vertus et ont été largement utilisées à travers les âges dans la culture védique .

Dans son article intitulé « Médecine vétérinaire et élevage d'animaux dans l'Inde ancienne », R. Somvashî écrit : « Le Panchgavya ou thérapie par les vaches est une approche holistique du traitement mentionnée dans les Védas sacrés. » Le Panchgavya désigne les cinq principaux éléments issus des vaches : le lait, le caillé, le ghee, l'urine et le fumier. Ils sont reconnus pour leurs vertus thérapeutiques, qu'ils soient consommés, appliqués en usage externe ou pulvérisés dans l'environnement. L'évaluation scientifique de ces éléments a révélé que, individuellement ou collectivement, ils améliorent...

L'utilisation de l'urine de vache (Kamdhenu Ark) stimule les réponses immunitaires de l'organisme. Cette préparation est efficace dans le traitement des troubles rénaux et du diabète. Elle favorise également la phagocytose par les macrophages, contribuant ainsi à la prévention et au contrôle des infections bactériennes. L'urine de vache possède des propriétés antioxydantes et protège l'ADN des dommages causés par les aberrations chromosomiques induites par la mitomycine C. En Ayurveda, elle est également appelée Sanjévani.

De même, la bouse de vache préserve l'environnement de la pollution et le protège des radiations. Son application permet de soigner la plupart des maladies de peau. Le lait de vache, le yaourt et le ghee sont reconnus pour leur haute valeur nutritive et leur efficacité dans le traitement de nombreux maux. Le yaourt et le babeurre sont d'excellents apéritifs et contribuent au bon fonctionnement du système digestif en maintenant une flore intestinale saine.

Il a été rapporté que le ghee de vache améliore la mémoire et réduit le stress mental. Cependant, la thérapie Panchgavya n'est efficace que si ses ingrédients proviennent d'une vache indienne indigène ou desi (zébu) élevée en pâturage .

9- DÉSODORISANT À BASE DE BOEUF DE VACHE

Deux adolescents indonésiens ont remporté un prix pour avoir fabriqué un désodorisant à base de bouse de vache fermentée.

Oui, de la bouse de vache ! Aussi étrange que cela puisse paraître, cette recette dégage un agréable parfum d'herbes et a valu à Dwi Nailul Izzah et Rintya Aprianti Miki une médaille d'or aux Olympiades indonésiennes des projets scientifiques (ISPO). Selon Oddity Central, les jeunes femmes ont surpassé 1 000 concurrents grâce à leur surprenant désodorisant, fruit d'un travail minutieux : elles ont collecté du fumier de vache non utilisé dans une ferme et l'ont fait fermenter pendant trois jours.

[134https://pdfs.semanticscholar.org/551c/ed7631cef68338450e9c7684ffd7851efcc9.pdf](https://pdfs.semanticscholar.org/551c/ed7631cef68338450e9c7684ffd7851efcc9.pdf)
 Importance médicale du Panchgavya ou thérapie par les vaches

Notre désodorisant ne contient aucun produit chimique pour parfumer ; il est pur et sent comme les plantes naturelles données aux vaches.

C'est également plus sain car cela ne contient pas d'ingrédients nocifs tels que le benzoate de benzyle, contrairement à la plupart des désodorisants d'intérieur disponibles sur le marché.¹³⁵

10- URINOTHÉRAPIE

En Ayurveda, les bienfaits de l'urine de vache sont connus depuis des siècles :

L'urine de vache (Bos indicus) , ou gomutra, est largement décrite en Ayurveda, notamment dans la Sushruta Samhita, l'Ashtanga Sangraha et d'autres textes ayurvédiques, comme une substance médicinale/sécrétion d'origine animale aux innombrables propriétés thérapeutiques. Bhav Prakash Nighantu la décrit comme la meilleure de toutes les urines animales (y compris l'urine humaine) et énumère ses divers usages thérapeutiques. On dit que les personnes qui consomment régulièrement du gomutra vivent en bonne santé, insensibles aux aléas de la vieillesse, même à 90 ans. En Ayurveda, le gomutra est appelé Sanjévani et Amrita . Il est également utilisé comme biopesticide en agriculture biologique, en association avec la bouse de vache, le lait de vache et d'autres ingrédients végétaux.

L'urine de vache a reçu des brevets américains (n° 6 896 907 et 6 410 059) pour ses propriétés médicinales, notamment en tant que bio-amplificateur et en tant qu'agent antibiotique, antifongique et anticancéreux.

En ce qui concerne ce dernier point, il a été observé qu'il augmentait la puissance du Taxol (paclitaxel) contre MCF-7, une lignée cellulaire de cancer du sein humain, dans des essais in vitro (brevet américain n° 6 410 059).

Ces avancées majeures soulignent le rôle potentiel de l'urine de vache dans le traitement des infections bactériennes et du cancer, et démontrent que l'urine de vache peut améliorer l'efficacité et la puissance d'autres médicaments.¹³⁶

¹³⁵<https://www.treehugger.com/sustainable-agriculture/cow-dung-air-freshener-dwi-nailul-izzah-rintya-aprianti-miki.html>

¹³⁶<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3117312/>

11- RECHERCHE DOCUMENTAIRE SAUVONS NOS VACHES, SAUVONS NOS VILLAGES ¹³⁷

Dans une étude de recherche approfondie impliquant des réunions et interviewer divers professionnels sur le sujet de la culture bovine, agriculture biologique, facteurs de santé, diminution de la population de Vaches indigènes, politiques gouvernementales autorisant et promouvant l'abattage des vaches et l'importance générale de préserver et protéger la société agraire védique de l'Inde , En 2008, le ministère indien de l'IDVM a produit une vidéo bien documentée intitulée « Sauvons nos vaches, sauvons nos villages ».

Vous trouverez ci-dessous des extraits des entretiens menés auprès des personnes interviewées.

1. Narrateur s'exprimant sur la « non-violence »

L'Inde, terre sainte, pays des dieux, considère La vache comme mère. La vache a été au centre de l'Inde ancienne. civilisation depuis des millénaires, partie intégrante de la société, une société progressiste bien constituée. L'Inde est colonisée depuis Elle n'a pas perdu son indépendance au cours des siècles pour la raison même que Les villages étaient autosuffisants et les vaches constituaient la principale ressource. Un élément fondamental de la vie en autarcie. Comment alors quelque chose quelque chose de si précieux à abandonner, quelque chose d'inimaginable et Des répercussions incalculables ? Ce sentiment même lui a valu... la première guerre d'indépendance indienne bien connue en 1857 également connue sous le nom de révolte des cipayes . On a demandé aux cipayes d'utiliser des cartouches fabriquées à partir de graisse de vache abattue et ce qui suivit une grande révolte. Cette question même a uni l'Inde au-delà des religions. caste, croyance et sexe. Mahatma Gandhi a conduit la nation à L'indépendance en 1947 fondée sur la non-violence : une nation peut être déterminée par la manière dont elle traite les animaux. ¹³⁸

2. Dr JayaKāñēa, consultante principale en Ayurveda parlant d' ojas et de gavyas

¹³⁷

<https://KāñēaTube.com/video/1080/india-save-our-cows-save-our-villages/138.Ibid.Minutes.00.32>

En Ayurveda, le lait de vache est considéré comme ojaskara .
Qu'est-ce qu'un ojas ? Ojas est le dhatu sara (tissus proéminents). Le
L'essence (sara) de tous les dhatus, de tous les tissus, est l'ojas. Et il est dit
que lorsque l'ojas est détruit, la vie n'existe plus. Cela signifie que sa vie
Donner. Le lait de vache est équivalent à l'ojas. ¹³⁹

Quand on parle de panchagavyas, il y a plus de gavyas
comme par exemple dadhi, ghritha (beurre), gomutra, gomaya. Beaucoup de
D'autres gavyas comme le beurre, le babeurre, le takra et ensuite la crème.
divers produits dérivés de la vache. En médecine ayurvédique
Vaidya, si vous me demandez de pratiquer l'Ayurveda sans ces
Pour les produits, ce n'est pas possible. Il m'est impossible de donner des conseils.
contre la prévention des maladies sans les gavyas. Et si vous
Demandez-moi quelle est la priorité aujourd'hui, la priorité est de préserver tout.
les races de l'Inde et mener de nombreuses recherches sur leurs
qualités, de faire beaucoup de recherches scientifiques sur la façon dont elles sont
utile pour démontrer en quoi cela peut être utile à la société. ¹⁴⁰

3. Dr DK Sadana, scientifique principal, Bureau national de
Ressources génétiques animales

Le lait des vaches indigènes est meilleur sur le plan thérapeutique.
possède des vertus médicinales, elle contient certains produits, certains
des constituants, comme la stronchine, des effets secondaires cérébraux comme les petites graisses
particules d'acides qui sont très utiles en raison de leur petite taille
Les globules de graisse sont bons car c'est le type qui atteindra
votre cerveau. Les grosses globules du lait de bufflonne ne sont pas aussi
efficace pour atteindre le cerveau humain par nos veines, car les petits
Des animaux de taille adaptée issus de bovins indigènes sont disponibles et peuvent être utilisés pour le soutien.
nous dans notre façon de penser, dans notre façon de travailler. ¹⁴¹

4. Dr Tapan Chakrabarthy, scientifique principal et chef de
Division de biotechnologie environnementale, National

¹³⁹ Ibid. Procès-verbal 02:48

¹⁴⁰ Ibid. Minutes 14:50

¹⁴¹ Ibid. Procès-verbal 03:41

Institut de recherche en génie environnemental
production durable

J'admets que le rendement sera faible au départ.
ne pas rattraper le rendement que vous obtenez normalement avec le
les engrais mécaniques, mais la production est durable et
La qualité du sol ne se détériorera jamais, vous pourrez donc vous consacrer à l'agriculture.
année après année, ce qu'on appelle l'agriculture durable. Alors voilà.
est une consommation durable, une production durable,
l'agriculture durable, c'est pourquoi si nous prenons soin de tous ces
facteurs et les intégrer, alors il sera possible de
pratiquer une véritable agriculture biologique, qui est très demandée.
non seulement dans notre propre pays, mais aussi à l'étranger¹⁴².

5. Le Dr Subba Rao, professeur à l'IIT de Delhi, s'exprime sur
bio-synergie :

À l'IIT Delhi, nous avons développé la technologie et
nous avons breveté la technologie. Depuis trois ans, nous
produire une bio-synergie en faisant circuler la voiture sur le campus et
à l'extérieur de l'IIT Delhi.¹⁴³

6. Dr. CS Rao, économiste principal, s'exprime sur
abattoirs :

En fait, des pays comme la Grande-Bretagne ont cessé de délivrer des licences.
aux abattoirs, tandis que l'Inde est engagée dans une sorte de frénésie d'augmentation
leur nombre, c'est-à-dire, ce qui est absolument ridicule. La valeur de
La production d'une vache sera d'environ trois lakhs, ce qui équivaut à
20 000 roupies par an. Cela signifie que nous renonçons à un bénéfice de
deux cent quatre-vingt mille roupies en envoyant une vache à la
abattoir pour générer des devises étrangères.¹⁴⁴

¹⁴² Ibid. Procès-verbal 08:01

¹⁴³ Ibid. Procès-verbal 09:12

¹⁴⁴ Ibid. Minutes 12:32

7. Dr Sadana, scientifique principale au Bureau national des ressources génétiques animales :

La forte croissance démographique a entraîné une urbanisation croissante. Cette urbanisation a considérablement réduit les pâturages, qui sont aujourd'hui quasiment inexistantes ou presque. Or, les pâturages sont essentiels car ils permettent aux animaux de se nourrir d'herbes dont le lait se transforme en nutriments pour notre alimentation.

Cette combinaison a été rompue par l'urbanisation. Face à ce scénario où la superficie des pâturages diminue et où le taux de déclin de la population de bétail indigène est également très élevé, on observe une baisse de 5 % entre 1992 et 1997, et de 10 % auparavant. Ce taux s'est maintenu à 10 % au cours des cinq années suivantes, de 1997 à 2003. Le prochain recensement est en cours et il est possible que le chiffre dépasse les 10 %, ce qui placerait nos vaches indigènes dans une situation extrêmement critique.

145

Conclusion

Une approche holistique des soins aux vaches permet d'éliminer les problèmes environnementaux, sociaux, spirituels, économiques et sanitaires. Le mouvement de conscience Kāñēa vise à protéger la culture brahmanique et les vaches.¹⁴⁶ Ceux qui sont soucieux de cultiver l'esprit humain doivent d'abord se tourner vers la question de la protection des vaches.¹⁴⁷

2) LA PERSPECTIVE MODERNE

1- INDUSTRIE LAITIÈRE

¹⁴⁵ Ibid. Minutes 13:15

¹⁴⁶ Bhaktivedanta Swami, Conférence, Los Angeles, 4 décembre 1968. VedaBase (2017)

¹⁴⁷ Bhaktivedanta Swami, Lumière de Bhagavat, 27

L'industrie laitière est l'une des plus cruelles et exploiteuses, considérant les vaches comme de simples machines à profit.

Les informations suivantes donnent un aperçu de la situation pitoyable des vaches et des veaux.

Chaque année dans le monde, environ 21 millions de veaux laitiers sont abattus pour leur viande ou leur bœuf bon marché. Grâce à des manipulations biologiques poussées, les vaches laitières produisent aujourd'hui jusqu'à 12 fois plus de lait qu'elles n'en produiraient naturellement pour nourrir un veau. Malgré cela, la quasi-totalité des veaux laitiers sont séparés de leur mère quelques heures après leur naissance afin de maximiser les profits. 97 % des veaux laitiers nouveaux sont séparés de force de leur mère dans les 24 premières heures (3). Les autres le sont en quelques jours. Dans les élevages laitiers dits « bienveillants », les veaux sont souvent séparés dans l'heure qui suit leur naissance, car la séparation de la mère et du veau est considérée comme moins stressante lorsqu'ils n'ont pas eu le temps de créer de lien affectif.

Pour maintenir une production laitière maximale, les vaches sont inséminées artificiellement, de manière répétée et forcée, année après année. Ce cycle constant de gestations et de mises bas forcées engendre un important surplus de veaux. Plus de 90 % des vaches laitières américaines sont élevées en confinement dans des exploitations principalement volumineuses, et plus de 60 % d'entre elles sont attachées par le cou dans des stalles stériles, incapables d'adopter les comportements les plus élémentaires, essentiels à leur bien-être.

Prises au piège d'un cycle d'insémination forcée, de lactation perpétuelle et de confinement quasi constant, la plupart des vaches laitières, épuisées par le travail, commencent à produire moins de lait vers l'âge de 4 à 5 ans, moment où elles sont abattues. Dans des conditions naturelles, les vaches peuvent vivre de 20 à 25 ans. Sur les 9 millions de vaches laitières que comptent les États-Unis, 3 millions sont abattues chaque année, bien avant d'avoir atteint leur espérance de vie naturelle. Leurs carcasses usées deviennent de la viande hachée pour les hamburgers des restaurants.

148

2- LA VACHE COMME MACHINE ET COMME MARCHANDISE

¹⁴⁸ <https://freefromharm.org/dairyfacts/>

Surtout dans le monde industrialisé où la culture védique demeure moins connue, les vaches ont principalement été élevées pour leur production laitière. À l'époque préindustrielle, en Europe et en Amérique, les bœufs étaient utilisés pour labourer les terres et pour le transport. La plupart des agriculteurs possédaient quelques vaches, principalement à ces fins. En Europe comme en Amérique, les chevaux étaient également utilisés pour le travail de la terre et le transport. Avec l'avènement de l'industrialisation et l'introduction des machines, les chevaux furent rapidement remplacés par l'automobile pour le transport et par le tracteur pour le labour. Le même sort fut réservé aux bœufs, progressivement remplacés par des machines.

Avec l'industrialisation croissante de l'Inde, le même phénomène s'est produit dans les villages. La production laitière s'est mécanisée et le nombre d'hommes et de vaches envoyés à l'abattoir a augmenté.

3- ABATTOIR DES VACHES

L'abattage organisé des vaches est répandu dans le monde entier, y compris en Inde. L'Inde est le deuxième exportateur mondial de cuir et le troisième exportateur mondial de viande bovine.¹⁴⁹

Conditions inhumaines dans les élevages industriels de vaches. Les vaches sont élevées par milliers, en grand nombre, engraisées puis préparées pour l'abattoir.¹⁵⁰

4- TERRAIN GOCHAR INDISPONIBLE

Bien que la Constitution indienne prévoie l'attribution de pâturages aux vaches sur l'ensemble du territoire, l'expansion industrielle et urbaine a considérablement réduit la superficie de ces terres, au point qu'il n'en reste pratiquement plus aucune aujourd'hui. Les vaches n'ont donc plus accès ni à du fourrage vert ni à des espaces où se promener.

¹⁴⁹ <http://indianexpress.com/article/world/india-third-biggest-beef-exporter-fao-report-4772389/>

¹⁵⁰ <http://www.animalequality.net/node/815>

5- ADULTÉRATION DU LAIT

Pour obtenir un maximum de lait, les exploitants de laiteries industrielles maltraitent les vaches de la manière la plus cruelle. Ils leur injectent des hormones spéciales, les nourrissent avec du fourrage mélangé à des produits chimiques, voire avec des aliments pour animaux, dans le seul but d'augmenter leur production laitière. Le lait n'a jamais été destiné à la vente et les vaches n'ont jamais été destinées à être traitées comme de simples marchandises.¹⁵¹

3) VERS DES REMÈDES (MEILLEURES PRATIQUES POUR LES VACHES, MÈRE SURABHI)

Il existe de nombreuses façons d'aider les villageois à mieux comprendre et à s'impliquer davantage dans la vénération de la déesse Surabhi et ses bienfaits. En général, chaque village possède au moins un temple local, souvent plusieurs.

Traditionnellement, tous les temples possédaient des terres et des vaches dont le lait était offert aux divinités. De plus, pour le bien-être des vaches, il est possible de solliciter les autorités locales afin d'obtenir des terres ouvertes, appelées « gochara », pour le pâturage. vaches.

On peut encourager les villageois à former une équipe dans leur village où seront menées des activités régulières concernant les vaches. Par exemple, chaque mois, le jour de la pleine lune (Purnima), les villages peuvent organiser une cérémonie spéciale en l'honneur des vaches. C'est une méthode simple mais efficace pour sensibiliser les villageois et leur donner l'occasion de prendre soin des vaches. On peut aussi leur apprendre à placer des photos de vaches chez eux et à leur offrir quotidiennement une courte prière (aratika).

Il convient également de souligner l'importance et l'avantage d'utiliser des taureaux pour cultiver la terre plutôt que des machines comme les tracteurs. De même, l'utilisation exclusive de semences naturelles, tout en évitant les pesticides et engrais chimiques, sera bénéfique.

¹⁵¹ <http://www.sustainabletable.org/797/rbgh>

considérablement. Les villageois peuvent apprendre à fabriquer diverses vaches produits ou produits panchagavya qui permettront d'économiser sur le fait d'avoir à acheter du savon et de l'encens, par exemple.

Dans la mesure du possible, ils peuvent entamer un Varëäçrama Shikshalaya pour la formation de la jeune génération, débutant au niveau local jardins près de la maison, s'engager à protéger les vaches, apprendre les prières à Mère Surabhi.

Ils pourront également s'informer sur les activités en cours. promu par le ministère ISKCON Daiva Varëäçrama (IDVM-Inde)¹⁵² tout ce qui contribuera à cultiver des connaissances appropriées, à aider améliorer les pratiques agricoles et contribuer à la protection et à la préservation des ressources naturelles vaches.

- 1 Gardez une vache ou une divinité vache (murti ou photo) chez vous.
- 2 Effectuez la Go Puja mensuelle le jour de Purnima .
- 3 N'utilisez que de l'encens de bouse de vache.
- 4 Serment sacré à Mère Surabhi
- 5 Ne consommez que du lait Ahimsa (lait provenant de vaches protégées).
- 6 Offrir du lait sans ahimsa aux divinités. Demander aux autorités du temple local.
- 7 Rejoignez l'équipe de recherche Varëäçrama (VRT) si possible.
- 8 Utilisez uniquement des produits Panchagavya (savon, poudre dentifrice, etc.).
- 9 Consommez des aliments cultivés par des fidèles. Cultivez vos propres légumes.
- 10 Plantez uniquement des semences naturelles, en évitant toutes les semences hybrides.
11. Cuisinez dans du ghee pur, en évitant toutes les huiles commerciales.
- 12 Contribuez à promouvoir la campagne OM Sri Surabhi dans tous les domaines.
de la manière possible
- 13 Shikshalaya et Gurukula/Initier les enfants à
l'éducation traditionnelle
14. Jouez quotidiennement le mantra OM Sri Surabhyai Namah chez vous.
- 15 Faites Go Seva à Goshala.
- 16 Gardez des photos de Go Mata au mur de votre maison
- 17 Demandez au temple local de prendre soin d'au moins une vache

¹⁵² www.iskconvarëäçrama.com

- 18 Visitez le village local et enseignez-leur la culture Surabhi.
Meilleures pratiques
- 19 Récitation quotidienne de prières à Mère Surabhi
- 20 Adoptez une vache
- 21 Adoptez un village
- 22 Soutenir la mission mondiale Varëäçrama
- 23 Guide des militants d' étude

Le ministère indien de l'IDVM a officiellement lancé un programme de 12 ans.
campagne du 1er janvier 2015 intitulée OM Sri Surabhi
Campagne visant à sensibiliser le monde entier à l'importance
de la vache mère et du lien étroit entre les vaches, les villages et
la culture du sanātana dharma en vue de mobiliser
les individus, les communautés et diverses organisations, à la fois
Les secteurs public et privé, en vue d'introduire des changements significatifs.
La devise de la campagne OM Sri Surabhi est « Sauvons nos vaches ».
Sauvons nos villages et sauvons notre culture.¹⁵³

Les objectifs à long terme sont les suivants :

1. Œuvrer à ce que les Nations Unies et les pays
Adoptons notre Mère Surabhi comme notre mère universelle/
emblème national.
2. Contribuez à l'élaboration d'une loi visant à mettre fin à la cruauté envers les animaux.
surtout les vaches.
3. Encourager les fidèles/membres de la congrégation à s'engager
postes importants dans l'administration gouvernementale
autant de pays que possible.
4. Sensibiliser les organisations et les gouvernements aux avantages
du lait de catégorie A-2 tel qu'on le trouve chez les races indigènes (desi
vaches) et les inconvénients du lait de catégorie A-1 tels qu'ils apparaissent dans
races non indigènes. Encourager une étude plus approfondie.
sur le sujet.
5. Démontrer les avantages d'un mode de vie agricole,
supériorité d'une économie basée sur l'élevage bovin Renaissance agraire

¹⁵³ Site web : www.srisurabhi.org

- grâce aux technologies traditionnelles pour une durabilité
croissance économique.
6. Promouvoir le yoga, le végétarisme, les aliments biologiques, le bio
agriculture.
 7. Enseigner les effets nocifs des pesticides chimiques,
Engrais chimiques, semences hybrides et machines agricoles.
 8. Promouvoir les métiers traditionnels par le biais des traditions
éducation.
 9. Contribuez à rétablir le concept de gochar bhumi fournissant
de vastes pâturages pour les vaches.
 10. Aider les gouvernements à inverser la crise mondiale critique
des problèmes tels que la désertification et le changement climatique par
promouvoir le pâturage naturel à grande échelle des animaux,
notamment les vaches et en montrant des exemples d'une manière plus simple
et un mode de vie naturel en accord avec les concepts de
Vie simple et pensée élevée.

CITATIONS SUPPLÉMENTAIRES

L'abattage des vaches par la société humaine est l'une des choses les plus répugnantes.

politiques suicidaires et ceux qui sont soucieux de cultiver l'humain

L'esprit doit d'abord tourner son attention vers la question de la vache
protection. ¹⁵⁴

[Lumière du Bhāgavat, 27]

La protection des vaches est le fondement d'une société civilisée sur laquelle repose l'alimentation.

La production se maintient et, par conséquent, toute l'économie fonctionne.

Par conséquent, tout comme le Seigneur K ¹⁵⁵ a, la vache est au centre d'une civilisation
société.



¹⁵⁴ Bhaktivedanta Swami, Lumière du Bhāgavat 27

¹⁵⁵ Bharat Chandra das, Histoires intemporelles de Gomata tirées des Purāṇas et autres
classiques (2015) Introduction (p. X)

CHAPITRE 4



LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉGATION DE MÈRE BHUMI (TERRE)

Dans la culture

et le mode de vie védiques , la terre est intimement liée à l'agriculture, elle-même intimement liée à l'élevage bovin. Ainsi, la terre et les vaches constituent le fondement des éco-villages védiques . De plus, le concept même de vie villageoise ne peut se développer pleinement sans familles saines et stables ; le noyau familial et l'organisation villageoise demeurent des concepts et principes fondamentaux non sujets à modification.

Pour les adeptes du Sanatana Dharma, la terre, l'agriculture, l'élevage, l'organisation villageoise et la famille forment une symbiose naturelle et sont considérés comme des institutions sacrées, scientifiquement conçues pour le bon fonctionnement de la société. Ce sont des systèmes qu'il ne faut ni abandonner ni altérer. Ensemble, ils permettent aux individus et à la société de développer pleinement leur potentiel, tant spirituel que matériel. Ces systèmes naturels favorisent l'épanouissement personnel et la réalisation de soi. Lorsque nous perturbons ou détruisons cette synergie naturelle, nous desservons gravement les individus, la société et la nature elle-même. Lorsque ces principes étaient respectés, les sociétés prospéraient à tous égards, spirituellement et matériellement.

Il est remarquable de constater qu'avec les progrès de la science, de la technologie et de l'industrie, la société moderne a pu progresser et dépasser le stade de la simple réflexion.

L'abandon de la structure villageoise traditionnelle pour adopter un mode de vie plus moderne et avancé dans nos villes est la plus grande folie de notre époque. La croissance et le développement matériels incarnent la modernité. Paradoxalement, le développement urbain, avec son mode de vie artificiel et dénaturé, a causé le plus grand tort à la société moderne en coupant des masses de personnes d'un mode de vie plus simple et plus naturel, en harmonie avec la nature, avec des valeurs et des traditions qui n'auraient jamais dû être bouleversées. Les sages védiques comprenaient intuitivement les dangers et les écueils du prétendu progrès technologique et du développement économique et mettaient donc en garde contre de telles initiatives périlleuses.

Pour la plupart, cette façon de penser semblera des plus primitives, voire absurdes. « Quel est le problème avec le progrès ? » s'exclamera-t-on aussitôt. La réponse immédiate sera : « Mais qu'est-ce que le progrès ? » Comprendre la réponse à cette simple question exige une grande lucidité, et nous en manquons cruellement de nos jours. Sur tous les fronts, au nom du progrès, au nom de la technologie, au nom du développement économique, nous courons aveuglément à la destruction de nos écosystèmes, ce qui conduit à un génocide humain. Dans son ouvrage « L'Éclipse de l'Homme : L'Extinction humaine et le sens du progrès », Charles T. Rubin, en explorant et en critiquant les rêves de la post-humanité, défend une vision plus modeste de l'avenir, une vision qui prend au sérieux à la fois les limites et la dignité inhérente à notre nature.¹⁵⁶ Et quelle est donc notre nature, pourrait-on se demander, que nenni, il faut se le demander. Toute l'approche védique insiste sans cesse sur ce point : quelle est, en réalité, notre véritable nature ?

Il est intéressant de noter que dans l'analyse du livre de Rubin *L'Éclipse de l'Homme : L'Extinction humaine et le sens du progrès* ; plusieurs critiques font remonter les origines intellectuelles de ces pensées étranges à l'époque de la Grande Renaissance, la naissance de la modernité :

¹⁵⁶ <https://www.goodreads.com/book/show/18406485-eclipse-of-man>

(Voir le quatrième paragraphe à la fin)

L'analyse et la critique du transhumanisme par Rubin sont excellentes. Il retrace ses origines dans les idées des Lumières sur le progrès, en passant par l'accent mis par Malthus sur la rareté des ressources, jusqu'aux tentatives récentes de combler le fossé par l'évolution futuriste. Sa conclusion, selon laquelle un avenir façonné par la compétition galactique est inconcevable, est solidement étayée par de nombreux arguments. Ma réserve porte sur sa réticence, voire son incapacité, à proposer des pistes pour l'avenir de la société humaine face à la multitude de partisans du déterminisme technologique et de l'évolution automatique.¹⁵⁷

On devrait pouvoir discerner une tendance ici. Les nouvelles idéologies apparues depuis les Lumières, fondées sur l'obsession égocentrique et mièvre de l'homme qui se considère comme l'acteur et le maître de son destin et de celui du monde (L'Homme et son monde, thème des Jeux olympiques de Montréal en 1967), ne sont qu'une source inépuisable de disparités et d'irrégularités destructrices.

La gestion des terres et des ressources naturelles, notamment par les chefs d'État du monde entier, revêt donc une importance capitale. Nous savons, d'après les çāstras, que toute chose appartient à Dieu, y compris notre propre corps.

Nos idéologies modernes de liberté, mal appliquées, nous enseignent le contraire.

Le système social védique du varëāçrama prescrit que les brāhmaëas, représentants de Dieu et premiers gardiens du territoire, autorisent les rois kñatriya à le protéger et à le gérer au nom du Seigneur. Des cérémonies spécifiques sont accomplies par les brāhmaëas pour l'intronisation d'un roi. Au nom du Seigneur, dans le temple, un prêtre brāhmaëa remet symboliquement une épée (le bâton de châtiment) en récitant des mantras qui confèrent pouvoir au roi et à l'arme. Ces mantras précisent que celui qui reçoit l'arme ne doit ni en abuser ni en manquer dans l'exercice de la justice.

¹⁵⁷ Ibid. (Voir David, troisième compte rendu)

Ainsi, un roi administrerait la terre au nom du brahmane , et ce dernier au nom du Seigneur. De ce fait, la propriété ne deviendrait jamais une appropriation privée, comme c'est le cas dans la société moderne, source de nombreuses complexités inutiles. La propriété privée induit une volonté de contrôler des biens qui ne nous appartiennent pas et conduit inévitablement à l'exploitation de la terre et de ses ressources de multiples façons. La terre est censée être administrée conformément aux préceptes du Sanatana Dharma par des dirigeants qualifiés, formés à cette conception.

La planète entière était gouvernée par un seul empereur, reconnu par tous les autres chefs d'État. Il en fut ainsi jusqu'à la grande guerre du Mahābhārata , menée pour rétablir un roi légitime, Yudhishthira Maharaja, qui devint empereur du monde.

Dans cette section à venir, intitulée « La négligence et la profanation de la Terre Mère » , j'analyserai systématiquement le sujet de l'agriculture selon les trois divisions suivantes : 1) la perspective védique , 2) la perspective moderne et 3) les solutions.

1) LA PERSPECTIVE VÉDIQUE

1- RÉFÉRENCES VÉDIQUES

Dans toute la littérature védique , en particulier dans la tradition Çrémad-Bhāgavatam, on trouve de nombreuses références à l'importance de la terre comme source de tous les besoins de l'humanité :

kāmaà vavarña parjanyaù sarva-kāma-dughā mahé siñicuù
sma vrajān gāvaù payasodhasvatér mudā

Sous le règne du Mahārāja Yudhiñöhira, les nuages déversaient toute l'eau nécessaire au peuple, et la terre produisait en abondance tout ce dont l'homme avait besoin. Grâce à son lait abondant et à sa nature joyeuse, la vache arrosait les pâturages de son lait.

¹⁵⁸ Çrémad-Bhāgavatam 1.10.4

Selon l'économie védique, la richesse d'un homme se mesure à l'importance de ses réserves de céréales et de son cheptel. Avec ces deux seuls éléments, les vaches et les céréales, l'humanité peut résoudre ses problèmes alimentaires. La société humaine n'a besoin que de suffisamment de céréales et de vaches pour résoudre ses problèmes économiques. Tout le reste n'est qu'une nécessité artificielle créée par l'homme pour épuiser sa précieuse existence et gaspiller son temps en futilités (Çrémad-Bhāgavatam 3.2.29, Commentaire).

159

L' Arthashastra de Kautilya et la Bhagavad-géta désignent tous deux la science économique par les termes kâñi (agriculture), go-rakñya (protection des vaches) et vāëijyaà (commerce) : kâñi-go-rakñya-vāëijyaà vaiçya-karma svabhāva-jam

L'agriculture, la protection des vaches et le commerce sont le travail naturel des vaiçyas.

160

Cela signifie que les textes védiques définissent clairement la forme idéale et la plus simple de développement économique, la plus durable et la plus harmonieuse pour l'homme et la nature, l'agriculture et la protection des vaches. Or, nous avons commercialisé l'agriculture en remplaçant l'agriculture naturelle par l'agro-industrie. La maxime védique est la suivante : ne produire que ce dont on a besoin et ne consommer que ce que l'on produit. La production alimentaire visait avant tout à subvenir aux besoins de la famille. Elle n'a jamais été conçue comme une entreprise commerciale, car dès lors que l'on introduit la dimension marchande dans l'agriculture, on commence à exploiter la terre, les animaux et l'humanité. Une seule récolte suffisait à nourrir toute la famille. L'agriculture était donc la norme à l'époque prémoderne et la majorité de la population se consacrait à cette activité traditionnelle.

¹⁵⁹ Çrémad-Bhāgavatam 3.2.29 (Pourquoi)

¹⁶⁰ Bhagavad-géta telle qu'elle est 18.44

On trouve de nombreuses références à l'agriculture dans divers textes.
des extraits des textes védiques originaux tels que l'Āg-Veda et l'Atharva-Veda :

Deux hymnes védiques entiers sur l'agriculture (Āg-Veda IV.57 et Atharva-Veda III.17) et plus de deux cents références védiques à la terre
agriculture, différents outils agricoles, irrigation, agriculteurs,
Les engrais, les récoltes, etc., suffisent à se faire une idée claire des Védas
système agricole. L'Āg-Veda (X.34.13) conseille la mise en culture des terres
comme le meilleur moyen d'acquérir de la richesse kâṇimit kâṇasva vitte remasva
bahumanyamānu. Selon l'Atharva-Veda (VII.10.24), le
le roi Pāthu Vainya, un descendant de Vaivasvata Manu, a inventé la culture
et ont produit des récoltes. ¹⁶¹

Outre ces textes, nous trouvons également de nombreux autres documents.
informations sur les pratiques agricoles couvrant les types de terres,
semences et semis, engrais, ravageurs et leur gestion, prévisions
des pluies annuelles de mousson grâce à des travaux aussi importants que
Surapalas Vrikshayurveda (La science de la vie végétale), Krishi
Parashara (Agriculture par Parashara) et Kashyapiyas Kāñēasukti
(Un traité sur l'agriculture). ¹⁶² Ces textes offrent de nombreuses possibilités
informations sur l'agriculture, l'horticulture, l'arboriculture et
biodiversité végétale.

Les forêts étaient considérées comme très importantes dans l'Antiquité.
À l'époque védique, la protection des forêts était mise en avant pour des raisons écologiques.
équilibre (Nene et Sadhale, 1997). Dans l'Artha-śāstra, (321296
(BC) Kautilya mentionne que le surintendant des forêts devait
collecter les produits forestiers par l'intermédiaire des gardes forestiers. ¹⁶³

Le 50e des 64 arts et sciences étudiés par Sri Kāñēa
et Balarama en assistant au gurukula au Sandipani Muni
Avanti Āçrama près d'Ujjain qui contenait des informations sur la pluie

¹⁶¹ http://ignca.nic.in/Vedic_heritage_present_agriculture.htm

¹⁶² <http://www.kiran.nic.in/Agri-Heritage.html> (Voir les références)

¹⁶³ <http://theinnerworld.in/spirituality/Vedic-pathshala/Vedic-agricultural-practices/> (Voir les paragraphes trois et quatre)

La prédiction est décrite dans le livre intitulé Nimitta-Jiāna, L'Art de
prédire les événements.¹⁶⁴

Quels sont les besoins fondamentaux de l'homme ? Ce sont la nourriture, les vêtements, le logement et les médicaments. Ces quatre éléments essentiels proviennent en réalité de la terre elle-même.

annād bhavanti bhūtāni parjanyaḥ anna-sambhavaḥ
yajñād bhavati parjanyo yajñaḥ karma-samudbhavaḥ

Tous les êtres vivants se nourrissent de céréales, produites par la pluie. La pluie est provoquée par l'accomplissement du yajña (sacrifice), et le yajña découle des devoirs prescrits.¹⁶⁵

Avant l'avènement de l'industrialisation, l'agriculture était la principale activité de la majorité des populations à travers le monde. Comme on le sait, elle était également considérée comme l'une des professions les plus nobles. Ce passage brutal d'une agriculture naturelle à une agriculture industrielle s'est opéré au début du XIXe siècle dans divers pays, parallèlement à l'expansion de l'industrialisation. Au début du XIXe siècle, les agriculteurs se sont littéralement révoltés contre la mécanisation qui leur était imposée de force. Dans son essai « Nouvelle orientation de la théorie structurale (Technologie et changement social) », Henry Etzkowitz explique comment : « Au début du XIXe siècle, on craignait, à juste titre, que la technologie industrielle, concentrée dans les usines, ne perturbe la structure sociale fondée sur l'artisanat et l'agriculture. »¹⁶⁶

2- SUIVRE LA NATURE

Le Dr SreeKumar, vétérinaire depuis plus de 20 ans, a diagnostiqué scientifiquement la cause profonde du problème actuel d'infertilité des sols, qui affecte les plantes, les animaux et les humains : la santé est un droit fondamental de tout être vivant. Cette loi s'applique à 1) la terre, 2) les plantes, 3) les animaux et 4) l'être humain. La santé de ces quatre éléments forme une chaîne indissociable. Toute faiblesse ou anomalie dans la santé de l'un d'eux a des répercussions sur l'ensemble de la chaîne.

¹⁶⁴ Bharat Chandra das, Nimitta Jiāna, L'art de prédire les événements

¹⁶⁵ Bhagavad-gēta tel qu'il est 3.14

¹⁶⁶ Document, Changement social et développement communautaire (p. 4).

Le maillon de la chaîne se poursuit au maillon suivant, jusqu'à atteindre le dernier, c'est-à-dire l'homme. La nature dicte et se conforme à son exigence impérieuse : 1) le retour de tous les déchets à la terre, 2) le mélange de l'existence animale et végétale et 3) le maintien d'une réserve suffisante de nutriments pour les plantes (biodiversité).¹⁶⁷

La prolifération des ravageurs et des maladies chez les végétaux et les animaux témoigne d'une grave défaillance sanitaire aux deuxième (végétale) et troisième (animale) maillons de la chaîne. La dégradation de la santé des populations humaines (quatrième maillon) résulte de la défaillance des deuxième et troisième maillons. Cette défaillance générale des trois derniers maillons est imputable à la défaillance du premier maillon, à savoir le sol. La malnutrition des sols est à l'origine de tous ces problèmes.¹⁶⁸

Il poursuit en soulignant un point essentiel, souvent oublié dans les pratiques agricoles modernes à travers le monde, et cause de la désertification mondiale : l'agriculture sans élevage. La Terre Mère ne cherche jamais à se développer sans bétail, explique-t-il. La biodiversité, caractéristique naturelle des cycles agricoles, contribue à la santé des sols en permettant la transformation des déchets animaux et végétaux en humus. Ainsi, le secret pour préserver et améliorer la fertilité des sols réside dans le pâturage et l'impact des animaux.

Sreekumar explique ainsi : l'impact des animaux englobe tout ce que le bétail fait au sol. Cela inclut les déjections, l'urine, le piétinement, le frottement, la salivation, etc. L'impact des animaux est l'outil le plus efficace pour gérer les ressources des prairies. Son utilisation judicieuse réduit le pâturage localisé, contrôle les adventices et la concurrence des broussailles, améliore la répartition du fumier et favorise le contact entre les semences et le sol.¹⁶⁹

Le Dr Sreekumar explique ensuite le système de tunnels naturels qui se forme lorsque l'on laisse les vaches paître et l'effet induit sur la structure du sol. Le pâturage systématique des vaches améliore la structure physique du sol.

¹⁶⁷ Dr Sreekumar, Power Point, Mère Surabhi, (diapositives 4 et 5)

¹⁶⁸ Ibid. (Diapositive 6)

¹⁶⁹ Ibid. (Diapositives 5 et 11)

L'aération du sol passe par la réduction du compactage, la remontée du sous-sol à la surface (bioturbation) et l'incorporation de matière organique. Pratiquée régulièrement, cette méthode entraîne : 1) une infiltration accrue de l'eau et une érosion réduite ; 2) une activité biologique stimulée (micro-organismes et vers de terre) ; 3) un développement racinaire plus vigoureux, gage de meilleurs rendements ; 4) une meilleure capacité de rétention d'eau ; 5) une fertilité du sol améliorée grâce à la bioturbation ; et 6) une réduction du piétinement de surface.¹⁷⁰

L'agriculture moderne, en introduisant des machines, a rompu le cycle naturel des choses, engendrant des effets néfastes sur le sol, les plantes, les animaux et, en fin de compte, sur l'homme lui-même, incapable de produire comme la nature l'exige.

Les effets néfastes du non-respect des lois de la nature entraînent un effet domino sur la nature, l'homme et son habitat, provoquant : 1) l'érosion des sols, 2) l'assèchement des puits, des sources, des rivières et des lacs, 3) les sécheresses et les inondations, 4) les maladies des plantes, des animaux et des êtres humains, 5) la pauvreté, la désintégration sociale, les violences faites aux femmes et aux enfants, 6) l'exode rural et la création de bidonvilles, 7) la petite délinquance, la violence, la stigmatisation des minorités, la victimisation, le génocide, 8) la dégradation des récoltes et des économies aux niveaux local, national et mondial, et 9) les guerres, l'effondrement des gouvernements et la chute des civilisations.¹⁷¹

3- Importance des forêts

Les forêts jouent un rôle particulier pour les villages. Dans son ouvrage « Hindouisme et écologie : Semences de vérité », l'auteur anglais Ranchor Prime évoque l'importance des forêts dans la culture védique. Citant Banwari, rédacteur en chef du Jansatta, un quotidien hindi publié à Delhi : « La tradition hindoue distingue trois

catégories principales de forêts. La première est Shrivani, la forêt qui assure la prospérité. Vient ensuite Tapovan, où l'on peut méditer comme le faisaient les sages et se recueillir. »

¹⁷⁰ Dr Sreekumar, PowerPoint, Protection holistique des vaches (Diapositive 39)

¹⁷¹ Ibid. (Diapositive 48)

La vérité. La troisième est Mahavana, la grande forêt où toutes les espèces vivantes trouvent refuge. Chacune de ces catégories doit être préservée.¹⁷²

Ranchor développe davantage son propos et parle de la forêt de la richesse :

Une fois une partie de la forêt originelle défrichée, la culture védique exigeait qu'un autre type de forêt soit établi à sa place. La destruction de la forêt était tout simplement inacceptable. Elle était source de richesses naturelles telles que le fourrage, le bois, les racines et les herbes. De plus, les arbres garantissaient la fertilité du sol et purifiaient l'air et l'eau. C'est pourquoi chaque village préservait des parcelles de forêt pour ses besoins spécifiques. Ce type de forêt était appelé shrivan, ce qui signifie littéralement « forêt de richesse » ; il était le fondement de la prospérité des communautés. Selon la tradition, ce n'étaient pas les arbres qui devaient se trouver dans les villages, mais le village qui devait se trouver parmi les arbres. Les villages devaient être conçus de manière à ce que, avec des bosquets denses et des jardins, toute la zone soit entourée d'arbres utiles.¹⁷³

Par exemple, chaque village doit posséder un groupe de cinq grands arbres symbolisant la forêt. On les appelle pancavati. Selon une tradition, ces cinq arbres représentent les cinq éléments primordiaux – la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther – et la totalité de l'univers.¹⁷⁴

Aujourd'hui encore, on trouve en Inde des maisons et autres constructions dont les toits sont traversés par des arbres adultes. Les propriétaires refusent de les abattre, profondément convaincus de la nécessité de les protéger. Tel est le respect voué aux arbres et la reconnaissance de leur valeur. Dans le traité VrikAyurveda, l'importance des arbres est décrite ainsi : dix puits équivalent à un étang ; dix étangs équivalent à un lac ; dix lacs équivalent à un fils dans la famille ; et dix fils équivalent à un arbre.¹⁷⁵

¹⁷² Prime, Ranchor, l'hindouisme et l'écologie (p. 10)

¹⁷³ Ibid. (p. 11)

¹⁷⁴ Ibid. (p. 13)

¹⁷⁵ Vrikayurveda, Chapitre 11, Taru Mahima

2) LA PERSPECTIVE MODERNE

1- CRISE D'EXTINCTION L'interaction

holistique de l'homme moderne avec la terre et la nature, telle qu'elle était courante à l'ère préindustrielle, a pratiquement disparu. Alors que la vie agricole décline rapidement face à l'exode rural croissant (on estime que d'ici 2050, 70 % de la population mondiale vivra en zone urbaine),¹ nous perdons nos liens naturels et notre relation avec la nature. Au nom du progrès, ceux qui interagissent avec la nature exploitent et détruisent nos ressources naturelles à une échelle massive et à un rythme alarmant. La faune et la flore sont toutes deux gravement menacées : il ne fait aucun doute que la civilisation humaine a eu un impact négatif sur la biodiversité, en particulier depuis la révolution industrielle.

La surpêche et la chasse, la destruction des habitats par l'agriculture et l'étalement urbain, l'utilisation de pesticides et d'herbicides, ainsi que le rejet d'autres composés toxiques dans l'environnement ont tous eu des conséquences néfastes, notamment sur les vertébrés. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN ; Gland, Suisse) recense aujourd'hui plus de 16 000 espèces menacées sur sa Liste rouge : 5 624 vertébrés, 2 101 invertébrés et 8 390 plantes (UICN, 2006).

Le nombre d'extinctions documentées depuis 1500 après J.-C. est maintenant de 784 espèces et l'UICN estime que les taux d'extinction sont maintenant 50 à 500 fois plus élevés que les taux précédents calculés à partir des archives fossiles (Baillie et al, 2004).

À cause de notre mode de vie dit « progressiste », de plus en plus d'espèces disparaissent. Nous ne comprenons pas l'interdépendance naturelle entre la nature, l'homme et les différentes espèces. Le Centre pour la diversité biologique publie le rapport inquiétant suivant :

¹⁷⁶ <https://www.fastcodesign.com/1669244/by-2050-70-of-the-worlds-population-will-be-urban-is-that-a-good-thing>

¹⁷⁷ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1852758/> (Introduction)

C'est effrayant, mais vrai : notre planète traverse actuellement sa sixième extinction de masse, touchant à la fois la faune et la flore, soit la sixième vague d'extinctions en un demi-milliard d'années. Nous subissons actuellement la pire vague de disparition d'espèces depuis la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années. Bien que l'extinction soit un phénomène naturel, elle se produit normalement à un rythme d'environ une à cinq espèces par an. Les scientifiques estiment que nous perdons aujourd'hui des espèces à un rythme 1 000 à 10 000 fois supérieur à ce rythme naturel, avec des dizaines d'espèces qui disparaissent chaque jour. L'avenir s'annonce sombre, avec 30 à 50 % des espèces potentiellement menacées d'extinction d'ici le milieu du siècle.

178

2- DÉSERTIFICATION

La désertification est considérée comme l'un des principaux problèmes mondiaux. Elle est principalement due à l'utilisation excessive de machines et d'engrais chimiques qui détruisent les sols.

La dégradation sévère des terres touche actuellement quelque 168 pays, selon l'ONU.

« La dégradation des terres et la sécheresse entravent le développement de toutes les nations du monde », a déclaré Luc Gnacadja, secrétaire exécutif de la CNULCD, à RTCC.

179

Berry Wendell l'a également souligné dans son ouvrage populaire « The Unsettling of America. Culture and Agriculture », où il met en garde contre les dangers de l'urbanisation, de l'agro-industrie et de la crise du caractère moderne.

180

Selon l'auteur, l'homme moderne s'est déconnecté de la terre et, par un matérialisme accru, a abandonné le mode de vie holistique plus traditionnel. Il poursuit en affirmant que si nous ne vivons pas là où nous travaillons et lorsque nous travaillons, nous gaspillons notre vie.

¹⁷⁸http://www.biologicaldiversity.org/programs/biodiversity/elements_of_biodiversity/extinction_crisis/ (La crise d'extinction : Introduction)

¹⁷⁹<https://www.theguardian.com/environment/2013/apr/17/desertification>

(Paragraphe 4)

¹⁸⁰ Berry, Wendell. (1977). Le bouleversement de l'Amérique. Culture et Agriculture, (p.17).

notre travail aussi ¹⁸¹ Cela se rapproche beaucoup de la déclaration de Canakya selon laquelle si Pour être heureux, il faut se localiser là où l'on se sentira bien.
ne seront pas séparés des membres de leur famille et n'auront pas à voyager.
parcourir de longues distances pour gagner sa vie.¹⁸²

L'agriculture industrielle moderne, avec son accent sur
La monoculture, avec son utilisation accrue de tracteurs et autres engins lourds
machines, leur utilisation indiscriminée de produits chimiques dangereux
les pesticides et les engrais chimiques ainsi que leur utilisation irresponsable
L'utilisation de semences hybrides et d'OGM a semé la pagaille dans le domaine des
l'agriculture, notamment en Inde.

3- SUICIDES CHEZ LES AGRICULTEURS EN INDE ET AUX ÉTATS-UNIS

Ces quatre pratiques contre nature mentionnées ci-dessus, à savoir
1) engrais chimiques, 2) pesticides chimiques, 3) semences hybrides
et 4) les machines (en particulier le tracteur) ont été identifiées
comme principaux ennemis de l'agriculture, aggravant la situation difficile des Indiens
Les agriculteurs sont parmi les plus cruels au monde, avec certains ¹⁸³ Mais tel
300 000 suicides entre 1995 et 2015.
Les suicides chez les agriculteurs ne sont pas un phénomène propre à l'Inde. Une étude
menée aux États-Unis par les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) et
Le CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) a constaté que les personnes travaillant dans l'agriculture prennent
leur vie à un rythme plus élevé que dans toute autre profession. Le suicide
Le taux pour les travailleurs agricoles était près de cinq fois plus élevé
par rapport à la population générale.

La crise des suicides d'agriculteurs aux États-Unis fait écho à un problème beaucoup plus vaste de suicide d'agriculteurs.
Crise mondiale : un agriculteur australien se suicide chaque jour
quatre jours ; au Royaume-Uni, un agriculteur par semaine se suicide ;
En France, un agriculteur se suicide tous les deux jours ; en Inde, ce chiffre est plus élevé.
Plus de 270 000 agriculteurs se sont suicidés depuis 1995. ¹⁸⁴

¹⁸¹ Ibid. (p. 79).

¹⁸² Canakya, Niti Shastra

¹⁸³https://en.wikipedia.org/wiki/Farmers%27_suicides_in_India(Voir les statistiques)

¹⁸⁴<https://www.theguardian.com/us-news/2017/dec/06/why-are-americas-farmers-killing-themselves-in-record-numbers>

4- RESSOURCES NATURELLES

Nous épuisons nos ressources naturelles à un rythme qui est
 Totalement irrationnel et cause de catastrophes écologiques irréversibles.
 Le court documentaire « The Story of Stuff » décrit comment nous vivons dans
 un système en crise où un pays développé comme l'Amérique,
 Bien que ne représentant que 5 % de la population totale, elle utilise jusqu'à 30 %
 un tiers des ressources naturelles mondiales totales.¹⁸⁵
 Les ressources de la planète ont été consommées au cours des deux dernières années.
 décennies.¹⁸⁶ Les États-Unis possèdent moins de 4 % de leurs forêts d'origine.¹⁸⁷
 Environ 40 % des voies navigables américaines sont devenues
 imbuvable.¹⁸⁸ De plus, 80 % des forêts originelles de la planète n'ont pas disparu.
 Ils n'existent¹⁸⁹ Le documentaire explique ensuite comment 99 % des
 plus. Les articles produits et vendus sur le marché deviennent obsolètes.
 six mois après leur production. Le monde entier
 est pratiquement devenue une société axée sur la consommation où
 Le but ultime de la vie est de produire et d'acheter toujours plus.
 plus de biens de consommation. Cela représente naturellement une charge excessive pour la mère.
 La nature la privant de ses dons naturels et de sa beauté.

Nous vivons clairement au-dessus de nos besoins. Comme l'Inde
 Mahatma Gandhi expliquait dans ses écrits : La terre a
 Des ressources suffisantes pour nos besoins, mais pas pour notre avidité.¹⁹⁰ L'un des
 de nombreuses organisations inquiètes de la gravité
 L'épuisement des ressources naturelles est un problème bien établi en Suisse.
 Forum mondial des ressources. L'extraction mondiale des ressources a
 a augmenté à un taux de croissance alarmant de 45 %, passant de 40 milliards de tonnes
 de 1980 à 58 milliards de tonnes en 2005, ce qui a eu des conséquences importantes.
 des dommages environnementaux, dont certains sont irréparables.¹⁹¹

5- FORAGE PÉTROLIER, MARÉES PÉTROLIÈRES ET FRACTURATION THERMIQUE

¹⁸⁵http://www.theworldcounts.com/counters/environmental_effect_of_mining
[/statistiques sur l'épuisement des ressources naturelles](#) (Vidéo : L'histoire des choses)

¹⁸⁶ Ibid.

¹⁸⁷ Ibid.

¹⁸⁸ Ibid.

¹⁸⁹ Ibid.

¹⁹⁰ http://www.mkgandhi.org/environment/env_crisis.htm (Dernier paragraphe)

¹⁹¹ <https://www.wforum.org/publications-2/publications/> (Deuxième paragraphe)

Afin de répondre aux besoins d'une industrie en constante expansion qui doit alimenter en permanence les véhicules à moteur, les navires, les avions, les usines et les appareils de consommation courante fonctionnant au pétrole, les compagnies pétrolières ont dû innover, passant du forage terrestre au forage en mer, provoquant parfois des marées noires dévastatrices. Le grand public ignore souvent les lois immuables de la nature qui garantissent l'équilibre biologique de la planète. Lorsque nous perturbons ces lois naturelles, comme nous le faisons depuis deux siècles, l'impact de l'énergie sur l'environnement prend des proportions catastrophiques.

L'une des organisations actives qui luttent pour protéger l'environnement mondial est une préoccupation majeure¹⁹² En raison de pour Greenpeace. Face à la raréfaction croissante des ressources pétrolières faciles d'extraction, l'industrie pétrolière a dû innover et recourir à des méthodes d'extraction encore plus destructrices et dangereuses. L'une des méthodes les plus récentes et controversées est la fracturation hydraulique. Ce procédé consiste à forer profondément sous terre, horizontalement ou verticalement, puis à injecter des liquides sous haute pression pour fracturer la formation rocheuse et extraire le pétrole emprisonné dans les roches et les minéraux. Greenpeace met en garde contre les risques de pollution des eaux souterraines et de surface : la fracturation hydraulique nécessite le mélange d'une quantité considérable d'eau à divers composés chimiques toxiques pour créer le fluide de fracturation. Ce fluide est ensuite contaminé par les métaux lourds et les éléments radioactifs naturellement présents dans le schiste. Une part importante de ce fluide remonte à la surface, où elle peut se déverser dans les rivières et les cours d'eau. Les nappes phréatiques peuvent également être contaminées par la fracturation hydraulique, en raison de la migration des gaz¹⁹³ et du fluide de fracturation.

6- AGRICULTURE INDUSTRIELLE

¹⁹² <http://www.greenpeace.org/usa/global-warming/issues/fracking/environmental-impacts-water/>
¹⁹³<http://www.greenpeace.org/usa/globalwarming/issues/fracking/environmental-impacts-water/> (Premier paragraphe)

L'agriculture industrielle, avec son recours aux engrais chimiques, aux pesticides chimiques, aux semences hybrides, à la monoculture, aux tracteurs et autres machines agricoles lourdes pour accroître la production, a en réalité ruiné l'agriculture naturelle, rendant d'immenses étendues de terres arides et improductives. Il est de plus en plus admis que l'agriculture industrielle, à l'origine de la Révolution verte et de ses promesses d'augmentation de la production, a lamentablement échoué.

L'agriculture industrielle permet certes de nourrir les populations, mais elle n'est pas durable. « Elle s'apparente à une industrie extractive », a déclaré Louise Baker, responsable des relations extérieures de l'agence onusienne. Elle a ajouté que la dégradation d'un tiers des terres devrait inciter à prendre des mesures plus urgentes pour remédier à ¹⁹⁴ ce problème.

La terre est indissociable des agriculteurs et des administrateurs. Dans la culture védique, l'un des devoirs les plus importants des chefs d'État est la protection. Cette protection s'étend aux citoyens, au dharma, aux vaches, au royaume et à la terre elle-même. Les rois védiques comprenaient que l'agriculture était la meilleure économie et aidaient donc les agriculteurs en leur fournissant divers moyens d'irrigation, notamment des puits, des étangs et des lacs.

Dans son article intitulé « Plaidoyer pour un traité mondial sur la conservation des sols, l'agriculture durable et la préservation de la culture agraire », Nicholas A. Fromherz soutient que l'érosion des sols est étroitement liée à l'érosion culturelle et plaide pour une action juridique internationale afin de protéger l'agriculture durable. Dans le prolongement de cette défaillance, la communauté internationale n'a pas non plus pris en compte l'autre problème inhérent à la dégradation des terres : l'érosion culturelle. Alors que nous convertissons des terres agricoles précieuses en zones urbaines tentaculaires et que les espaces fertiles disparaissent au profit des déserts, nous assistons également à la disparition de la petite agriculture et des communautés qui en dépendent. Je révèle le lien entre ces deux crises en soulignant...

¹⁹⁴ <https://www.theguardian.com/environment/2017/sep/12/third-of-earths-etude-sur-la-degradation-aigue-des-sols-due-a-l-agriculture> (Huitième paragraphe)

Cause commune : l'essor de l'agriculture industrielle. Privilégiant les profits à court terme, la mécanisation, la spécialisation des produits, la division du travail et du capital, et les économies d'échelle, l'agriculture industrielle réalise des profits au détriment de l'écologie et des communautés rurales.

Pour préserver nos sols et les communautés qui les cultivent, je soutiens qu'un traité mondial relatif aux sols devrait également aborder la question de la culture agraire et que, pour répondre à ces deux enjeux, il devrait mettre en œuvre des réformes en faveur d'une agriculture durable.¹⁹⁵

3) VERS DES REMÈDES Il ressort

clairement de ce qui précède que notre planète est en grand péril et que de nombreux changements irréversibles se sont déjà produits.

Seuls des dirigeants responsables, capables d'intégrer la sagesse des textes védiques, peuvent mettre en œuvre des politiques à l'échelle nationale. Au moins au niveau local, diverses initiatives peuvent être entreprises pour commencer à corriger nombre de pratiques néfastes qui perdurent depuis le siècle dernier. Il est primordial que chacun, citadin ou rural, prenne conscience de ces enjeux.

L'agriculture naturelle est confrontée à quatre fléaux qui ont gravement endommagé les terres et l'environnement : l'utilisation d'engrais chimiques, de pesticides chimiques, de semences hybrides et de machines agricoles comme les tracteurs. Depuis quatre décennies, Subash Palekar promeut l'agriculture naturelle à budget zéro (ZBNF) auprès des agriculteurs, avec d'excellents résultats.

Il faudrait soutenir et mettre en œuvre cette approche autant que possible. ¹⁹⁶

Nous devrions encourager et aider les gens à cultiver leurs propres aliments, au moins une partie, en créant des jardins communautaires, des potagers sur les terrasses et des exploitations agricoles urbaines dans les villes, et en incitant les habitants des zones rurales à cultiver leurs propres aliments, réduisant ainsi les monocultures. La terre en bénéficiera grandement.

¹⁹⁵ https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2135832 (Résumé, troisième paragraphe) ¹⁹⁶<http://www.indiawaterportal.org/sites/indiawaterportal.org/files/RD%20through%20ZBNF.pdf>

plus encore en utilisant des engrais naturels et en renouant avec l'élevage de bœufs.

Il convient d'aider les villageois à acquérir des terres de Gochara pour le pâturage des vaches. Toutes les terres doivent être maintenues propres et exemptes de plastique et de déchets afin de prévenir les maladies chez les vaches.



L'économie naturelle, durable et scientifique réside dans les villages d'une nation. Si le village disparaît, la nourriture disparaîtra également et l'humanité se trouvera dans une situation de détresse extrême.

Notre déviation par rapport aux lois de la nature, par l'introduction d'une agro-industrie artificielle, l'adoption aveugle de machines destructrices telles que les tracteurs et l'abandon insensé de nos technologies traditionnelles, a conduit à la déforestation mondiale, à l'appauvrissement de la diversité des semences naturelles et à la désertification mondiale. Les technologies traditionnelles nous assuraient cette coexistence et ce cycle naturels, comme décrit précédemment. L'agriculture n'a jamais été conçue comme une entreprise commerciale, car elle s'est avérée être simplement fondée sur la cupidité de dirigeants malavisés et mal informés.



CHAPITRE 5



LA NÉGLIGENCE ET LA PROTÉGATION DE CONNAISSANCE

1) LA PERSPECTIVE VÉDIQUE

L'objectif principal des enseignements védiques est de transformer un

être humain en un être humain, il faut

satyaà dayā tapaù çaucaà titikñekñā çamo damaù
ahiāsā brahmacaryaà ca tyāgaù svādhyāya ājīvam

santoñaù samadāk-sevā grāmyehoparamaù çanaiù
nāēā viparyayehekñā maunam ātma-vimarçanam

annādyādeu saāvibhāgo bhūtebhyaç ca yathārhataù
teñv ātma-devatā-buddhiù sutarāā nāñu pāēōava

çravaēāā kērtanaā cāsya smaraēāā mahatāā gateù
sevejyāvanatir dāsyaā sakhyam ātma-samarpaēam

nāēām ayaā paro dharmaù sarveñāā samudāhātāù
triāçal-lakñāēavān rājan sarvātmā yena tuñyati

Voici les principes généraux que doivent suivre tous les êtres humains :
sincérité, pureté, discipline, maîtrise de soi, maîtrise de la langue, maîtrise
de la pensée, maîtrise de la parole, maîtrise de l'écrit, maîtrise de la conduite, maîtrise
de la vie, maîtrise de la mort, maîtrise de la vieillesse, maîtrise de la jeunesse, maîtrise
de la santé, maîtrise de la maladie, maîtrise de la douleur, maîtrise de la joie, maîtrise
de la tristesse, maîtrise de la peur, maîtrise de la colère, maîtrise de la haine, maîtrise
de la convoitise, maîtrise de l'attachement, maîtrise de la désillusion, maîtrise de la
et grave et évitant

Les paroles inutiles, la question de savoir si l'on est corps ou âme, la distribution équitable de la nourriture à tous les êtres vivants (hommes et animaux), la reconnaissance de chaque âme (surtout sous forme humaine) comme une émanation du Seigneur Suprême, l'écoute des actes et des enseignements de la Personne Suprême (qui est le refuge des saints), la récitation de ces actes et enseignements, leur souvenir constant, le service, l'adoration, les hommages, le dévouement, l'amitié et l'abandon total à Dieu. Ô roi Yudhiñöhira, ces trente qualités doivent être acquises durant l'existence humaine. Leur simple acquisition permet de satisfaire la Personne Suprême.

197

Dans son commentaire de ce verset, Bhaktivedanta Swami développe davantage ce point :

Afin que les êtres humains se distinguent des animaux, le grand saint Nārada recommande que chacun reçoive une éducation fondée sur les trente qualités susmentionnées. De nos jours, partout dans le monde, on observe une propagande prônant un État laïc, un État uniquement préoccupé par les affaires matérielles. Mais si les citoyens ne sont pas instruits des vertus évoquées, comment le bonheur peut-il exister ? Par exemple, si la population entière est malhonnête, comment l'État peut-il être heureux ? C'est pourquoi, sans considération d'appartenance religieuse – hindouisme, islam, christianisme, bouddhisme ou toute autre –, chacun devrait être instruit dans la sincérité.

198

Les monarques védiques tels que le roi Āshabhadeva instruisaient ses fils de la manière suivante : guru

na sa syāt sva-jano na sa syāt pitā na sa
syāj janané na sā syāt daivaà na tat
syān na patiḥ ca sa syān na mocayed yaù
samupeta-mātyum

¹⁹⁷ Çrémad-Bhāgavatam

¹⁹⁸ 7.11.8-12 Ibid.

« Celui qui ne peut délivrer ses dépendants du cycle des naissances et des morts ne devrait jamais devenir un maître spirituel, un parent, un père, un mari, une mère ou un demi-dieu vénéré. »¹⁹⁹

Les plus touchés par cette négligence et cette profanation flagrantes du savoir sont les enfants et les jeunes de nos nations. La culture védique accorde une importance capitale à la formation et à l'éducation des jeunes dès leur plus jeune âge, afin qu'ils utilisent pleinement cette précieuse forme de vie humaine pour atteindre la réalisation de soi. Le tout premier aphorisme du Vedanta Sutra déclare : « athato brahma jijñāsa », c'est-à-dire que, puisque nous avons acquis cette forme de vie humaine, nous devons nous interroger sur le but²⁰⁰ maintenant ultime de l'existence. À cinq ans, le légendaire Pahlada Maharaja, qui allait devenir l'un des douze Mahajanās, grandes autorités spirituelles, enseignait à ses camarades de classe : « kaumāra ācāret prājño dharmān bhāgavatān iha durlabhaā mānuṣā janma tad apy adhravam arthadam »

Pahlāda Mahārāja a dit : Celui qui est suffisamment intelligent devrait utiliser le corps humain dès le début de sa vie, c'est-à-dire dès sa plus tendre enfance, pour se consacrer au service dévotionnel, en renonçant à toute autre occupation. Le corps humain est un état extrêmement rare et, bien que temporaire comme les autres corps, il est précieux car il permet, au cours de la vie humaine, d'accomplir le service dévotionnel. Même un service dévotionnel sincère, même modeste, peut mener à la perfection.²⁰¹

Le mot arthadam est d'une importance capitale car il signifie « plein de sens, plein de mérite ». L'opportunité de cultiver la vie spirituelle n'est possible que sous la forme humaine, dont il existe 400 000 variétés parmi les 8 400 000 espèces vivantes selon les enseignements védiques. Obtenir une telle forme de vie humaine est en soi très rare, comme l'explique le Seigneur Kāṇḍa dans la Bhagavad-gēta : bahūnā janmanām ante jīānavān mā prapadyate

¹⁹⁹ Çrémad-Bhāgavatam 5.5.18

²⁰⁰ Vedānta-sūtra 1.1.1

²⁰¹ Çrémad-Bhāgavatam 7.6.1

vāsudevaù sarvam iti sa mahātmā su-durlabhaù

Après de nombreuses naissances et morts, celui qui possède la véritable connaissance se soumet à Moi, sachant que Je suis la cause de toutes les causes et de tout ce qui est. Une telle âme²⁰² est très rare.

La Çré Ēçopaniñad, reconnue comme l'une des plus importantes des 108 Upaniñades, adresse un avertissement sévère à ceux qui ne font pas bon usage du savoir. Ils sont décrits comme des atma-hana, des destructeurs d'âmes, et leur destin est des plus sombres.

asuryā nāma te lokā andhena tamasāvātāù tās
te pretyābhigaccchanti ye ke cātma-hano janāù

Celui qui tue les âmes, quel qu'il soit, doit pénétrer sur les planètes connues sous le nom de mondes des infidèles, plongées dans les ténèbres et l'ignorance.²⁰³

Le mot sanskrit pour connaissance est vidya , qui se décline en trois types. L'un se rapporte à la section çruti des Védas (para-vidya), l'autre à la section smṛiti (apara -vidya) , et le dernier à l'ignorance, avidya. Le même avertissement est réitéré à l'égard de ceux qui, au nom d'une prétendue connaissance, se livrent à des activités néfastes et dispensent un savoir erroné.

andhaà tamaù praviçanti ye 'vidyām upāsate tato
bhūya iva te tamo yau vidyāyām ratāù

Ceux qui s'adonnent à la culture de l'ignorance s'enfonceront dans les profondeurs les plus obscures du savoir. Pire encore sont ceux qui se livrent à la culture du prétendu savoir.²⁰⁴

Comme indiqué dans l'invocation du premier chapitre de cette thèse, selon la Bhagavad-géta, le commencement de la connaissance est

²⁰² Bhagavad-géta Tel qu'il est

²⁰³ 7.19 Çré

²⁰⁴ Ēçopaniñad 3 Çré Ēçopaniñad 9

Comprendre la différence entre l'esprit et la matière, l'origine des deux et la relation entre les deux.²⁰⁵ Et cela définit en réalité le premier des cinq piliers permettant d'expliquer la signification de l'éducation védique .

1- PILIERS DE L'ÉDUCATION VÉDIQUE

L'éducation védique repose avant tout sur la culture spirituelle. Sans cette dimension spirituelle, elle n'est pas considérée comme une véritable éducation. L'éducation védique peut être appréhendée selon trois aspects fondamentaux : i. formel, ii. non formel et iii. informel.

L'éducation formelle était destinée aux dwijas (deux fois nés), à savoir les brâhmaëas, les kñatriyas et les vaiçyas. Le programme d'études portait sur la première des quatre sciences védiques , l'Ānvékñiké, la science philosophique propre aux trois dwijas. Selon la varëa, les étudiants se spécialisaient dans des domaines liés à la science de la connaissance (Trayi pour les brâhmaëas), à la science politique (Danda Niti pour les kñatriyas) et à la science économique (Varta pour les vaiçyas).

L'éducation non formelle était destinée aux personnes n'appartenant pas à la classe des « deux fois nés » et prenait la forme d'un apprentissage, couvrant divers métiers manuels tels que la menuiserie, différentes formes d'artisanat, la poterie, la forge, etc. L'apprentissage se faisait principalement par l'observation, au contact de personnes déjà compétentes dans ces arts et ces sciences.

L'éducation informelle, en revanche, était destinée à tous et comprenait les connaissances acquises au fil de nos rencontres quotidiennes avec les gens, la nature ou les choses qui avaient un impact positif sur l'acquisition des connaissances.

L'éducation védique traditionnelle est régie par cinq principes fondamentaux appelés cinq piliers qui peuvent être

²⁰⁵ Bhagavad-géta telle qu'elle est 7.2

classés sous les cinq rubriques suivantes : 1- Définition, 2- Disposition, 3- Livraison, 4- Conception et 5- Destination. Commençons par nous.

Examinez brièvement chacun de ces principes qui étaient importants durant l'ère védique et qui restent pertinents aujourd'hui la société aussi.

1. Définition

La Bhagavad-géta²⁰⁶ définit clairement la connaissance comme étant phénoménal (matériel) et numineux (transcendantal, cela qui illumine) ou, comme défini dans Wikipédia, « qui éveille le spirituel » ou émotion religieuse ; mystérieuse ou impressionnante ». ²⁰⁷ La condition préalable à cette compréhension réside dans un autre fondement encore affirmation de la Bhagavad-géta, la présence de l'âme spirituelle au-dessus du corps matériel grossier et subtil. ²⁰⁸ Des deux niveaux de connaissance, spirituelle et matérielle, la science de la transcendance est considéré comme supérieur et le plus important. Du point de vue védique De ce point de vue, l'éducation moderne s'est éloignée de la réalité. Le savoir est censé être global. L'accent s'est déplacé de des valeurs internes aux considérations externes, du pourquoi de L'éducation, de la manière d'éduquer aux valeurs traditionnelles inculquées Les philosophes et les religieux antérieurs ont tous deux acquis une dimension secondaire. rôle. ²⁰⁹

Les sophistes sont les premiers à pouvoir être qualifiés de manière confidentielle. éducateurs professionnels. Ils prendraient en charge l'intégralité de l'enseignement post-primaire d'un jeune moyennant des honoraires, en se concentrant principalement sur des connaissances utiles et une éducation complète pour la vie et pour la politique leadership. Les questions spéculatives et métaphysiques n'ont pas eu un grand impact. s'ils les concernent, on pourrait aussi les qualifier de premier éducateur technologues. Tandis que les contributions de Socrate, Platon et Aristote La philosophie de l'éducation était profonde, des sophistes tels que Protagoras et Isocrate, à long terme, avaient probablement plus influence sur le développement de l'éducation occidentale. Les effets de

²⁰⁶ Bhagavad-géta telle qu'elle est 7.2

²⁰⁷ <https://en.wikipedia.org/wiki/Numinous>

²⁰⁸ Bhagavad-géta telle qu'elle est 7.4 et 7.5

²⁰⁹ Gagnon, Real LJ Thèse (p. 11)

Les sophistes sur l'éducation amènent nécessairement à se demander s'il est sage de confier les éducateurs aux techniciens plutôt qu'aux 210 philosophes.

Cette tendance s'est encore accentuée avec l'avènement de

Le Siècle des Lumières au XVIII^e siècle, suivi de la Révolution industrielle et de son accent mis sur la formation des élèves pour répondre à ses besoins scientifiques et technologiques, a conduit à l'éducation institutionnalisée, consumériste et programmée d'aujourd'hui. Dans son ouvrage controversé * Deschooling Society*, Ivan Illich explique, dans la section intitulée « Pourquoi nous devons désétablir l'école » :

Dans ces essais, je démontrerai que l'institutionnalisation des valeurs conduit inévitablement à la pollution physique, à la polarisation sociale et à l'impuissance psychologique : trois dimensions d'un processus de dégradation globale et de misère modernisée. J'expliquerai comment ce processus de dégradation s'accélère lorsque les besoins non matériels sont transformés en demandes de biens ; lorsque la santé, l'éducation, la mobilité personnelle, le bien-être ou la guérison psychologique sont définis comme le résultat de services ou de « traitements ». Je m'engage dans cette voie car je crois que la plupart des recherches actuelles sur l'avenir tendent à préconiser une institutionnalisation accrue des valeurs et que nous devons définir les conditions permettant précisément l'inverse. Nous avons besoin de recherches sur l'utilisation possible de la technologie pour créer des institutions favorisant l'interaction personnelle, créative et autonome, ainsi que l'émergence de valeurs qui ne puissent être contrôlées de manière substantielle par 211 technocrates.

L'enseignement moderne accorde une importance croissante aux disciplines STEM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) et une importance moindre aux sciences humaines. Dans son article « Pourquoi le monde a besoin de diplômés en sciences humaines », Paul Smith, directeur du British Council aux États-Unis, écrit :

²¹⁰ Pratt, David. (1980). Programmes d'études : Conception et développement. Queens Université : Éditions Harcourt Brace Jovahovich. (Pratt 1980 : 18)

²¹¹ Illich, Ivan. La société déscolarisée, (p. 1, 2)

La seconde conviction qui sous-tend ce débat est que le monde a un besoin urgent des apports des sciences humaines. Le progrès socio-économique, les défis du développement et la résolution intelligente des problèmes complexes du monde nécessitent une combinaison de compétences issues des sciences humaines, des sciences sociales et des disciplines STEM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) afin de concevoir et de mettre en œuvre des solutions²¹² globales et pleinement éclairées.

Traditionnellement, l'éducation védique était réservée aux brahmanes qualifiés, dont la mission première était de former les étudiants aux professions liées à la brāhmaëa varëa. De même, en Europe, avant la Révolution française, l'éducation était du ressort du clergé. On attendait de lui qu'il soit le véritable philosophe et le gardien du savoir. Or, l'éducation moderne privilégie l'informatique et les disciplines technologiques, au détriment des humanités. Lorsque la dimension philosophique de l'éducation disparaît, lorsqu'elle tombe entre les mains de technocrates plutôt que de philosophes, on peut s'attendre à une augmentation des troubles sociaux.

2. La

disposition, deuxième pilier de l'éducation védique, souligne l'importance, pour les enseignants comme pour les élèves, d'être bien disposés ou qualifiés. Un enseignant (brāhmaëa) est défini dans la Bhagavad-gïta comme une personne possédant neuf qualités spécifiques : 1) çamaù (paix), 2) damaù (maîtrise de soi), 3) tapaù (austérité), 4) çaucaà (pureté), 5) kñāantiù (tolérance), 6) ārjavam (honnêteté), 7) jñānam (connaissance), 8) vijñānam (sagesse) et 9) āstikyam (religiosité).

²¹³

À en juger par ce que nous observons dans notre système éducatif moderne, si les établissements d'enseignement appliquaient cette norme, nous aurions très peu d'enseignants qualifiés. Non seulement devrait

²¹² <https://www.theguardian.com/higher-education-network/blog/2014/mar/19/humanities-universities-global-stem> (Voir « Une perspective humaniste est nécessaire face à tous les défis mondiaux », premier paragraphe)

²¹³ Bhagavad-géta telle qu'elle est. 18.43

On possède ces qualités fondamentales, mais il faut aussi enseigner.
sans accepter de salaire. Cela touche au principe fondamental selon lequel
La connaissance, tant spirituelle que matérielle, est un don destiné à être
distribué gratuitement, mais seulement aux candidats méritants. Ce n'est pas un
Il ne s'agit pas d'une question de discrimination négative, mais plutôt d'une question de nécessité.
discrimination saine et nécessaire.

Selon la vision védique, la connaissance n'est pas un droit en soi, mais
un privilège que l'on peut obtenir si l'on est dûment disposé.
Contrairement à l'éducation moderne, dans le modèle védique, un enseignant
Il sélectionne lui-même uniquement les étudiants méritants. De cette manière, la connaissance ou
L'éducation n'est pas considérée comme une marchandise que l'on peut échanger contre
Le paiement se fait comme dans une transaction commerciale. C'est de la triche, une arnaque.
mésusage des connaissances. Traditionnellement, les enseignants invitaient
les étudiants vivent avec eux, soit chez eux, soit dans un āçrama.
Ainsi, l'enseignant et l'élève tisseraient des liens indéfectibles.
une amitié dans laquelle l'enseignant partagerait volontiers ses connaissances avec
son élève méritant.

Un titre récent en Angleterre suggère qu'il y a une croissance
Problème de recrutement d'enseignants qualifiés : présence d'enseignants non qualifiés dans les écoles
ont augmenté de 62 % en quatre ans, alors que les directeurs d'école peinent à
faire face à une crise du recrutement. ²¹⁴ La situation en Inde est également
ce qui concerne un cinquième de tous les enseignants du primaire du pays
ne possèdent pas les qualifications requises pour enseigner aux jeunes enfants. ²¹⁵

Il ne suffisait pas que l'enseignant soit qualifié,
mais l'étudiant lui-même devait également démontrer trois
qualités spécifiques : 1) praëpät (soumission/humilité), 2) sevayä
(service) et 3) paripraçnena (curiosité).²¹⁶ Bien que plus
et de plus en plus d'étudiants obtiennent leur diplôme, un pourcentage alarmant (95%)
des étudiants en génie logiciel informatique en Inde

²¹⁴ <http://www.telegraph.co.uk/education/2017/07/25/unqualified-teachers-rise-62-per-cent-four-years-schools-struggle/> <https://timesofindia.indiatimes.com/>

²¹⁵ <india/1-in-5-primary-teachers-unqualified/articleshow/46809604.cms>

²¹⁶ Bhagavad-géta telle qu'elle est 4.34

Selon le magazine Hindu Today, la pénurie de talents est aiguë dans

l'écosystème informatique et des sciences des données en Inde, une enquête affirmant que 95 % des ingénieurs du pays ne sont pas aptes à occuper des emplois de développement logiciel.

Selon une étude menée par la société d'évaluation de l'employabilité Aspiring Minds, seuls 4,77 % des candidats sont capables d'écrire la logique correcte²¹⁷ d'un programme, une exigence minimale pour tout emploi de programmation.

3. La

transmission du savoir est le troisième pilier de l'éducation védique . Comment et où cet enseignement devait-il être dispensé ? Pour ceux qui entreprenaient une éducation formelle, le cadre traditionnel était l' āçrama , ou demeure du Guru, appelée Gurukula. L'éducation était donc résidentielle : maître et élève passaient de nombreuses années ensemble à cultiver le savoir.

Les premières années étaient principalement consacrées à la formation du caractère par l'accomplissement de tâches subalternes. Ces années formatrices étaient également consacrées à la mémorisation de nombreux mantras (versets) tirés des anciens textes védiques . Ceci était d'autant plus important que, durant ces premières années de formation du caractère, l'esprit des jeunes élèves pouvait absorber les informations plus facilement et plus rapidement. Il s'agit là d'une caractéristique psychologique propre aux enfants en bas âge.

L'enseignement était généralement dispensé dans un lieu plus isolé, à l'abri des distractions inutiles, du bruit et de la pollution.

Les textes védiques parlent d'une université forestière où les étudiants venaient se recueillir auprès du saint homme qui vivait dans la forêt.

Par principe, l'éducation védique formelle était principalement destinée aux garçons. Il n'existait pas de système de mixité comme on en trouve aujourd'hui dans la plupart des collèges et universités. L'un des principes fondamentaux de la vie étudiante étant l'abstinence,

²¹⁷ <http://www.thehindubusinessline.com/info-tech/95-engineers-in-india-unfit-for-software-development-jobs-study/article9652211.ece>

Il y avait une stricte séparation des garçons et des filles. Tapasā brahmacaryaēe
 çamena ca damena ca.²¹⁸ En tant qu'étudiant célibataire, brahmacāry, un
 accepterait la pratique volontaire de l'austérité dans le contrôle de
 L'esprit et les sens.

4. Conception

L' éducation védique étant fondée sur les principes de
 Le Sanatana Dharma a donc pour programme fondamental le
 le programme décrit dans les textes védiques originaux , appelé le
 14 livres de connaissance (Caturdasa Vidya). Comme l'explique l'un des
 le plus important Vaiñēava Ācāryas, Çréla Baladeva Vidyabhusana :

angāi vedās catvāro mimāāsā nyāya vistarau
 dharma-çāstra purāēas ca vidyā hy etās caturdaça

219

Les quatorze livres de connaissance comprennent les quatre Védas : (1) Āg,
 (2) Yajur, (3) Atharva et (4) Sāma ; les six Vedangas : 1) sikñā
 (phonétique), 2) chaīdas (rituels), 3) vyakaraēa (grammaire), 4)
 nirukta (étymologie), 5) jyotiñā (astronomie) et 6) kalpa
 (prosodie); mimāāsā (Vedanta Sutra), nyāya (livres de logique),
 dharma çāstras (livres de conduite humaine) et Purāēas (livres de
 (histoire). En plus de ces quatorze livres de connaissance, il y a
 Il existait quatre Upavedas ou sciences directement liées à l' étude védique ,
 1) Āyur-veda (médecine/santé), 2) Gandharva-veda
 (musique/danse/beaux-arts), Dhanur-veda (politique, militaire/arts martiaux)
 arts) et Sthapaty-veda (architecture/vāstu).

Ce qui précède décrit le niveau d'instruction formelle de ceux
 admissibles à fréquenter le Gurukula. La majorité des élèves ont reçu
 éducation non formelle sous forme d'apprentissage et de compétences
 les préparer à divers métiers.

Des dispositions étaient également prévues pour l'éducation des filles, mais
 séparément. Leur éducation visait principalement à préparer les jeunes
 les filles pour leur stri-dharma de devenir des épouses chastes, idéal

²¹⁸ Çrémad-Bhāgavatam 6.1.13

²¹⁹ Caturdasa Vidya, <http://www.kamakoti.org/hindudharma/part5/chap3.htm>
http://bbtdit.com/Gita_Revisions_Explained_Part_2#GRE_10.32b

Femmes au foyer et mères attentionnées. La culture védique enseigne que les femmes doivent être protégées tout au long de leur vie : dès leur plus jeune âge par leurs parents, dans leur jeunesse par leur mari et, plus tard, par leurs enfants adultes ou leurs proches. L'idéal moderne d'indépendance totale des femmes va à l'encontre de leur nature et est source de nombreux maux sociaux.

5. Destination

Qu'il s'agisse d'éducation formelle, non formelle ou informelle, tout savoir acquis visait à favoriser la progression sur le chemin de la réalisation de soi, but premier de toute éducation. Dans le contexte védique, la plus haute forme de connaissance consistait en la culture de l'émancipation spirituelle vers la conscience de Kāñēa .

2- Dans la culture védique, une grande importance était accordée à l'identification de la varēa, ou qualité innée, des jeunes garçons afin de les orienter dès leur plus jeune âge vers une éducation appropriée à leur nature, ce qui leur ouvrirait ensuite les portes d'une profession convenable. Ceci était considéré comme primordial pour une raison supplémentaire, aujourd'hui négligée : la varēa déterminait également l' āçrama . Tandis que la varēa faisait référence au statut social ou à la profession, l'āçrama désignait le statut spirituel : brahmacārē (étudiant), gāhastha (chef de famille), vānaprastha (retraité) ou sannyāsa (ascète).

Cette procédure d'identification de la varēa est encore pratiquée dans certains villages d'Inde. Les brahmanes et les anciens du village étudient le caractère des jeunes garçons entre 6 et 10 ans pour déterminer s'ils se destinent à l'éducation formelle ou non formelle. Il existe quatre méthodes spécifiques pour déterminer la varēa d'un individu : 1) par le calcul astrologique (la science du Jyotiñ), 2) par l'étude de la lignée familiale, 3) par un test psychologique et 4) par simple observation. Les Aryas, conscients de la nécessité de préserver la pureté, conservaient

Les registres généalogiques étaient principalement consultés pour deux raisons : vérifier si le Garbhodhana samskara (cérémonie de purification) avait été respecté et offrir des oblations aux ancêtres pour leur progression sur le chemin de la libération. Il est inconcevable, dans la société moderne, d'accomplir une cérémonie religieuse particulière avant un rapport sexuel. La procréation était fondée sur le principe de la fonction reproductive, et non sur un simple acte sensuel dénué de sens. La planification familiale spirituelle existait dans la culture védique et est encore pratiquée par certains, bien loin des partisans actuels du planning familial moderne visant à éviter les grossesses ou à y mettre fin par l'avortement.

220

3- ÉDUCATION ET MÉTIERS VARĒA

Une fois la varĒa déterminée par les membres autorisés et expérimentés du village, le jeune garçon était orienté vers un type d'éducation particulier. Seuls quelques rares individus entreprenaient des études brahmaniques, car celles-ci exigeaient des qualifications spécifiques, comme mentionné précédemment. Le système Gurukula représentait le plus haut niveau d'éducation dans la culture védique, préparant l'individu à devenir guide et protecteur de la population. La plupart des jeunes garçons entraient en apprentissage pour acquérir une compétence particulière et exercer une profession dans ce domaine. Ainsi, la grande majorité des jeunes garçons n'avaient pas besoin de fréquenter l'école.

4- LA VARĒA DÉTERMINE L' ĀÇRAMA. Parmi les

quatre āçramas, ou divisions spirituelles, la majorité des individus embrassent la vie de chef de famille après des années d'études, formelles ou informelles. Pour celui qui se considère comme un brāhmaëa, les quatre āçramas lui sont accessibles. Il reçoit la formation et l'éducation dans un Gurukula, puis, s'il le souhaite, il embrasse la vie de grhastha, mais seulement pour une période déterminée, généralement jusqu'à l'âge de 50 ans.

²²⁰ Bharat Chandra Dasa, Un guide complet du garbhadhana samskara. (2015)

troisième étape de la vānaprastha ou de la vie de retraité et puis enfin, il pouvait choisir l'ordre renonçant des sannyas.

VARĒA	ÉDUCATION	ĀÇRAMA
Brāhmaëa	Officiel	(4) Brahmacāré, Gāhastha, Vānaprastha, Sannyāsa
Kñatriya	Officiel	(3) Brahmacāré, Gāhastha, Vānaprastha,
Vaiçya	Officiel	(2) Brahmacāré, Gāhastha
Çūdra	Non formel	(1) Gāhastha

5- VARĒA (PROFESSION) ET ÉDUCATION FORMELLE

POUR HOMMES

Un point majeur de controverse, notamment dans le contexte de
L'éducation moderne et l'idéologie moderne promeuvent le genre
L'égalité, c'est la question de savoir si la varēa est pour les hommes et non pour les femmes.
Les femmes. Comme mentionné précédemment, l'éducation formelle était principalement destinée aux femmes.
garçons comme entraînement, basé sur la guëa (inclination ou qualité naturelle)
les préparerait à leur future occupation (karma) ou
Les professions dans la société. La culture védique prône que le vaste
La majorité des femmes ne deviennent pas des professionnelles mais restent plutôt à des postes subalternes.
Un foyer pour élever des enfants et devenir des mères et des épouses idéales.
est aménagé de manière à protéger les femmes d'un mélange indu avec les
Le sexe opposé et destiné à leur protection. Les femmes
accepter la varēa de leur mari et rester sous sa protection.

6- PROFESSIONS DE BRĀHMAËA VARĒA

On considère généralement les brāhmaëas comme des Purohits ou des prêtres.
Cependant, de nombreuses professions sont liées au brāhmaëa
varēa, dont la plupart nécessitent de nombreuses années de formation formelle après
celui-ci devient connu sous le nom de Vaidya, spécialiste de certains

Une branche particulière du savoir védique . Parmi ces disciplines, on trouve l'astrologie, la science, la formation, le yoga , la médecine ayurvédique (Kaviraja) , le Vastu Shastra, la musique traditionnelle, le prédication itinérante, l'écriture, le conseil politique auprès des ministres, l'architecture, etc. Le principe fondamental de toutes ces professions est l'idéal de vertu que ces brahmanes doivent incarner. Par nature, un brahmane dépend entièrement du Seigneur et n'acceptera jamais de salaire. Il acceptera les dons et reversera également tout excédent reçu.

2) LA PERSPECTIVE MODERNE

1- DANGERS DES PROFESSIONNELS NON TRADITIONNELS

Nous vivons dans un monde où la majorité des travailleurs sont formés et exercent des professions dites non traditionnelles. Alors que traditionnellement, on choisissait un métier en accord avec sa nature et l'on développait une affinité et un goût pour cette profession, dans la société moderne, la plupart des gens travaillent dans un environnement artificiel, accomplissant des activités qui ne correspondent ni à leur nature ni à leurs goûts. Le plus souvent, on entreprend des études dans le seul but d'obtenir un emploi bien rémunéré. Généralement, on s'intéresse beaucoup moins aux études elles-mêmes et aussi beaucoup moins à...

Une entreprise basée à New Delhi a mené une étude sur l'employabilité auprès de 150 000 étudiants en ingénierie diplômés en 2013. Cette étude a révélé qu'à peine 7 % d'entre eux étaient aptes à occuper des postes d'ingénieurs de base. Voici quelques statistiques alarmantes qui témoignent d'un manque d'intérêt pour les études et d'une quasi-incompétence face au monde du travail : 97 % des jeunes ingénieurs souhaitent travailler dans le développement logiciel ou l'ingénierie de base. Or, seulement 3 % possèdent les compétences requises pour être employés sur le marché du logiciel ou des produits, et à peine 7 % sont capables d'assumer des tâches d'ingénierie de base.

L'un des principaux problèmes rencontrés par les jeunes diplômés est leur compréhension insuffisante des concepts fondamentaux. Le manque de connaissances techniques approfondies et le manque de compétences en matière de relation client constituent des freins importants.

Le principal déficit de compétences dans ce domaine réside dans l'insuffisance des connaissances interdomaines.

L'apprentissage par cœur inculque aux élèves une sorte de complaisance pendant plus de 12 ans de scolarité, et ils sont incapables de passer du statut d'apprenants passifs à celui d'innovateurs sur le marché du travail.

Bien que le secteur informatique soit celui qui recrute le plus d'ingénieurs, seuls 18,43 % d'entre eux possèdent les compétences requises pour y travailler, et seulement 3,21 % des candidats sont adaptés aux postes liés aux produits informatiques.²²¹

2- LA PROTÉGATION DE L'ÉDUCATION VÉDIQUE PAR LES

Il est notoire et bien documenté que tout le système d'éducation védique traditionnelle a été saboté durant les deux siècles de colonialisme britannique. Il ne faut pas réduire ce sabotage à la seule responsabilité des Britanniques, mais le replacer dans le contexte de la modernité dont la Grande-Bretagne était un fervent défenseur. Deux grands courants s'opposaient alors : les orientalistes, partisans de la culture indienne, et les anglicistes, défenseurs de l'éducation occidentale.

Macaulay et Charles Wood ont tous deux promu l'éducation occidentale. Selon Macaulay, une seule étagère d'une bonne bibliothèque européenne valait toute la littérature indigène de l'Inde et de l'Arabie.²²²

Le principal objectif du gouvernement britannique en Inde est désormais de promouvoir la littérature et les sciences européennes auprès des indigènes.

²²¹<http://indiatoday.intoday.in/education/story/engineering-employment-problèmes/1/713827.html>

²²²https://www.wwnorton.com/college/english/nael/victorian/topic_4/macaulay.htm

L'Inde et que tous les fonds alloués à l'éducation seraient mieux employés exclusivement à l'enseignement de l'anglais.

223

Il y avait aussi la fameuse dépêche Woods de 1854 qui déclarait : l'éducation que nous souhaitons voir se développer en Inde est celle qui a pour but la diffusion des arts, des sciences, de la philosophie et de la littérature européens améliorés, bref, du savoir européen.

224

Dans son ouvrage **The Case for India**, l'écrivain américain Will Durant explique : à l'arrivée des

Britanniques, l'Inde était traversée par un système d'écoles communautaires gérées par les villages. Les agents de la Compagnie des Indes orientales ont détruit ces communautés et n'ont rien fait pour reconstruire les écoles ; aujourd'hui encore, après un siècle d'efforts, leur nombre n'atteint que 66 % de ce qu'il était il y a cent ans. L'Inde compte aujourd'hui 730 000 villages et seulement 162 015 écoles primaires. Seuls 7 % des garçons et 1,5 % des filles sont scolarisés, soit 4 % de la population totale. Les écoles publiques créées par l'État ne sont pas gratuites et exigent des frais de scolarité qui, bien que modestes pour un Occidental, représentent une somme considérable pour une famille vivant constamment au bord de la pauvreté.

225

Durant ajoute en outre :

Au lieu d'encourager l'éducation, le gouvernement a encouragé la consommation d'alcool. À l'arrivée des Britanniques, l'Inde était une nation sobre. La tempérance de ses habitants, affirmait Warren Hastings, se manifestait par la simplicité de leur alimentation et leur abstinence totale de boissons alcoolisées et autres substances intoxicantes. Dès l'établissement des premiers comptoirs britanniques, des débits de boissons furent ouverts pour la vente de rhum, et la Compagnie des Indes orientales en tira de substantiels profits.

Lorsque la Couronne a pris le contrôle de l'Inde, elle dépendait des débits de boissons pour un

<http://www.historydiscussion.net/articles/spreading-of-western-education->

[pendant la domination britannique /2065](#)

224 Ibid

225 Durant, Plaidoyer pour l'Inde (p. 31)

Une grande partie de ses revenus ; le système de licences était conçu de manière à stimuler
la consommation d'alcool et les ventes.²²⁶

Dans une interview accordée à ABC News en Australie le 4 septembre 2017, le Dr Shashi Taroor, auteur de *Inglorious Empire : What the British did to India*, a déclaré ce qui suit : le taux

d'alphabétisation en Inde au moment du départ des Britanniques était inférieur à 17 %.

L'éducation, mon Dieu ! Les Britanniques, la dernière chose qu'ils souhaitaient, c'était investir dans l'éducation des Indiens. L'écrivain américain Will Durant, lors d'un voyage en Inde en 1930, a souligné que les dépenses totales consacrées à l'éducation en Inde, de la maternelle à l'université, représentaient moins de la moitié du budget des lycées de l'État de New York. Tous les instituts indiens de technologie, ces prouesses d'ingénierie dont vous parlez, ont été créés après l'indépendance par le gouvernement indien.

227

3- LA TOXICOMANIE CHEZ LES ÉTUDIANTS EN INDE

(HYDERABAD)

L'un des défenseurs de la liberté et promoteurs de la liberté est la Drug Policy Alliance (DPA), basée aux États-Unis, inspirée par la définition de la liberté de John Stuart Mill : L'individu est souverain sur lui-même, sur son propre corps et son propre esprit.²²⁸

La Drug Policy Alliance est une voix de premier plan au sein du mouvement visant à reconquérir les droits et libertés de chacun, quelles que soient les substances qu'il choisit de consommer. Bien que la DPA n'encourage ni ne préconise la consommation de drogues, elle est guidée par la ferme conviction que l'usage de drogues relève de la sphère privée et personnelle, et non de l'État ou du système judiciaire.

229

Grâce aux technologies informatiques modernes et à la communication instantanée, les tendances, les croyances et les événements s'infiltrèrent rapidement dans l'esprit des jeunes de différentes régions du monde.

226

Durant, « The Case for India » (p. 33) <https://www.youtube.com/>

227

<https://www.youtube.com/watch?v=D14i1NxIXIQ&feature=youtu.be> <http://www.drugpolicy.org/issues/defending-liberty-promoting-freedom> 229 Ibid.

228

Nous vivons dans un monde où la promiscuité s'est accrue et où les jeunes sont particulièrement touchés.

Les stupéfiants ne sont pas un phénomène nouveau. Leur usage abusif et la dépendance qu'ils engendrent sont répandus depuis le début des années 1970. Cependant, ce qui est nouveau et inquiétant, c'est leur présence omniprésente dans les zones rurales de l'Inde, ainsi que leur accessibilité et leur usage abusif par les jeunes scolarisés au collège et au lycée à Hyderabad.

La dépendance aux narcotiques et aux psychotropes est un fléau. Elle transforme les jeunes en zombies. Ceux qui deviennent toxicomanes chroniques ont peu de chances de s'en sortir complètement, même avec une aide extérieure. Selon une étude, les jeunes consommateurs de drogues ont 90 % de chances de devenir de véritables toxicomanes. Leurs circuits neuronaux peuvent devenir des autoroutes pour le plaisir procuré par les substances, beaucoup plus facilement que chez les adultes.²³⁰

4- L'ÉDUCATION OCCIDENTALE. Une enquête

menée en 2010 a révélé les résultats alarmants suivants : 1) En 2010, un étudiant devait travailler en moyenne huit ans pour

rentabiliser son investissement dans un diplôme de licence ; 2) la dette étudiante actuelle dépasse 1 000 milliards de dollars ; 3) 71 % des diplômés universitaires ont des prêts étudiants d'un montant moyen de 29 400 dollars ; 4) 36 % des étudiants n'ont constaté aucune amélioration significative de leurs apprentissages durant leurs études supérieures ; 5) En 2013, 56 % des employeurs estimaient que la moitié, voire moins, des diplômés possédaient les compétences ou les connaissances nécessaires pour progresser au sein de leur entreprise ; 6) 30 % des étudiants estimaient que l'université ne les avait pas suffisamment préparés à l'emploi, notamment en matière de compétences techniques et de raisonnement quantitatif.

Une enquête du Pew Research Center menée en 2011 a révélé que 57 % des Américains estimaient que l'enseignement supérieur, ou traditionnel, n'offrait pas aux étudiants un bon rapport qualité-prix.²³¹

²³⁰<http://www.thehansindia.com/posts/index/Hans/2017-07-14/Parents-schools-drugs--Hyderabad/312249>

²³¹<https://response.com/non-traditional-education/>

3) VERS DES REMÈDES (MEILLEURES PRATIQUES POUR ÉDUCATION)

La société moderne a vendu son âme à la technologie et à l'industrie. Pour un pays comme l'Inde, cela pourrait s'avérer fatal. De nombreux pays, et l'Inde en particulier, ont connu diverses tendances alarmantes durant la seconde moitié du XXe siècle. Le monde est aujourd'hui confronté à 15 grands défis mondiaux du millénaire. Parmi ceux-ci : 1) le développement durable et le changement climatique, 2) l'accès à l'eau potable, 3) la population et les ressources, 4) la démocratisation, 5) la prospective et la prise de décision à l'échelle mondiale, 6) la convergence mondiale des technologies de l'information, 7) les inégalités entre riches et pauvres, 8) les problèmes de santé, 9) l'éducation et l'apprentissage, 10) la paix et les conflits, 11) la condition féminine, 12) la criminalité transnationale organisée, 13) l'énergie, 14) la science et la technologie, et 15) l'éthique mondiale.²³²

D'un point de vue védique, pour relever ces défis, il est nécessaire de revenir aux concepts, principes et pratiques védiques fondamentaux. Le meilleur moyen d'y parvenir est une formation et une éducation adéquates qui mettront en évidence les méfaits de la modernisation et du consumérisme effréné, à l'origine d'un surdéveloppement mondial destructeur, non durable et irresponsable. Un tel surdéveloppement moderne peut difficilement être qualifié de rationnel et de progressiste, et encore moins de source d'éveil. Comme l'a déclaré un économiste :

Les États, les régions, les cultures et les peuples sont considérés comme « sous-développés » en raison que d'idéaux eurocentriques de rationalité, de progrès et de modernité associés aux Lumières. À l'inverse, le cadre du surdéveloppement déplace l'attention vers les pays « développés » du Nord global, en s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles la surconsommation des plus aisés n'est pas elle aussi perçue comme un enjeu majeur de développement. En questionnant les causes et les modalités du développement inégal dans le monde, on peut évaluer le rôle et la responsabilité des pays du Nord global en tant que surdéveloppeurs.

²³² <http://107.22.164.43/millennium/challeng.html>

dans la production d'inégalités mondiales. Selon diverses enquêtes, la consommation ne semble pas rendre les gens particulièrement heureux, mais plutôt accroître l'empreinte écologique de l'Occident. Le surdéveloppement a un impact considérable sur l'environnement, le domaine social, les droits humains et l'économie mondiale.²³³

Un retour brutal aux pratiques traditionnelles n'est peut-être pas possible, mais la réintroduction progressive des principes fondamentaux qui régissaient la pensée et l'éducation védiques est essentielle. Cela commence par une formation aux trente qualités védiques décrites précédemment, afin d'aider chacun à développer un caractère sain, fondé sur des principes humains et spirituels. Les idéaux de la vie de brahmâcarya doivent être inculqués aux jeunes générations en les initiant à un mode de vie et à des pratiques structurés, en lien avec les écosystèmes naturels de l'agriculture et de l'élevage bovin. Parmi ces pratiques figurent la pratique quotidienne des asanas du yoga et de la méditation japa , l'écoute régulière des écritures védiques , divers types de formation par l'apprentissage et, lorsque cela est possible, diverses formes d'instruction à domicile, de pāthshala et de gurukula, comme auparavant. Il est important d'éduquer non seulement les enfants et les jeunes, mais aussi tous les adultes de la société. D'où l'importance des initiatives locales, dès le niveau villageois.

Nous devons considérer la situation mondiale actuelle (l'ONU elle-même reconnaît que notre monde est en crise) comme une grave déviation par rapport à un mode de vie plus simple, durable et pragmatique. Comme nous l'avons déjà mentionné, lorsqu'il y a une faille dans l'ānvékṛīkē, dans la philosophie de vie fondamentale, dans le postulat essentiel de ce qu'est la vie et l'existence, il y aura naturellement des failles dans tous les autres domaines également. Cette science première de l'éducation est forcément imparfaite lorsque ses fondements sont erronés.

²³³ <https://en.wikipedia.org/wiki/Overdevelopment>

Le monde n'a pas encore pleinement saisi la grandeur de la culture védique qui nous met en garde contre le fait de faire des aspirations matérielles notre but premier dans la vie. Plus une nation s'efforce d'atteindre le progrès matériel au détriment du progrès spirituel, plus l'effet inverse se produira. La connaissance védique repose sur une sagesse intemporelle et immuable, offerte à l'humanité et destinée à servir de principes directeurs pour une vie à la fois spirituelle et matérielle, permettant aux individus et à la société d'atteindre la perfection dans cette existence humaine. Nous trouvons cette injonction fondamentale dans le Çrémad-Bhāgavatam 7.5.30-32 :

matir na kãñëe parataù svato vā
mitho 'bhipadyeta gāha-vratānām
adānta-gobhir viçatāā tamisraā punaù
punaç carvita-carvaëänām

na te viduù svārtha-gatiā hi viñëuā
durāçayā ye bahir-artha-māninaù
andhā yathāndhair upanéyamānās te
'péça-tantryām uru-dāmni baddhāù

naiñāā matis tävad urukramāighriā spāçaty
anarthāpagamo yad-arthaù mahéyasāā
pāda-rajo-'bhiñekaā niñkiicanānāā na
vāëéta yāvat

Ceux qui s'obstinent à se perdre dans un bonheur matériel illusoire ne peuvent accéder à la spiritualité de Kāñëa ni par l'enseignement de maîtres, ni par la réalisation de soi, ni par des débats parlementaires. Leurs sens débridés les entraînent dans les profondeurs de l'ignorance, et c'est ainsi qu'ils s'adonnent frénétiquement à ce qu'on appelle « ressasser le déjà-vu ».

À cause de leurs activités insensées, ils ignorent que le but ultime de la vie humaine est d'atteindre Viñëu, le Seigneur de la manifestation cosmique, et leur lutte pour l'existence s'oriente donc dans la mauvaise direction, celle de la civilisation matérielle qui est soumise à l'énergie extérieure.

Ils sont menés par des personnes tout aussi insensées, tout comme un aveugle est mené par un autre aveugle et que tous deux tombent dans le fossé.

Ces hommes insensés ne peuvent être attirés par les activités du Suprême Puissant, qui est en réalité le rempart de leurs actions insensées, à moins qu'ils n'aient la sagesse de se laisser guider par les grandes âmes totalement détachées de tout attachement matériel.²³⁴

Les Védas ne prônent aucune religion sectaire, mais nous enseignent l'essence et les principes de la religiosité, plus simplement définis et compris comme le dharma. De ce fait, la connaissance védique ne doit pas être considérée comme une connaissance indienne, et ceux qui suivent ces enseignements ne doivent pas être considérés comme des hindous. Le mot « hindou » est absent des textes védiques. De plus, cette connaissance n'est pas le fruit d'une composition ou d'une invention d'auteurs ou d'érudits à une époque précise. Les Védas n'ont pas d'auteur humain. Ils sont éternels.²³⁵

CONCLUSION

Lorsque le savoir est mal utilisé et détourné, comme nous l'avons constaté dans la société moderne, il n'est pas surprenant que notre système éducatif soit en crise. La grande majorité des étudiants ne devraient tout simplement pas être inscrits dans les universités. Ils devraient suivre leurs aspirations naturelles et s'orienter vers une formation professionnelle simple, en lien avec un mode de vie agricole. Hélas, cela paraîtra utopique et régressif à la plupart, car la plupart de nos éducateurs et dirigeants ont perdu de vue le véritable sens et le but de la vie. Au lieu de cela, la majorité a été amenée à croire que notre système éducatif moderne, qui ne fait que satisfaire les exigences des grandes entreprises et des dirigeants politiques qui gouvernent sans une véritable compréhension de la çāstra (la connaissance), apportera les réponses à tous nos problèmes. Or, c'est tout le contraire. Nous faisons un mauvais usage du savoir et nous égarons nos jeunes.

²³⁴ Srimad-Bhagavatam. 7.5.30-32

²³⁵ Çréla Jéva Goswāmé, Tattva-sandarbha, Giriraja Publishing, (2013) Sarva-saāvādini sur Çri Tattva-sandarbha, paragraphe 31, page 278.

Nous attirons une génération en l'envoyant vers un monde artificiel, rempli de vaines promesses de bien-être matériel. Malheureusement, le système éducatif reste sous l'influence des technocrates et a été conçu pour répondre à leurs exigences. Comment, face à un tel système totalement dépourvu de toute philosophie de vie fondamentale, pouvons-nous espérer bâtir une société stable et progressiste ?

Il est nécessaire de revenir aux valeurs et coutumes fondamentales qui favoriseront notre épanouissement personnel. Nous desservons gravement la jeunesse du monde en ne lui transmettant pas un véritable savoir. En effet, les universitaires et professeurs actuels rendent un très mauvais service à la société en la maintenant dans l'ignorance de ses véritables devoirs et responsabilités. Selon un rapport de la NASA, l'éducation moderne est régressive : nous naissons avec des génies créatifs et, d'après les scientifiques de la NASA, le système éducatif nous abêtit.²³⁶

CITATIONS SUPPLÉMENTAIRES :

La civilisation moderne, sans se référer aux préceptes de la littérature védique, est si cruelle envers les membres de la société humaine qu'au lieu d'apprendre aux enfants à devenir des brahmachāras, elle enseigne aux mères à tuer leurs enfants, même dans le ventre de leur mère, sous prétexte de limiter la croissance démographique. Et si par miracle un enfant est sauvé, son éducation se limite à la satisfaction des sens. Progressivement, partout dans le monde, la société humaine a redéfini la perfection de la vie comme une capacité accrue à satisfaire les sens.²³⁷

Les principes fondamentaux du planning familial moderne ne visent pas à conduire un individu vers le but ultime de la vie ni à l'éclairer sur ce but. Par conséquent, de tels plans sont condamnés.

²³⁶ <https://ideapod.com/born-creative-genius-es-education-system-dumbs-us-according-nasa-scientists/>

²³⁷ Vrindavanlila Devi Dasi (Dr Vrinda Baxi), Kāñēa Smarana (Préface)

CHAPITRE 6

CONCLUSION

1) SOROKIN ET MASLOW. Dans la société

moderne, comme à la plupart des époques, nous sommes confrontés au paradoxe séculaire des extrêmes, ou, comme nous l'avons décrit au chapitre un, au balancement incessant entre idéalisme/spiritualisme et humanisme/matérialisme. Avec l'avènement de la révolution industrielle, de la mécanisation et de la mondialisation, et la marche en avant vers un matérialisme toujours plus grand depuis quatre siècles, nous nous trouvons dans une situation troublante. La modernité a clairement tracé notre destin vers des conditions de vie urbaines toujours plus matérialistes et complexes, par opposition au mode de vie rural plus traditionnel, naturel, simple et moins matérialiste. Bien que nous subissions actuellement des crises et des catastrophes mondiales multiformes et mortelles, largement dues à notre exploitation excessive et insatiable fondée sur la luxure et la cupidité, un retour volontaire à un mode de vie plus simple et traditionnel, considéré par la plupart comme archaïque, régressif et primitif, semble hautement improbable. Il semble que nous nous soyons engagés sur une trajectoire sans retour. Bien que nous ayons conscience d'avoir créé des conditions de vie aussi insoutenables, les nombreux attraits de cette liberté nouvellement acquise nous ont profondément conditionnés et nous ne sommes pas prêts à changer de cap, même si beaucoup savent, ou du moins pressentent, que nous sommes sur une voie suicidaire. Nombreux sont ceux qui s'accordent à dire que nous sommes tombés dans les extrêmes de l'humanisme ou du matérialisme, qui atteindra bientôt son apogée.

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'aucun de ces extrêmes n'est souhaitable, ni pour les individus ni pour la société. Dans sa célèbre théorie du cycle social, qui décrit une société sensible, idéaliste et idéationnelle en perpétuel mouvement, le sociologue américano-russe Pitirim Sorokin était consterné par la dégradation des conditions sociales aux États-Unis au milieu du XXe siècle, un sujet sur lequel il a écrit plusieurs ouvrages, dont La Crise de la société américaine.

Notre époque (1941) et L'Homme et la société en temps de calamité (1942). On imagine mal quels titres il choisirait pour décrire l'état des choses en cette deuxième décennie du XX^e siècle.

Ce qui suit est la description que Sorokin fait du monde en crise au milieu du XX^e siècle : L'organisme de la société et de la culture occidentales semble traverser l'une des crises les plus profondes et les plus importantes de son histoire.

La crise est bien plus grave que l'ordinaire ; sa profondeur est insondable, sa fin encore incertaine, et toute la société occidentale y est touchée. C'est la crise d'une culture sensible, désormais parvenue à maturité, cette culture qui a dominé le monde occidental ces cinq derniers siècles.

Faut-il donc s'étonner que, si beaucoup ne saisissent pas clairement ce qui se passe, ils aient au moins le vague sentiment que l'enjeu n'est pas simplement celui de la prospérité, de la démocratie, du capitalisme ou autres, mais qu'il concerne l'ensemble de la culture, de la société et de l'homme contemporains ?

Faut-il s'étonner, aussi, de la multitude incessante de crises majeures et mineures qui nous submergent depuis des décennies, telles des vagues océaniques ?

Aujourd'hui sous une forme, demain sous une autre.

Ici, là. Crises politiques, agricoles, commerciales et industrielles ! Crises de production et de distribution. Crises morales, juridiques, religieuses, scientifiques et artistiques. Crises de la propriété, de l'État, de la famille, de l'entreprise industrielle. Chacune de ces crises a mis nos nerfs et nos esprits à rude épreuve, chacune a ébranlé les fondements mêmes de notre culture et de notre société, et chacune a laissé derrière elle une légion de laissés-pour-compte et de victimes. Et hélas ! La fin n'est pas en vue.

Chacune de ces crises a été, pour ainsi dire, un mouvement d'une grande et terrifiante symphonie, et chacune a été remarquable par son ampleur et son intensité.

Sorokin était suffisamment lucide pour prendre ses distances avec les conceptions purement empiristes afin d'élargir son champ de connaissances par le biais de

[239https://satyagraha.wordpress.com/2010/08/19/pitirim-sorkin-crisis-of-modernity/](https://satyagraha.wordpress.com/2010/08/19/pitirim-sorkin-crisis-of-modernity/)

des valeurs et une spiritualité indéfinie qu'il qualifiait d'altruisme.

Il est intéressant de noter qu'en agissant ainsi, Sorokin s'est rapproché, sans le savoir, de l'épistémologie prônée par les défenseurs de la tradition védique, à savoir l'existence d'un monde au-delà de la perception sensorielle (pratyakñā) et de la raison (anumāna). Dans le contexte védique, le plus haut degré d'altruisme est vécu au-delà de la perception sensorielle ou mentale et culmine dans la spiritualité par la vibration sonore transcendante (çabda).

On peut également établir un parallèle intéressant avec la pyramide des besoins de Maslow, qui transcende les besoins matériels des sens et de l'esprit pour atteindre un niveau supérieur à celui de l'accomplissement de soi, celui de la transcendance. Ainsi, Sorokin et Maslow reconnaissaient tous deux la dimension spirituelle qui a conduit Sorokin à fonder le Centre pour l'altruisme créatif de Harvard.

Nous devons reconnaître que nous nous sommes écartés de ce qui était plus naturel et courant avant la révolution industrielle :

Il y a quelques siècles à peine, le monde habité tout entier était sous-développé selon les normes européennes ou nord-américaines actuelles. Ce n'est qu'avec la révolution industrielle que ce que Jan Romein appelle la déviation de l'Europe occidentale par rapport au modèle humain commun (1) a commencé à se manifester clairement. (p. 950)²⁴⁰

Pour mieux comprendre comment poursuivre la réflexion suite aux observations présentées jusqu'ici, il est utile, voire nécessaire, d'introduire trois niveaux de compréhension distincts, fondamentaux pour la réussite de toute entreprise. Ces niveaux reposent sur une séquence simple et logique que les enseignements védiques nomment sambandha jñāna (la connaissance de l'identité et des relations), abhidheya jñāna (la connaissance de l'activité) et prayojana jñāna (la connaissance du but et de la destination).

²⁴⁰ Desai, AR : Sociologie rurale en Inde, Popular Prakashan, Bombay, 1987.

2) LA SCIENCE DE SAMBANDHA-JĪĀNA (IDÉOLOGIE/RELATIONS)

Mon postulat est que la culture védique offre aux individus et à la société des paramètres clairement définis d'une structure villageoise idéale, basés sur des codes et des principes bien établis qui permettront aux habitants d'un village de satisfaire leurs besoins fondamentaux.

La philosophie védique du Sanatana Dharma recèle les éléments nécessaires à une vie spirituelle et matérielle à la fois réussie et harmonieuse. Les quatre principes de dharma (religion), artha (économie), kāma (satisfaction des besoins matériels) et mokāna (libération) constituent le fondement d'une telle société et s'articulent autour du système scientifique de varā et d'āçrama, c'est-à-dire les divisions sociales et spirituelles.

Les principes du Sanatana Dharma, une fois correctement compris, constituent les piliers d'une organisation sociale stable et immuable.

3) LA SCIENCE DE L'ABHIDHEYA-JĪĀNA (APPLICATION PRATIQUE/ ACTIVITÉS)

Un mode de vie agraire offre à tous les membres de la société de nombreuses opportunités de satisfaire leurs besoins fondamentaux sur les plans physique, mental/émotionnel, social et spirituel. Les besoins matériels de base, tels que la nourriture, les vêtements, le logement et les médicaments, peuvent être facilement comblés par la terre. Quant aux besoins mentaux et émotionnels, ils sont aisément comblés lorsque l'on n'a pas besoin de parcourir de longues distances pour gagner sa vie et que l'on est entouré de proches et de voisins bienveillants. Les interactions et les échanges naturels et spontanés entre les villageois, leurs liens étroits et leur volonté commune de faire de leur village un lieu idéal répondent aux besoins sociaux de chacun. En Inde, chaque village possède naturellement un temple en son centre. Sous la guidance de brahmanes compétents et de responsables sociaux engagés, les habitants s'épanouissent culturellement et spirituellement.

La vie agricole contribue également à développer le potentiel humain pour une vie paisible et épanouissante. Dans le contexte védique, le progrès se réfère avant tout à la progression spirituelle ou transcendantale, puisque l'objectif premier est de réveiller notre conscience Kāñēa dormante et d'aider autrui à évoluer spirituellement.

4) LA SCIENCE DE LA PRAYOJANA-JĪĀNA (OBJECTIFS/ BUTS)

Quel est le résultat attendu d'une telle vision du monde ? Sur le plan matériel, ceux qui choisissent une vie plus simple, fondée sur les principes de la conscience de Kāñēa, mèneront une existence plus paisible et plus épanouissante. Comme l'enseigne Canakya Pandit dans son Niti āśāstra, en s'enracinant dans la réalité locale et en évitant les dettes, on accède plus facilement au bonheur.²⁴¹ Sur le plan matériel, le bonheur s'acquiert en vivant en communauté, en subvenant aux besoins de sa famille par une alimentation saine et équilibrée, en tissant des liens d'amitié et en s'émancipant culturellement et spirituellement.

5) SYNTHÈSE DE L'IDÉALISME ET DE L'HUMANISME

Si je veux rester fidèle aux principes védiques vaishnavites, je dois conclure que la meilleure solution pour remédier aux déséquilibres actuels de la société est d'introduire progressivement les enseignements intemporels des Védas. Comme le démontre cette présentation, la modernité s'est considérablement éloignée du droit chemin de l'humanité, en privilégiant une fixation excessive sur les plans sensoriel et mental. Il est impossible de rectifier cette situation du jour au lendemain, mais comme pour toute impasse de ce genre, une formation et une éducation adéquates doivent être dispensées à l'ensemble de la population, et plus particulièrement aux dirigeants et aux éducateurs. Les éducateurs sont les gardiens du savoir et de la sagesse, mais lorsque, sous l'effet puissant des forces matérielles, ils s'écartent eux aussi du droit chemin, la situation devient extrêmement préoccupante.

²⁴¹ Vedabase, Correspondance 1974, Lettre à Madhavananda Mayapur
Octobre 1974

Il est nécessaire que la science et la religion unissent leurs efforts respectifs pour contribuer à résoudre les menaces croissantes qui pèsent sur la société moderne. Voici un extrait des propos de Sa Sainteté Bhakti Swarupa Maharaja, directeur de l'Institut Bhaktivedanta (BI), branche scientifique de la Société internationale pour la conscience de Krishna (ISKCON), fondée en 1974. Ces propos ont été présentés lors des Hommages de Vyasapuja prononcés au GBC en 1996, résumant les points saillants du Forum mondial des dirigeants spirituels et parlementaires, qui s'est tenu du 15 au 19 janvier 1990 : Pour la première fois de l'histoire, plus de trente scientifiques de renom du monde

entier, dont plusieurs lauréats du prix Nobel, menés par Carl Sagan, le célèbre cosmologiste, ont lancé un appel vibrant à tous les chefs religieux du monde, intitulé « Préserver et chérir la Terre : un appel à un engagement commun en matière de science et de religion ». Ils ont exprimé leur profonde préoccupation pour la protection de l'écosystème de notre planète, dans un esprit d'humilité, en prenant conscience de la dimension inconcevable de la nature. Un extrait de leur appel est le suivant :

Nous sommes aujourd'hui menacés par des bouleversements environnementaux que nous nous infligeons nous-mêmes et qui s'accélèrent, et dont nous ignorons encore cruellement les conséquences biologiques et écologiques à long terme : l'appauvrissement de la couche d'ozone protectrice ; un réchauffement climatique sans précédent depuis 150 000 ans ; la disparition d'un hectare de forêt par seconde ; l'extinction rapide des espèces ; et la perspective d'une guerre nucléaire mondiale qui mettrait en péril la majeure partie de la population terrestre. Il se peut fort bien qu'il existe d'autres dangers de ce genre dont, par ignorance, nous n'avons pas encore conscience. Pris individuellement et collectivement, ils constituent un piège tendu à l'espèce humaine, un piège que nous nous tendons à nous-mêmes. Quelles que soient les justifications, nobles et fondées sur des principes (ou naïves et à courte vue), qu'aient pu être les activités qui ont engendré ces dangers, prises séparément et ensemble, elles mettent désormais en péril notre espèce et bien d'autres. Nous sommes sur le point de commettre – beaucoup diraient que nous commettons déjà – ce que l'on appelle parfois, dans le langage religieux, des crimes contre la Création.

Face à des problèmes d'une telle ampleur et à des solutions exigeant une vision aussi globale, il est impératif de reconnaître d'emblée leur dimension religieuse autant que scientifique. Conscients de nos responsabilités communes, nous, scientifiques – dont beaucoup sont engagés depuis longtemps dans la lutte contre la crise environnementale – lançons un appel urgent à la communauté religieuse mondiale afin qu'elle s'engage, par ses paroles et ses actes, avec toute la détermination nécessaire, à préserver l'environnement terrestre.

En tant que scientifiques, nombre d'entre nous ont éprouvé une profonde admiration et un profond respect pour l'univers. Nous savons que ce qui est considéré comme sacré est plus susceptible d'être traité avec soin et respect. Notre planète devrait être perçue de la même manière. Les efforts déployés pour préserver et chérir l'environnement doivent être imprégnés d'une vision du sacré. Parallèlement, une compréhension beaucoup plus large et approfondie des sciences et des technologies est nécessaire. Si nous ne comprenons pas le problème, il est peu probable que nous puissions le résoudre. Ainsi, la religion et la science ont toutes deux un rôle essentiel à jouer.

Deux cent soixante-dix chefs spirituels de renom, originaires de quatre-vingt-trois pays, ont répondu à l'appel, l'ont signé et l'ont présenté lors de la réunion de Moscou du Forum mondial des chefs spirituels et parlementaires, qui s'est tenue le 15 janvier 1990.²⁴²

LA PLUS GRANDE ERREUR DES TEMPS MODERNES

La plus grande erreur qu'une nation puisse commettre est de commercialiser les vaches, la terre (l'agriculture) et le savoir (l'éducation). Ce faisant, nous attirons sur notre nation d'innombrables calamités, car nous exploitons directement trois de nos mères les plus précieuses : 1) Mère Surabhi (la vache), 2) Mère Bhumi (la terre) et 3) Mère Sarasvati (le savoir). Exploiter ces mères signifie : 1) abattre nos vaches, 2) piller nos terres et 3) anéantir notre savoir, autant d'actes relevant de la catégorie du go-hatya (destruction). Comment nous sentirions-nous si quelqu'un abattait, violait et tuait notre propre mère ?

²⁴² VedaBase, Bhakti Swarupa Swami, Offre au GBC, 1996. (Lauréats du prix Nobel , Carl Sagan)

Pour remédier à la situation précaire actuelle, tant en milieu rural qu'urbain, qui a des conséquences dévastatrices sur la vie des individus et des communautés, il est urgent d'introduire systématiquement la culture védique d'une civilisation centrée sur la vache. Ce travail doit commencer au niveau villageois, là où nos deux mères essentielles, la vache et la terre, sont menacées. Des équipes de bénévoles compétents, familiers des dimensions spirituelles et matérielles du dharma, doivent se rendre sur place et, progressivement, transmettre aux populations les connaissances et les moyens de faire un choix éclairé.

Comment remédier au mieux aux trois domaines fragilisés par une méconnaissance du savoir, de la terre et de l'élevage ? C'est l'objet d'une initiative citoyenne récemment lancée, destinée à toucher tous les pays du monde. L'objectif est de redonner dignité et respect à ces trois piliers essentiels, à commencer par l'élevage, la terre et le savoir. Ainsi, les slogans « Sauvons nos vaches », « Sauvons nos villages » et « Sauvons notre culture » indiquent clairement où concentrer nos efforts.

L'IDVM-Inde a lancé la campagne OM Sri Surabhi il y a trois ans afin de sensibiliser le public à la nécessité de former et d'éduquer les individus aux trois aspects essentiels du Sanatana Dharma, activité éternelle et naturelle pour tous. Les lecteurs peuvent s'associer immédiatement à cette initiative en créant des groupes ou des cellules de sensibilisation dans leurs pays respectifs.

Plus récemment, IDVM-India a lancé son application mobile Sri Surabhi pour promouvoir Sri Surabhi Global. Cette application invite chacun à devenir membre ou membre d'une équipe « Servir Surabhi », facilitant ainsi l'engagement local. La campagne poursuit des objectifs à court et à long terme, dont celui de reconnaître Mère Surabhi comme notre Mère Universelle et de lui assurer une protection partout dans le monde.

Pour en savoir plus sur ces initiatives, vous pouvez consulter le site web dédié à la campagne OM Sri Surabhi à l'adresse suivante : www.srisurabhi.org.

~~Espece humaine de la civilisation~~
La modernité face à la destruction de la civilisation.



ANNEXE 1

COMPTES RENDUS D'EXPERTS

<https://aisix.com/revues/> <https://aisix.com/revues/>

généralisme est plus courée, littéraire et mondaine et la Bastille assaillie,

1. Je suis fier de moi et de ce que j'ai accompli. Je suis fier de mes amis et de leur soutien. Je suis fier de ma famille et de leur amour. Je suis fier de mon pays et de ses valeurs. Je suis fier de mon école et de ses enseignants. Je suis fier de mon travail et de mes collègues. Je suis fier de mon sport et de mes entraîneurs. Je suis fier de mon art et de mes mentors. Je suis fier de mon caractère et de mes valeurs. Je suis fier de mon passé et de mon présent. Je suis fier de mon avenir et de mes rêves. Je suis fier de moi-même et de tout ce que je suis capable de faire.

Professeur émérite (USQ) de philosophie à l'Université de

Le Bénédictin de la Gîte peut être considéré comme le plus simple et le plus sûr de faire reconnaître à un auteur son droit de propriété intellectuelle. C'est d'ailleurs ce qui a été fait par le Bénédictin de la Gîte pour le roman *Le Bénédictin de la Gîte*.

Thomas Merton, théologien

De la Biographie des Séminaires Agéobien à l'actualité de Salsand à la quête érudite de Manuel de la grande école, il y a cent ans et c'est ce qui est offert à mes étudiants. C'est un ouvrage magnifiquement réalisé.

Dr Samuel D. Atkins, professeur de sanskrit à Princeton

« J'ai eu l'occasion d'examiner plusieurs vols pétés par les Soakles, Elank, Boak, Robert, Ender, et les autres. Ils étaient si petits qu'ils étaient

« Elles sont d'excellente qualité et d'une grande valeur pour les cours universitaires sur les religions indiennes. Cela est particulièrement vrai pour l'édition et la traduction de la Bhagavad-Gita par la BBT. »

Dr Frederick B. Underwood, professeur de religion à l'Université Columbia

"...Si la vérité est ce qui fonctionne, comme l'affirment Pierce et les pragmatistes, il doit y avoir une forme de vérité dans la Bhagavad-géta telle qu'elle est, puisque ceux qui suivent ses enseignements font preuve d'une sérénité joyeuse généralement absente des vies sombres et stridentes des gens contemporains."

Professeur Elwin H. Powell de sociologie à l'Université d'État de New York à Buffalo

« La Bhagavad-géta, l'un des plus grands textes spirituels, ne fait pas encore partie intégrante de notre milieu culturel. Cela tient probablement moins à son caractère étranger en soi qu'à l'absence, jusqu'ici, d'un commentaire interprétatif approfondi comme celui que Swami Bhaktivedanta nous offre, un commentaire écrit non seulement du point de vue d'un érudit, mais aussi de celui d'un pratiquant, d'un dévot dévoué de longue date. »

Denise Levertov, Poétesse :

« Le monde universitaire est une fois de plus redevable à AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda. Bien que la Bhagavad-géta ait été traduite de nombreuses fois, Prabhupāda y apporte une traduction d'une importance singulière, accompagnée de son commentaire... »

Dr J. Stillson Judah, professeur d'histoire des religions et directeur des bibliothèques de la Graduate Theological Union, Berkeley, Californie

« L'édition de Çréla Prabhupāda comble ainsi un vide important en France, où beaucoup espèrent se familiariser avec la pensée indienne traditionnelle, au-delà du mélange commercial Est-Ouest qui s'est développé depuis l'arrivée des Européens en Inde.

« Que le lecteur soit adepte ou non de la spiritualité indienne, la lecture de la Bhagavad-géta telle qu'elle est lui sera extrêmement profitable. »
Pour beaucoup, ce sera le premier contact avec la véritable Inde, l'Inde ancienne, l'Inde éternelle.

François Chenique, professeur de sciences religieuses, Institut d'études politiques,
Paris, France

« Je peux affirmer que dans la Bhagavad-géta telle qu'elle est, j'ai trouvé des explications et des réponses aux questions que je me posais depuis toujours concernant l'interprétation de cette œuvre sacrée, dont j'admire profondément la discipline spirituelle. Si l'ascétisme et l'idéal des apôtres qui constituent le message de la Bhagavad-géta telle qu'elle est étaient plus répandus et plus respectés, le monde dans lequel nous vivons se transformerait en un lieu meilleur et plus fraternel. »

Dr Paul Lesourd, Auteur Professeur Honoraire, Université Catholique de Paris

« C'est une œuvre précieuse. Quiconque, quelles que soient ses convictions religieuses ou philosophiques, qui lit ces livres avec un esprit ouvert ne peut qu'être ému et impressionné... »

Dr Garry Gelade, professeur de psychologie à l'université d'Oxford

« Le Çrémad-Bhāgavatam est extrêmement utile à tous ceux qui s'intéressent à l'Inde ancienne, qu'ils soient philosophes, étudiants en religion, historiens, linguistes, sociologues ou politologues... J'espère sincèrement que Çréla Prabhupāda achèvera sa traduction du Bhagavata dans son intégralité et continuera également à traduire d'autres œuvres sanskrites importantes. »

Sans aucun doute, cette œuvre de Swamiji constitue une contribution majeure à la société humaine troublée du monde d'aujourd'hui.

Dr Sooda L. Bhatt, professeur de langues indiennes, Université de Boston

« Les éditions du Bhaktivedanta Book Trust des grands classiques religieux de l'Inde, avec de nouvelles traductions et de nouveaux commentaires, constituent un ajout important à notre connaissance croissante de l'Inde spirituelle. »
La nouvelle édition du Çrémad-Bhāgavatam est particulièrement bienvenue.

Dr John L. Mish, chef de la division orientale de la Bibliothèque publique de New York

Dans la diversité des approches religieuses proposées par les yogis de l'Inde, la plus significative est sans conteste la voie de la conscience de Krishna. Il est remarquable de constater comment Sri Bhaktivedanta Swami, en moins de dix ans, grâce à son dévouement personnel, son énergie inlassable et son efficacité, a réussi à fonder la Société Internationale pour la Conscience de Krishna. Il s'est maintenant attelé au projet colossal de traduire l'intégralité du Bhagavata, le grand classique de la dévotion indienne, en anglais. Son édition allie érudition et ferveur spirituelle, animée par le désir profond de communiquer la dimension lyrique et spirituelle intense du Bhagavata. Çréla Prabhupāda a rendu un service inestimable en traduisant avec brio ce « lieu de joie divine » qu'est le Bhagavata.

Dr Mahesh Mehta, professeur d'études asiatiques à l'Université de Windsor, en Ontario, au Canada

"...Pour ceux qui n'ont pas accès à la langue sanskrite, ces livres transmettent, de manière superbe, le message du Bhagavatam.
En plus d'être un ouvrage savant, il reflète directement les aspirations spirituelles d'une communauté religieuse qui a acquis une popularité considérable dans l'Amérique moderne. »

Dr Alaka Hejib, Département de sanskrit et d'études indiennes, Université Harvard

« Je peux recommander Çré Caitanya-caritāmāta comme source de précieuses connaissances pour tout étudiant sérieux de la conscience. »

Dr Rory O'Day, Département des relations humaines, Université de Waterloo, Ontario, Canada

« Les publications du Bhaktivedanta Book Trust sont des documents très précieux et deviendront sans aucun doute des classiques pour le lecteur anglophone de littérature religieuse indienne. »

Dr Jerry M. Chance, directeur du département de philosophie et de religion de l'université Florida A&M

« Ces livres sont non seulement magnifiques, mais aussi pertinents pour notre époque, alors que notre nation recherche de nouveaux modèles culturels pour notre mode de vie. »

Dr. CL Spreadbury, professeur de sociologie, Stephen F. Université d'État d'Austin

ANNEXE 2
LETTRE DU PREMIER MINISTRE DE
INDE 2016



सत्यमेव जयते

प्रधान मंत्री

Prime Minister

MESSAGE

I am delighted to learn that The International Society for Krishna Consciousness (ISKCON) is celebrating its 50th anniversary.

Over the last five decades, the journey of ISKCON has been one of selfless service to society.

The ISKCON family has emerged at the forefront of the quest to create a more peaceful, harmonious and compassionate society. ISKCON's journey has been a manifestation of 'Vasudhaiva Kutumbakam.' Integration has been at the core of your philosophy.

ISKCON's story has been the story of the determination and devotion of lakhs of devotees spread across the world. Inspired by the teachings of Lord Krishna, they spread His message far and wide. The efforts of the ISKCON family in sectors like education, publishing and disaster-relief are commendable.

On this occasion, I convey my best wishes to the ISKCON family and hope they continue to serve humanity with the same enthusiasm and diligence as they have been doing for the last five decades. May this family of devotees be agents of change in creating a better tomorrow.

Jai Shri Krishna!

(Narendra Modi)

New Delhi
08 August, 2016

ANNEXE 3

LES SEPT OBJECTIFS DE L'ISKCON (1966)

1. Diffuser systématiquement la connaissance spirituelle à l'ensemble de la société et éduquer tous les individus aux techniques de la vie spirituelle afin de corriger le déséquilibre des valeurs et d'atteindre une véritable unité et la paix dans le monde.
2. Propager une conscience de Kāñēa (Dieu), telle qu'elle est révélée dans les grandes écritures de l'Inde, Bhagavad-gēta et Çrémad-Bhāgavatam.
3. Rassembler les membres de la Société les uns des autres et les rapprocher de Kāñēa, l'entité primordiale, développant ainsi l'idée chez les membres et dans l'humanité en général que chaque âme fait partie intégrante de la qualité de la Divinité (Kāñēa).
4. Enseigner et encourager le mouvement sankirtana , le chant en congrégation du saint nom de Dieu, tel que révélé dans les enseignements du Seigneur Sri Caitanya Mahāprabhu.
5. Ériger pour les membres et pour la société en général un lieu saint de divertissements transcendants dédié à la personnalité de Kāñēa.
6. Rapprocher les membres dans le but de enseigner un mode de vie plus simple et plus naturel.
7. En vue d'atteindre les objectifs susmentionnés, publier et diffuser des périodiques, des magazines, des livres et autres écrits.

ANNEXE 4

PROMOTION DU VILLAGE DE VRINDABAN LE DÉVELOPPEMENT EN INDE

DOCUMENT DE POSITION DE L'ORGANISME DIRECTEUR RÉGIONAL
POUR L'INDE

Date : 2 septembre 2008

LA MISSION DÉVOILÉE

Dès 1949, Çréla Prabhupāda exposait sa mission dans une lettre adressée à l'honorable Sardar, le Dr Vallabhaji Patel, vice-Premier ministre de l'Inde, en présentant quatre mouvements. Le premier était le mouvement du « sankirtan », un ensemble de chants et de discours philosophiques destiné à être diffusé dans le monde entier. Vint ensuite le mouvement de « l'entrée dans les temples », visant à organiser les temples comme centres de culture spirituelle selon des textes sacrés tels que la Bhagavad-Gita.

Troisièmement, il décrivit le mouvement d'« initiation spirituelle », un mouvement qui serait mené selon des méthodes disciplinaires rigoureuses afin de permettre aux « Mahajanas » d'atteindre la perfection de la vie humaine. Ce mouvement serait « organisé de telle sorte que des personnes du monde entier puissent s'y intéresser ». Enfin, il décrivit le mouvement pour une « société sans classes », ou la « division scientifique du système des castes telle qu'envisagée dans la Bhagavad-Gita ».

On constate que Çréla Prabhupāda avait une idée précise de la manière dont son mouvement de prédication serait mené dès 1949. Au fil des années, il a affiné les concepts sous-jacents. En 1956, il publia son « Essai sur la Gita Nagari » dans la revue Back to Godhead, qui réaffirmait ces mêmes « quatre mouvements » ou divisions. Puis, en 1966, Çréla Prabhupāda enregistra sa Société Internationale pour la Conscience de Kāñëa et commença à introduire systématiquement ces quatre divisions précédemment identifiées dans sa lettre de 1949 et son essai de 1956. À mesure que sa mission s'étendait à travers le monde, il commença à acquérir des terres agricoles pour développer son mouvement.

communautés rurales. En octobre 1977, cette conversation a eu lieu :

Prabhupāda : Quelle réunion se déroule ?

Tamāla Kāñēa : Oh, une réunion très intéressante ! Nous discutons de notre communauté Gétā-nagaré et des varēāçramas. Nous réfléchissons à tous les enseignements de vos livres et à ce que nous avons lu sur la vie de Kāñēa et la communauté de Nanda Mahārāja : comment vit la communauté vaiçya , comment les différentes varēas et āçramas interagissent et quelles sont leurs responsabilités mutuelles. Nous essayons de fonder notre communauté Gétā-nagaré sur les enseignements que vous avez donnés dans vos livres. Dhāñōadyumna Mahārāja a conçu un plan idéal pour que toutes les varēas et tous les āçramas vivent ensemble.

Prabhupāda : Hm. Faites-le.

INSTRUCTIONS DE DÉPART

Dans les dernières images filmées de Çréla Prabhupāda, on le voit allongé dans son lit, Sa Sainteté Jayadvaita Swami tenant un microphone près de ses lèvres. Choissant soigneusement les mots de ce qui allait devenir ses derniers enseignements, il expliqua précisément pourquoi nous avons besoin de varēāçrama :

Selon l'association de différentes natures, nous obtenons un corps. kārāēā guēa-saigo sya sad-asad-yoni-janmasu. Par conséquent, nous devons toujours rechercher de bonnes fréquentations, des fréquentations de dévots. Alors notre vie sera réussie. Si nous vivons avec de bonnes fréquentations, alors nous cultivons la connaissance. . . On reconnaît un homme à ses fréquentations. Ainsi, si nous avons l'occasion de côtoyer des dévots, notre caractère et notre nature s'améliorent. En écoutant et en discutant du Çrémad Bhāgavatam, ces vices (raja guēa et tama guēa) s'apaisent. Reste alors sattva guēa . nañōa prāyeñu abhadreñu nityaà bhāgavata-sevayā. Alors raja guēa, tama guēa ne peut pas nous faire de mal. Par conséquent, le varēāçrama dharma est si essentiel que les gens

Vivre dans le sattva guëa. Le tama guëa et le raja guëa accroissent la luxure et l'avidité, ce qui affecte l'être vivant qui existe dans le monde matériel sous de multiples formes. C'est très dangereux. C'est pourquoi il faut les amener au sattva guëa par l'établissement du varëäçrama dharma. [Note : transcription directe de la vidéo, emphase ajoutée.]

Nous pouvons comprendre de cette déclaration, ainsi que de nombreuses références similaires faites par Çréla Prabhupāda, qu'il attendait clairement de sa société ISKCON qu'elle établisse le varëäçrama dharma dans le contexte de communautés agraires autosuffisantes, la norme et le standard réels de la société védique .

SANĀTANA DHARMA - DEUX FONCTIONNALITÉS

« Toute la durée de la vie humaine est destinée à préparer l'être au retour à Dieu ou à se libérer de l'existence matérielle faite de la répétition des naissances et des morts. Ainsi, dans le système du varëäçrama dharma, chaque homme et chaque femme est formé à cette fin : la vie éternelle. En d'autres termes, le système du varëäçrama dharma est également connu sous le nom de Sanātana Dharma ou occupation éternelle. Le système du varëäçrama dharma prépare l'homme au retour à Dieu... » [SB 1.19.4 commentaire]

Le Sanatana Dharma se caractérise par deux aspects principaux : le bhagavat Dharma (les activités de toutes les âmes libérées dans le monde spirituel et de quelques-unes dans le monde matériel) et le varëäçrama Dharma (les activités de la plupart des âmes conditionnées dans le monde matériel). Dans le monde matériel, le varëäçrama Dharma soutient les activités du bhagavat Dharma ; ensemble, ils forment une science complète.

"VARËÄÇRAMA DEVRAIT ÊTRE ÉTABLIE POUR DEVENIR UN
VAIÑĒAVA"

Lorsqu'il a été suggéré que le chant de Hare Kāñēa était destiné à remplacer le varēāçrama pour tous, Çréla Prabhupāda a répondu :

Prabhupāda : Oui, il peut être remplacé, mais qui va le remplacer ?
Les gens ne sont pas encore assez avancés. Si vous imitez Haridāsa Ōhākura pour chanter, ce n'est pas possible... le chant du sahajiyā viendra.
Tout comme notre (nom omis). Il n'était pas apte au sannyasa, mais on le lui a accordé . Il était attaché à cinq femmes et l'a avoué. C'est pourquoi le varēāçrama-dharma est nécessaire. Se contenter de le montrer ne suffit pas. Le varēāçrama-dharma doit donc être introduit dans le monde entier, et...

Satsvarūpa : Introduit au sein de la communauté ISKCON ?

Prabhupāda : Oui. Oui. Brāhmaēa, kñatriyas. Il faut une éducation régulière.

Hari-çauri : Mais dans notre communauté, si... étant donné que nous nous formons en tant que Vaiñēavas...

Prabhupāda : Oui.

Hari-çauri : ...alors comment pourrions-nous créer des divisions au sein de notre société ?

Prabhupāda : « Devenir Vaiñēava n'est pas chose aisée. Il faut établir le varēāçrama-dharma pour devenir Vaiñēava. Il n'est pas si facile de devenir Vaiñēava. » [Māyāpura, 14 février 1977]

Il ressort de ce qui précède que le mouvement sankirtan , introduit par le Seigneur Caitanya Mahaprabhu et fondé sur le chant des saints noms et la pratique du service dévotionnel envers le Seigneur Kāñēa, n'a pas pour vocation de remplacer le varēāçrama comme mode d'organisation sociale. Au contraire, le dharma du varēāçrama doit être instauré au sein de la société comme un soutien pour aider les individus à devenir des Vaiñēavas.

Dans Sri Bhaktyaloka, Çréla Bhaktivinoda Thakura confirme également que le Seigneur Caitanya n'a pas rejeté le varëäçrama pour l'organisation sociale. Après avoir cité le Çrémad Bhāgavatam 1.2.8 - dharmaù svanuñhitaù puàsää viñvaksena-kathäsu yaù notpādayed yadi ratiä çrama eva hi kevalam - le Thakur explique :

Les activités professionnelles qu'un homme accomplit en fonction de sa position ne sont qu'un travail inutile si elles ne suscitent pas d'attrait pour le message de la Personnalité de Dieu.

Il ne faut pas en conclure que Çré Caitanya Mahāprabhu nous a ordonné d'abandonner le varëäçrama-dharma. Si tel avait été le cas, Il n'aurait pas enseigné à tous les êtres vivants, par Ses divertissements, de suivre scrupuleusement les préceptes du gāhasṭha et du sannyāsa. Tant qu'on possède un corps matériel, le système du varëäçrama-dharma doit être suivi, mais il doit demeurer sous l'autorité et la pleine maîtrise de la bhakti.

Le Varëäçrama-dharma est comme le fondement du devoir professionnel suprême. Lorsque ce devoir est accompli et que l'on atteint son but, le processus est peu à peu négligé, puis abandonné au moment de la mort.

PROMOTION DU DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS RURALES

Çréla Prabhupāda exprima son désir d'établir des communautés et des villages conscients de Kāñëa et autosuffisants. Il donna également des instructions pour que les villages existants soient conscients de Kāñëa .

Jusqu'à présent, ISKCON Inde a connu un grand succès dans la prédication urbaine et un grand nombre de personnes se sont mises à chanter sincèrement les saints noms, adaptant ainsi leur vie aux principes de la conscience de Kāñëa . Cependant,

L'établissement d'une société fondée sur le mode de vie villageois traditionnel a été négligé. Bien qu'il soit possible de progresser dans la conscience de Kāñēa en vivant en ville, les influences néfastes de la vie urbaine limitent considérablement les progrès de la plupart des dévots. L'ISKCON doit reconnaître la nécessité de rétablir, de développer et de maintenir les idéaux des communautés villageoises, ce mode de vie villageois naturel imprégné de conscience de Kāñēa, tel qu'il a été incarné par Kāñēa et Balarama eux-mêmes. Au départ, seuls quelques-uns souhaiteront peut-être s'y engager, mais sans cela, la mission de Çréla Prabhupāda en quatre phases ou mouvements, et les programmes de prédication de l'ISKCON, demeurent incomplets. Voici quelques citations qui soulignent l'importance de rester dans les villages :

En réalité, chacun devrait participer à la production alimentaire, mais dans le système de civilisation moderne, peu de gens s'y consacrent, tandis que les autres se contentent de manger. Ils offrent... Ils gagnent de l'argent artificiellement.
[Conversation du 25/7/73 à Londres]

L'intelligence signifie qu'il doit rester sur ses terres. Il ne doit pas se laisser bernier par les apparences et aller en ville.
[Conversation du 25/7/73 à Londres]

Le programme de Gandhi était très bien conçu : l'organisation des villages afin que les villageois ne viennent pas en ville pour aider les capitalistes et qu'ils restent heureux dans leurs villages.
[Conversation du 12/09/76 à Vrindavan]

Ce mouvement pour la conscience de Kāñēa cherche donc à faire revivre la position constitutionnelle originelle. L'un de ses aspects, au sein de ce mouvement, est l'organisation villageoise, comme vous essayez de le faire ici.

[Conférence du 15/7/76 Gita Nagari]

La civilisation indienne était fondée sur la vie villageoise. Les habitants vivaient paisiblement dans leurs villages.

[Promenade matinale 13/10/75 Gita Nagari]

Par conséquent, la vision de RGB est de développer des programmes de prédication et de développement qui comprennent les programmes spécifiques suivants, axés sur les villages :

1. Création de communautés rurales conscientes de Kāñēa.
2. Aider les villages existants à devenir autosuffisants et conscients de Kāñēa .
3. Développement de programmes de prédication villageoise Nama Hatta pour étendre la conscience de Kāñēa dans l'Inde rurale.

Chaque temple devrait étendre et développer ses programmes de prédication rurale comme un aspect à part entière de son effort de prédication, en suivant ces trois aspects du développement de la conscience de Kāñēa en milieu rural .

ÉTABLIR UNE SOCIÉTÉ DE VARĒĀÇRAMA PAR LE BIAIS DE ÉDUCATION

Le système varĒāçrama constitue une institution éducative complète en soi, où les besoins des individus sont satisfaits à tous les niveaux : physique, mental, social et spirituel. Une société varĒāçrama , à vocation essentiellement agricole, offre un environnement éducatif idéal. Elle repose sur deux concepts et principes scientifiques importants : (1) l'apprentissage basé sur les aptitudes, qui conduit à une profession adaptée, la varĒa , et (2) l'éducation progressive tout au long de la vie, l'āçrama, qui mène à une réalisation de soi graduelle. Cette éducation est à la fois formelle et informelle. Dans la vie villageoise traditionnelle, la majorité de la population est formée à domicile, apprenant le métier de sa famille d'origine. L'éducation formelle, destinée aux dvijas (brāhmaēas, kñatriyas et vaiçyas), doit être introduite par la renaissance du système védique originel du gurukula, tel que recommandé par Çréla Prabhupāda.

Selon la tradition védique , l'éducation est accordée au mérite. Çréla Prabhupāda le décrit dans son « Essai sur la Gita Nagari » : « Par une épreuve de psychologie pratique et par l'examen de l'horoscope de naissance de l'enfant, en particulier en ce qui concerne... »

En fonction du droit de naissance, de la secte et de la classe sociale, un étudiant recevra dès le début l'éducation d'un brāhmaëa, d'un kñatriya, d'un vaiçya ou d'un çüdra, selon le cas, en fonction de sa qualité et de sa destinée.

La formation formelle ne peut être dispensée qu'à ceux qui possèdent la disposition adéquate et font preuve de l'attitude appropriée. Les enseignants doivent également avoir le tempérament et les qualifications requis. Il est donc nécessaire d'accorder la plus grande attention au choix des enseignants des gurukulas afin de s'assurer qu'ils possèdent un caractère exemplaire et éprouvé. Les élèves formés dans ces gurukulas obtiendront leur diplôme en fonction de leur nature et de leurs aptitudes pour occuper des postes clés dans une société développée, fondée sur le varëçrama . Il est donc essentiel que nous commençons immédiatement à œuvrer au développement de cette société plus juste. Çréla Prabhupāda a souligné : « Former un jeune garçon innocent à la satisfaction des sens dès son plus jeune âge, alors qu'il est naturellement heureux en toutes circonstances, constitue la plus grande violence. C'est pourquoi : brahmacāre gurukule vasan dānto guror hitam » [SB 7.12.1]. Le programme de ces écoles doit être principalement tiré des sources recommandées par Çréla Prabhupāda.

Il n'existe pas d'instructions complètes et précises de Çréla Prabhupāda détaillant le développement du gurukula au sein d'ISKCON. Les différentes tentatives pour suivre ses instructions ont donné des résultats variés. À Mayapur, le Sri Rupanuga Paramarthika Vidya Pitha a constaté que plus l'accent était mis sur le développement du caractère plutôt que sur les études, plus les diplômés réussissaient dans tous les domaines. Le caractère développé grâce à une formation appropriée au gurukula permet généralement à la plupart des élèves de s'adapter à toutes les situations futures. Dans les descriptions puraniques du gurukula, on trouve de nombreuses variantes selon l'inspiration du guru.

Outre les gurukulas, Prabhupāda a ordonné :

Le collège varëāçrama doit être créé immédiatement.

Partout où nous avons établi notre centre, un collège de varëāçrama devrait être fondé pour former quatre catégories : les brāhmaëa, les kâtriya, les vaiçya et les çüdra. Grâce aux activités spirituelles que nous avons prescrites, chacun sera élevé au rang spirituel. Cela ne présente aucun inconvénient, même pour les çüdra.

[Promenade matinale, Vrindavan '74]

Ces établissements d'enseignement supérieur sont obligatoires non seulement pour la formation pratique, mais aussi pour inculquer des comportements civilisés.

Le système védique ne condamne personne. « Tu es un potier. »
« Oh, vous êtes inférieur. » Non. Vous valez autant qu'un prêtre, car vous accomplissez votre devoir. De même qu'un brahmane est appelé paëòita mahārāja, un kñatriya ôhākura saheb, un marchand sethji et un ouvrier choudhari – chef. Ainsi, chacun occupe une position respectable.

[Conversation de juillet 1968.]

Ce schéma védique , varëāçrama, est donc un schéma très important.
Si possible, il faudrait l'introduire et le prendre très au sérieux.
L'un des objectifs du mouvement pour la conscience de Kāñëa est de rétablir l'institution de varëa et d'āçrama, non par la naissance, mais par le mérite.

[Conversation de juillet 1976]

Ce système de formation basé sur les varëa, avec une progression āçrama appropriée , est un système scientifique conçu pour amener les individus au mode de la bonté, avec pour objectif ultime d'atteindre le suddha sattva, la pleine conscience de Kāñëa . Jusqu'à présent, en général, nous n'avons pas réussi à garantir l'excellence dans le système gurukula , ni à offrir des moyens de subsistance décents aux diplômés . De ce fait, nous constatons une demande croissante pour une éducation académique de type occidental. Ce type d'éducation néglige le fait que les êtres humains naissent avec quatre natures particulières. Par conséquent, statistiquement, seuls quelques-uns atteignent la nature supérieure.

Les étudiants ne peuvent tirer aucun avantage de ce système. Cependant, sur le plan spirituel, il ne peut transmettre la formation morale que procure l'harmonie entre maître et élève dans l'atmosphère spirituelle du service humble rendu au gourou , telle qu'elle devrait être offerte au sein d'un gurukula. Kāñēa et Balarama en ont donné l'exemple parfait en participant à l' āçrama de Sandipani Muni. En terminant leur formation au gurukula et en progressant à travers les āçramas de la vie adulte au sein de la communauté des dévots, tout en cultivant leur savoir spirituel, les étudiants atteignent la réalisation qui leur permet de parfaire leur existence.

PROTECTION DES VACHES ET CULTURE BRAHMINIQUE

Çréla Prabhupāda nous a enseigné que la protection des vaches et la culture brahmanique sont les clés d'une véritable prospérité et qu'elles découlent naturellement du respect du dharma varēāçrama. Jusqu'à présent, en Inde, certains de nos programmes de goshala ont rencontré des difficultés , principalement parce qu'ils ont été développés isolément, hors du cadre d'une structure sociale varēāçrama plus large . Les vaches ont été négligées et, par conséquent, la culture brahmanique ne prospère pas. Les çāstras nous mettent en garde contre ce risque.

PRÉDICATION DE LA CONGRÉGATION ET DES JEUNES

À l'échelle internationale, nombre de nos dévots souffrent du manque de bonnes fréquentations. La plupart sont contraints de travailler et de côtoyer des non-dévots pour survivre. En Inde et dans certaines régions du monde, certains dévots bénéficient de programmes tels que Nama Hatta, Bhakti Vākñā et d'autres initiatives communautaires similaires. Au sein de notre communauté, les jeunes sont essentiels. On a constaté, dans certaines parties du monde, que lorsqu'ils découvrent les concepts du varēāçrama dharma, les jeunes s'enthousiasment car ils y voient un système qui leur permet de prendre leur vie en main. Plutôt que de se fier aux vaines promesses des politiciens et des industriels,

Ils apprécient l'opportunité d'utiliser ce que Kāñēa a donné : les moyens de production – la terre et les vaches. Introduire les concepts de varēāçrama auprès de nos équipes de prédication de jeunesse est une approche novatrice qui peut mener à la création de communautés varēāçrama , démontrant ainsi l'efficacité de la philosophie de la conscience de K a. Çréla Prabhupāda a prédit qu'en créant des « unités idéales » de société, les gens souhaiteraient quitter le travail en usine pour venir vivre dans des communautés paisibles où la culture de Kāñēa est pratiquée.

TEMPLES URBAINS ET COMMUNAUTÉS RURALES EN TANDEM

Çréla Prabhupāda souhaitait que des fermes soutiennent nos temples urbains. Ainsi, les citoyens pourraient apprendre à vivre une vie simple, consciente de Kāñēa . Çréla Prabhupāda prédisait que beaucoup seraient attirés par la conscience de Kāñēa de cette manière : « C'est une excellente chose que la ferme fournisse des denrées alimentaires à la fois à la ferme et au temple de Paris. C'est ce que nous recherchons. Le programme de la ferme devrait être le suivant : cultiver sa propre nourriture, produire son propre lait, ses vêtements, etc., et chanter Hare Krishna. »

[Lettre à Bhagavan, 14/11/75]

Concernant le centre d'Ahmedabad, nous devons y avoir une présence... (c'est) l'une des villes les plus prospères et importantes d'Inde. Nous devons nous organiser dans le village voisin... Notre prochain programme consistera à aménager des terres agricoles afin de montrer au monde entier comment on peut vivre en paix, heureux et libéré de toute angoisse simplement en chantant le Hare Kāñēa Maha-mantra et en menant une vie honorable dans la conscience de Kāñēa.

[Lettre à Kartikeya Mahadevia, 19/10/75]

RÉSEAUTAGE

Les aspects techniques de la création de villages où le processus d'organisation du varēāçrama pourra débuter constitueront un défi.

Certains aspects de la vie simple disparaissent. Il existe cependant en Inde des organisations qui œuvrent déjà avec des systèmes traditionnels simples. Il pourrait être judicieux de collaborer avec ces organisations afin de faciliter la transition vers une vie rurale plus simple.

Bien qu'il soit urgent de développer l'aspect matériel du mouvement de conscience Kāñēa en Inde, ce travail devra se faire à un rythme naturel, au fur et à mesure que l'intérêt se manifestera.

ANNEXE 5

MANDAT IDVM-INDE (2009)

Je pense qu'il n'est pas nécessaire de souligner les titres

En conséquence, le RGB indien établit par la présente le ministère du Développement rural basé à Varëäçrama avec le mandat suivant :

1. Encourager la mise en place en Inde de modèles de communautés rurales (villages) conscientes de Kãñëa :

a. Démontrer de manière pratique comment les principes des varëas (occupations basées sur l'aptitude) et des äçramas (émancipation spirituelle progressive tout au long de la vie) sont des principes universels et standard destinés à être mis en œuvre.

b. Démontrer les principes d'autosuffisance, de durabilité et d'économie locale fondés sur une utilisation appropriée des terres et la protection des vaches.

2. Encourager, partout où cela est possible en Inde, un développement rural basé sur le varëäçrama et centré sur la terre, les vaches et Kãñëa.

3. Afin de réaliser ce qui précède, mettre en place des programmes de formation, publier des ressources documentaires, organiser des conférences et des séminaires, créer des bibliothèques et des centres de ressources, etc.

NB : Le mot Daiva a été ajouté plus tard et le nom ISKCON Daiva Varëäçrama Ministry (IDVM) a ainsi été créé pour représenter le Ministère.

ANNEXE 6
GAUDIYA VAIÑĒVA
ONTOLOGIE VÉDIQUE

Un rapport sur le Gaudiya VaiñĒva Vedanta Forme d'ontologie védique

Par Henry P. Stapp

L'ONTOLOGIE DANS LE CONTEXTE DE LA SCIENCE

PREMIÈRE PARTIE

Forme GVV d' ontologie védique

Préambule.

Ce premier volet d'un rapport en deux parties porte sur le contenu ontologique de la philosophie védique , abordé sous un angle scientifique. Il vise à décrire les caractéristiques essentielles de l'ontologie védique dans un langage accessible aux chercheurs occidentaux. Le contenu de cette première partie est purement descriptif ; aucune tentative n'est faite pour évaluer la compatibilité de cette ontologie avec la science, ni son utilité dans la recherche scientifique. L'évaluation sera abordée dans la seconde partie.

L'idée que cette conception ancestrale de la nature puisse être utile à la science se pose dans le contexte des efforts contemporains visant à comprendre les corrélations observées empiriquement entre les processus conscients et les processus cérébraux. La science occidentale est née d'une séparation conceptuelle nette entre l'esprit et la matière, séparation qui s'est avérée extrêmement productive. Or, aujourd'hui, les scientifiques produisent une description de plus en plus détaillée des processus physiques et chimiques qui se déroulent dans le cerveau humain, ainsi qu'une multitude d'informations sur les corrélations entre les processus cérébraux, mesurés par des sondes physiques, et les processus psychologiques, tels que rapportés par les sujets humains. Pour coordonner efficacement cette masse d'informations nouvelles, il nous faut apparemment un cadre conceptuel qui les relie.

Des processus psychologiques aux processus physiques : la nette séparation théorique entre l'esprit et la matière qui a donné naissance à la science occidentale et l'a soutenue pendant plusieurs siècles est aujourd'hui largement perçue par les scientifiques travaillant dans ces domaines comme un frein au progrès, et leurs recherches produisent, par conséquent, une multitude d'opinions contradictoires sur la meilleure façon de corriger cette dichotomie cartésienne.

La science possède ses propres méthodes d'évaluation des concepts théoriques, lesquelles reposent largement sur la vérification empirique. Cependant, les sources d'inspiration des idées théoriques ne sont pas soumises aux mêmes restrictions : en principe, toute source est admissible. Néanmoins, certains types de sources sont généralement considérés comme bien plus susceptibles de produire des concepts théoriques utiles que d'autres, et la révélation divine, jugée au regard de ses effets passés, serait normalement perçue comme une source d'inspiration peu probable pour la science.

Partant de ce seul constat, on ne s'attendrait pas à ce que la présente étude produise des résultats scientifiques utiles. En revanche, les efforts contemporains pour comprendre la nature de la relation entre l'esprit et la matière diffèrent fondamentalement des tentatives antérieures d'expansion scientifique : ils remettent en question la présomption d'une disjonction complète entre processus conscients et processus matériels. Cette séparation s'est avérée fructueuse. Toutefois, dans le contexte actuel, il semble raisonnable de tenter d'élaborer un cadre théorique plus général, dans lequel l'hypothèse antérieure d'une séparation complète de l'esprit et de la matière puisse être considérée comme une simple première approximation, suffisante pour un ensemble de phénomènes spécifié mais limité.

Les efforts des scientifiques pour généraliser le cadre théorique actuel pourraient être entravés par leur attachement à des idées qui ne fonctionnent bien que dans l'approximation d'une séparation complète entre l'esprit et la matière. Pour s'affranchir de ces idées trop restrictives, il peut donc être utile d'envisager les choses sous un autre angle, surtout si ce point de vue est cohérent.

La conception de la nature qui sera décrite ci-dessous semble cohérente et compatible avec les données scientifiques disponibles. Il s'agit essentiellement d'une théorie phénoménaliste, selon laquelle l'univers entier est considéré comme constitué d'éléments que nous pouvons expérimenter directement, plutôt que d'atomes conçus comme intrinsèquement différents de l'expérience consciente. Cette théorie phénoménaliste a été élaborée avec une grande précision et résulte d'un effort considérable de synthèse des positions des différents courants de la philosophie védique . On peut donc affirmer qu'elle a résisté à un examen critique rigoureux de sa cohérence interne.

L'ontologie décrite ici est issue d'un courant particulier de la philosophie védique . Il convient donc de situer cette ontologie dans le vaste paysage des philosophies indiennes.

Il existe six branches principales de la philosophie hindoue qui sont védiques en ce sens qu'elles s'appuient sur l'autorité des Védas et les reconnaissent comme révélation divine. Ce sont le Nyaya, le Vaisheshika, le Shayka, le Yoga, le Karma Mimasa et le Vedanta. Toutes six acceptent l'idée d'une âme éternelle qui se réincarne de multiples fois, régie par la loi du karma, et l'idée que cette âme tend vers la libération. Elles admettent également, à des degrés divers, l'existence d'un Dieu suprême.

Les Védas donnent principalement des instructions sur la régulation de la conduite humaine. Mais ces règles de conduite s'enracinent dans une ontologie : c'est-à-dire dans une conception de la nature du monde, de sa construction et de son maintien. Cet ouvrage s'intéresse à cette ontologie.

Je me concentrerai uniquement sur l'ontologie. Je n'aborderai pas les aspects normatifs de cette philosophie, qui concernent les règles de conduite et les recommandations en matière de comportement ou d'attitude.

Parmi les six branches de la philosophie védique mentionnées ci-dessus , Nyāya est un système logique et Vaisheshika s'appuie sur Nyāya pour

Le Sā hāya décrit les aspects matériels de la nature et énumère les différentes catégories élémentaires qui composent le monde phénoménal. Le Yoga, quant à lui, prescrit un processus permettant de dissocier l'âme du monde phénoménal. Le Karma mā āsa met l'accent sur les pratiques rituelles visant à atteindre le bien-être matériel.

La plus complète des six branches est le Vedanta. Elle comprend deux écoles : l'école personnelle et l'école impersonnelle, ou encore les écoles Vaiñēava et Mayavada. L' école Vaiñēava Vedanta reconnaît l'existence d'un Dieu personnel et prétend offrir une description détaillée de la réalité en termes de Dieu, d'âmes individuelles, de temps, de matière et de leurs relations mutuelles.*

Le Vaiñēava Vedanta comprend quatre écoles principales : Sri, Rudra, Kumara et Brahma. Une branche de l'école Brahma est appelée Gaudiya Vaiñēava Vedanta (GW). Elle se caractérise par son appartenance à la lignée de la tradition védique qui remonte à Brahma et passe par Çréla Vyasadeva et le Seigneur Caitanya. Çréla Vyasadeva a traduit les Védas de leur tradition orale ancestrale en une forme écrite. Selon les textes védiques eux-mêmes et les almanachs traditionnels indiens (panchangas), cet enregistrement a été réalisé au début de l'époque actuelle, appelée Kali Yuga, il y a 5091 ans. Les érudits modernes situent cet enregistrement durant les quelques siècles précédant 400 av. J.-C. Le même auteur, Vyasadeva, a ensuite écrit un résumé concis des Védas appelé Vedanta Sutra, un commentaire du Vedanta Sutra appelé Çrémad Bhāgavatam, qui est considéré comme réélaborant, avec autorité, l'essence des Védas.

L'école Mayavada n'accepte comme réalité qu'un plan de Conscience unitaire, impersonnel et omniprésent, et considère toutes les autres catégories, telles que la matière, l'âme individuelle, etc., comme illusions. Son œuvre se compose de 570 aphorismes d'une seule ligne. Il composa ensuite...

Lord Caitanya est un personnage historique. Né en 1486, il vécut quarante-huit ans et est considéré comme une figure importante du mouvement Gaudiya.

La tradition Vaiṣṇava Vedanta considère Dieu lui-même comme incarné sous la forme de son propre dévot. L'ontologie décrite ici a été construite de la manière suivante. J'ai d'abord parcouru la Bhagavad-Gêta et en ai extrait une idée générale de l'ontologie védique. Pour cette lecture, je me suis appuyé sur la traduction anglaise largement disponible et le commentaire d'A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupāda. J'ai ensuite participé à une discussion approfondie de dix jours avec quatre érudits védiques, mis à ma disposition par l'Institut Bhaktivedanta de Bombay. L'objectif de cette discussion était de corriger et de clarifier ma compréhension initiale de l'ontologie et de la mettre en conformité avec la tradition GW. Ce travail s'est fondé sur la Bhagavad-Gêta et le Çrémad Bhāgavatam, tels que traduits et interprétés par Prabhupāda. Lors de ces discussions, j'ai considéré comme définitives les interprétations correctes de ces textes par les quatre érudits. La description de l'ontologie donnée ci-dessous représente donc mon effort pour décrire la formulation GW de l'ontologie védique telle qu'interprétée par ces quatre érudits, dont les noms et les fonctions sont les suivants :

1. Bhaktisvarupa Damodara Swami (Dr TD Singh), directeur international, Bhaktivedanta Institute
 2. Banu Swami, secrétaire régional, ISKCON - Inde du Sud
 3. Satya Narayana dasa, enseignant, Bhaktivedanta Swami International Gurukula, Vrindaban, UP Inde
 4. Rasaraja dasa (Ravi V. Gomatam), secrétaire international, Bhaktivedanta Institute

ANNEXE 7
ONTOLOGIE VÉDIQUE PAR ÇRÉLA
BHAKTISIDDHANTA SARASVATI
THAKURA

Par Çré Çrémad Bhakti Siddhanta Saraswati Goswami Maharaja.
Conférence donnée le 27 août 1933 à la salle d'assemblée Saraswati
du Çré Gaudiya Math, Calcutta, à l'occasion des célébrations de
l'Avent de Çréla Thakur Bhaktivinode.

[NOTE DE L'ÉDITEUR : Sa Divine Grâce Paramahansa Paribrajacharya Çré Çrémad
Bhakti Siddhanta Saraswati Goswami Maharaj, fondateur du Gaudiya Math, est le maître
spirituel de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami. C'est lui qui a envoyé Bhaktivedanta
Swami en Occident pour y apporter la parole de Dieu.]

Le message de la conscience de Kāñëa . Çréla Bhakti Siddhanta
est très respecté dans toute l'Inde, car de son vivant, il a fondé des
centaines de centres dans tout le pays et comptait des milliers de
disciples. Cette conférence, donnée trois ans avant sa disparition de
ce monde, commémore l'avènement de son père et maître spirituel,
Çréla Bhaktivinode Thakur, l'arrière-grand-père du mouvement de la
conscience de Kāñëa en Amérique.

Gloire à Guru et Gauranga !

Chers amis, je me tiens devant vous en tant que narrateur. Je vais
maintenant vous dire quelques mots supplémentaires sur le Vedanta,
et plus particulièrement sur son aspect ontologique, la morphologie
n'étant plus qu'une partie variable de celui-ci. Mon récit appelle votre
écoute attentive à ma parole. Le son est le substrat principal du
Vedanta, qui traite d'un sujet inaccessible à nos sens imparfaits et
limités. L'oreille ne peut fonctionner comme un réceptacle que si
nous sommes disposés à recevoir un son, et cette réception dépend
de notre goût et de notre expérience antérieure. Cette expérience
antérieure ouvre la voie à des réflexions au sein du Vedanta.

une gamme phénoménale, mais les sonorités védantiques ont un but différent. Notre situation réciproque couronnera donc nos efforts par succès.

Nombre de nos amis se présentent comme des personnes savantes alors qu'ils nourrissent un véritable goût pour la connaissance. Pour acquérir ce savoir, ils font appel à leurs sens afin d'appréhender les objets et leurs composantes. Ces personnes savantes revendiquent une position subjective leur permettant de considérer les valeurs synthétiques et analytiques de leur perception. Les objets qui se présentent à eux sont perçus comme des phénomènes, ce qui les amène à examiner attentivement la connaissance des causes et des lois de tous les phénomènes par le biais de raisonnements empiriques et intuitifs. Il s'agit, en d'autres termes, de philosopher sur l'objet par la spéculation mentale.

Lorsque la connaissance d'un être se limite aux phénomènes, elle est appelée philosophie naturelle, mais l'étude psychologique des sentiments révèle une branche du savoir connue sous le nom de philosophie mentale.

Toutes les spéculations philosophiques relatives à notre perception sensible ne font pas obstacle à notre réflexion. Les représentations extérieures, si elles sont raisonnées, ne correspondent pas nécessairement à la réalité objective ; par exemple, notre impression d'une étoile est bien plus nette lorsque nous bénéficions des conseils d'un astronome averti ou lorsque la méthode scientifique l'emporte sur nos convictions erronées. Il ne faut pas pour autant accepter les manifestations extérieures trompeuses lorsque notre véritable activité met en évidence de telles illusions. Les raisons apparentes nous égarent souvent et nous empêchent d'accéder à la Vérité ; or, les vérités apparentes se révèlent efficaces dans certaines circonstances, tout en étant susceptibles de transformation. Ainsi, l'ontologie de la formation immuable ne doit pas être négligée au profit de caractéristiques alternatives et changeantes.

Les modes de pensée diffèrent selon les cultures et les pays. On ne peut donc s'attendre à des résultats identiques en philosophie. Le bonheur et la vertu ont été érigés en essence de la réflexion philosophique par les écoles hellénique et hébraïque, tandis qu'en Chine, ils visaient à préserver la loyauté sociale et le gouvernement constitutionnel local. La philosophie mystique de l'Europe médiévale, sous ses diverses formes, a suscité une réflexion apathique chez les personnes soucieuses de leur bien-être. La conception animiste perse, ainsi que l'idée d'impersonnalité, ont été critiquées par les philosophes indiens. La conception barbare de la philosophie, quant à elle, a été rejetée par les arguments critiques et éthiques.

La philosophie indienne a longtemps été abordée sous six angles différents, chacun présentant des méthodes d'exposition distinctes. Au fil de son évolution, plusieurs dizaines de courants philosophiques nous sont parvenus, alimentant nos réflexions. L'esprit est perçu comme l'agent fonctionnel qui adhère ou réfute une position standard relevant de son domaine fini. Lorsqu'il est fixe, il est nommé conscience ou Buddhi. La fonction égocentrique de l'esprit vis-à-vis des objets matériels est appelée Ahankār, ou activité ouvrière consistant à dominer un aspect phénoménal partiel. L'âme (Jīva) se distingue de la notion phénoménale, mais la condition d'une âme individuelle, soumise à des contraintes, est liée au monde matériel.

Les cinq anciennes écoles de philosophie de l'Inde ne prétendent pas partager le même caractère que la philosophie du Vedānta. Certaines méthodes suprasensibles sont mises en évidence par les études comparatives, bien que de tels avertissements ne soient pas nécessaires, dans un premier temps, pour les étudiants du Vedānta. La science de la philosophie du Vedānta a également traité des aspects de la formation concernant les changements constants de forme résultant d'un développement déployé et des éléments permanents et inaltérables dans des formes en perpétuelle transformation.

Le Vedanta aborde un thème qui transcende la perception finie des phénomènes. Les sujets traités dans cette philosophie particulière ne se limitent à aucune partie de l'espace matériel, à aucune durée déterminée ni à aucun objet de perception sensible constitué de quelque substance que ce soit de cet Univers. Les activités d'un être se mesurent dans le temps, son espace de vie, qu'il soit linéaire, superficiel ou cubique, se limite à l'espace, et sa subjectivité limitée, son entité charnelle, est confinée au phénomène. Le schéma védantique est fondamentalement différent de ces monuments structurels limités, bien que certains aient tenté de réduire le Vedanta aux carcans de leurs sens.

Bien que le Vedanta utilise le langage ordinaire pour harmoniser les conceptions de l'intelligentsia et l'élever progressivement vers les sphères suprasensibles où les sens sont limités par leurs moyens actuels et où les paroles de leurs amis crédules ne peuvent les guider, les sujets transcendants y sont néanmoins abordés lentement, grâce à une approche linguistique et rationaliste permettant de distinguer le plan de la transcendance du plan changeant et indésirable des jouissances. Puisqu'il favorise le cheminement de la compréhension, il n'est pas nécessaire de s'enfermer dans une vision figée, cherchant à satisfaire nos sens au détriment de la rationalité et d'un langage harmonieux, parfaitement adapté à nos désirs. Ainsi, l'étude de cette philosophie ne doit jamais se limiter à confondre la transcendance avec notre niveau de pensée actuel.

Lorsque l'Absolu devient le but d'un être sensible, ce sentimentalisme revêt une nature autre que celle des restrictions phénoménales. Mais lorsqu'il tend à limiter les activités aux choses finies des phénomènes, on observe une tendance à dominer ces choses finies, soumises à la relativité terrestre. Toutes les activités d'un esprit orientées vers l'Absolu transcendantal relèvent de la dévotion ou Bhakti, tandis que la satisfaction des sens conduit à une activité appelée Karma. L'Absolu possède une situation complète et inaltérable, exempte de toute division sexologique ainsi que des trois positions de l'être.

L'observateur, l'observation et l'observé deviennent les fonctions du gnostique ou jñäes. Le facteur temps ne peut avoir aucune suprématie sur l'Absolu.

Contrairement aux phénomènes où tout est susceptible de se transformer au fil du temps, l'Absolu demeure immuable, tandis que l'élément opposé est instable. L'Absolu ne peut être appréhendé par des exploitations sensuelles pour procurer un quelconque profit au corps et à l'esprit. Les bienfaits que nous pouvons retirer de nos services à l'Absolu ne sont jamais destinés à notre propre bonheur éphémère, privant ainsi autrui de ce bienfait. Le thème du Vedanta prive en réalité le corps humain et le corps subtil de la Béatitude, car celle-ci est indûment associée aux infinitésimaux absolus purs. Par « infinitésimal absolu », j'entends l'individuation de la qualité identique, et non de la quantité. La substance de l'Absolu est immuable.

Le temps, aussi infime soit-il, n'aurait aucun pouvoir suffisant pour le mutiler. Contrairement aux entités matérielles, aucun espace ne lui est réservé. L'Absolu, une fois analysé, révèle une division entre les parties et le tout. Sa nature diffère de celle du non-Absolu, selon les propriétés de perfection et d'imperfection. L'expérience désagréable des zones d'imperfection et d'insuffisance ne saurait s'appliquer aux aspects éternels de l'origine, de la nature et de l'essence ontologique du Vedanta.

ANNEXE 8

GOMATI-VIDYA

De Visnu-dharmottara Partie II42/49 à 58

gomatim kitayisyami sarva papa pranasinim tam tu
me vadato vipra srinusva susamahitah

En réponse à la question de Puskara, fils de Varuna, le seigneur Parasura décrit
cette gomati-vidya : Ô grand brahmane, je vais maintenant te révéler la gomati-vidya qui
extirpe toutes les réactions pécheresses. Écoute-la attentivement.

gavah surabhaya nityam gävo guggula gandhikah gavah
pratistha bhutanam gavah svastyayanam param

La vache, autre incarnation de Surabhi, est la mère éternelle de l'univers.
Sacrée, belle et aussi parfumée que le guggula, elle est indispensable
à l'existence de tous les êtres vivants. Elle accomplit tous les objectifs de la
vie.

Annameva param gävo devanam hariruttanmam
Pavanam sarvabhutanam raksanti ca vahanti ca

Elle est la principale source de production de toutes les céréales. Elle
est aussi à l'origine des ingrédients et des aliments offerts en sacrifice
aux demi-dieux. Par son simple contact et son regard, elle purifie tous
les êtres vivants.

harisa mantra putena tarpayantya marandivi rsinam
agnihotresu gävo maison priyojitah

Elle produit des produits nectarineux comme le lait, le yaourt et le ghee.
Ses veaux, devenus taureaux, portent de lourdes charges et contribuent
à la production de céréales. Grâce à ses produits laitiers, elle aide
les demi-dieux à accomplir des

sacrifices. sarvesam eva bhutanam gavah saranamuttamam

gavah paritram paramam gävo mangalam uttamam

Tous les grands sages utilisent les produits de la vache comme ingrédients dans leurs diverses pratiques. La vache offre un abri à celui qui n'en a pas. Parmi tous les objets purifiés, elle est la plus pure, et parmi tous les objets de bon augure, elle est la plus de bon augure.

Je m'incline devant la vache, fille de Brahma. Pure à l'intérieur comme à l'extérieur, elle purifie l'atmosphère par sa seule présence. Je lui rends hommage à maintes reprises.

gavah svargaya sopanam gavo dhanyah santanah namo
gobhyah srimatibhyah saurabheyibhya eva ca

La vache est le support qui permet de s'élever directement au ciel. Elle est aussi la source perpétuelle de richesse et de prospérité. Je rends hommage à la vache, en qui réside Lakshmi. Je respecte la belle vache, pure, simple et parfumée.

namo brahmasutabhyasca pavitabhuo namo namah
brähmaëascaiva gavasca kulamekam dvidha stitam

Si les brahmanes sont qualifiés pour réciter les mantras védiques , alors les vaches leur fourniront les ingrédients nécessaires à leurs sacrifices.

La vache est le soutien du monde entier, ainsi que de tous les demi-dieux, des brahmanes, des saints, des femmes chastes et des autres êtres pieux. Elle est toujours digne de vénération.

En réalité, la vache et le brähmaëa appartiennent à la même famille. Tous deux se situent dans le mode de la bonté.

ekatra mantras tisthanti whavir ekatra tisthati deva
brähmaëa gosadhu sadhvihih sakālam jagat

Ce n'est que par la combinaison des deux, les brahmanes et les vaches, que l'accomplissement du sacrifice pour le plaisir de Vishnu est complet.

dharyate yai sada tasmāt sarve puṣyāmah sāda
yatra tirtha sāda gavaḥ pibanti tṛṣṭa jalam

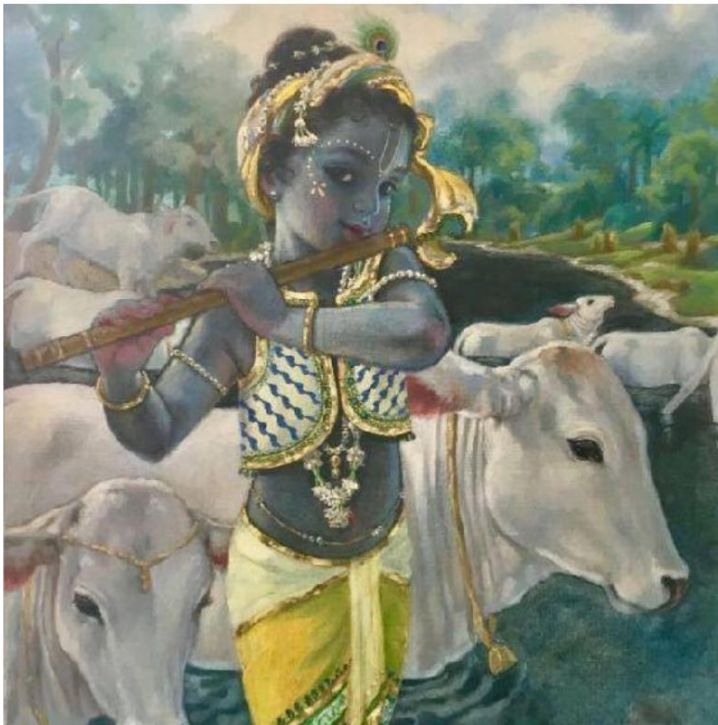
La vache est la source de toute nourriture et de tous les principes religieux.

autrānti patha yena stīta tatra Sarasvatī
gavam hy tirtha vasatīh gangā pūstistatha

Là où la vache assoiffée s'abreuve, cette eau est aussi pure que le Gange, la Yamuna, l'Indus ou la Sarasvati. Dans le corps des vaches sont présents tous les lieux saints et tous les fleuves.

tadraṣi pravṛddha lakṣmīḥ karīṣe pranatau ca
dharmastāsam pranamam satatam ca kuryat

Lakshmi réside dans la bouse de vache. En rendant hommage aux vaches, on atteint les quatre buts de la vie (dharma, artha, kāma et mokāna). C'est pourquoi toute personne sage en quête de bienfaits leur rend hommage.



GLOSSAIRE

Abhidheya : La pratique à accomplir pour la réalisation spirituelle,
qui constitue la deuxième phase de la discipline du Vedanta . Ācārya :
Un maître

spirituel qui enseigne par son propre exemple et qui donne le bon exemple
religieux à tous les êtres humains.

Apauruseya Sans auteur, comme dans le cas des Védas éternels.

Adharmairreligion.

L'Advaita-siddhānt est la conclusion des monistes, à savoir que la Vérité Absolue
et l'entité vivante individuelle sont séparées dans l'état matériel, mais que
lorsqu'elles sont situées spirituellement, il n'y a pas de différence entre elles.

Advaita-vāda, la philosophie de l'unité absolue enseignée par Ćaīkarācārya,
et dont la conclusion est l'advaita-siddhānta.

Philosophes advaita-vādés athées qui affirment que toutes les distinctions ne
sont que des illusions matérielles. [Voir aussi : Māyāvādés]

Les Alvars, saints du Tamil Nadu, étaient des dévots du Seigneur Viñēu.

Cérémonie d'Āratia au cours de laquelle on salue et vénère le Seigneur sous
la forme de la Dēitē de la Personnalité Suprême de Dieu en lui offrant de
l'encens, une flamme dans une lampe avec des mèches imbibées de ghee, une
flamme dans une lampe contenant du camphre, de l'eau dans une conque, un
tissu fin, une fleur parfumée, une plume de paon et un fouet en queue de
yak, le tout accompagné de sonneries de cloches et de chants.

Arcā-vigrahaan est la forme autorisée de Dieu manifestée à travers des
éléments matériels, comme dans une peinture ou une statue de Kāñēa vénérée
dans un temple ou une maison. Présent réellement sous cette forme, le
Seigneur reçoit l'adoration de ses dévots.

Arjuna, le troisième des cinq frères Pandava, était un archer hors pair.
Il joua un rôle déterminant dans la victoire de la bataille de Kurukshetra, où
Kāñā conduisait son char. C'est à Arjuna que Kāñā adressa la Bhagavad-
gīta juste avant la bataille.

Un Aryana est un adepte de la culture védique . C'est une personne dont le but est l'élévation spirituelle. Il connaît véritablement la valeur de la vie et sa civilisation repose sur la réalisation

spirituelle. L'Āçrama est l'un des quatre ordres spirituels de la vie : le brahmacārē- āçrama (vie d' étudiant) , le Gāhastha-āçrama (vie conjugale) , le Vānaprastha (vie de retraité) et le Sannyāsa-āçrama (vie de renonçant). Il s'agit du foyer du maître spirituel, un lieu où se pratiquent les rituels spirituels. L'

Āyurveda est la section des Védas qui expose la science médicale védique transmise par le Seigneur Dhanvantari, incarnation du Seigneur Suprême en tant que médecin. Il naquit de l'océan de lait baratté par les démons et les demi-dieux au Satya-yuga. Il exposa les trois catégories de médecine.

Le Bhāgavata-dharma est la science du service dévotionnel au Seigneur Suprême ; les principes religieux énoncés par le Seigneur ; la fonction éternelle de l'être vivant.

La Bhagavad-gēta est le livre sacré des hindous.

Le Bhakti-yoga est le système de culture de la bhakti, ou service de dévotion pur, qui est exempt de toute gratification des sens ou spéculation philosophique.

Bhaktisiddhānta Sarasvatē Ōhākura Gosvāmē Mahārāja Prabhupāda (1874-1937), maître spirituel de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda, est considéré comme le grand-père spirituel du mouvement actuel pour la conscience de Kāñēa. Prédicateur influent, il fonda soixante-quatre missions en Inde.

Bhaktivinoda Ōhākura (1838-1915), arrière-grand-père du mouvement actuel de conscience de Kāñēa, maître spirituel de Çréla Gaurakīçora dāsa Bābājē, père de Çréla Bhaktisiddhānta Sarasvatē et grand maître spirituel de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda, était un fonctionnaire responsable et un chef de famille. Son dévouement à la cause de l'expansion de Kāñēa fut remarquable.

La mission de Lord Caitanya Mahāprabhu est unique. Il a écrit de nombreux ouvrages sur sa philosophie.

Bhakti : service dévotionnel au Seigneur Suprême ; service purifié des sens du Seigneur par ses propres sens. Brahmācārī :

étudiant célibataire sous la tutelle d'un maître spirituel. Membre du premier ordre de la vie spirituelle ; dans l'ordre social védique , classe d'étudiants qui acceptent strictement le vœu de célibat, dans le cas des brāhmaṇas, jusqu'à l'âge de 25 ans, âge auquel ils peuvent se marier ou poursuivre la vie de célibat ; étudiant célibataire d'un maître spirituel.

La vie étudiante brahmācārīcelibate ; le premier ordre de la vie spirituelle védique ; le vœu d'abstinence stricte en matière de plaisir sexuel.

Un brāhmāya est un membre de la classe intellectuelle et sacerdotale ; une personne versée dans la connaissance védique , d'une grande bonté et connaissant Brahman, la Vérité Absolue. Il s'agit de l'un des quatre ordres de vie professionnelle, avec les brāhmāya, kâtriya, vaiçya et çūdra. Les brāhmāya constituent la classe intellectuelle et leur occupation consiste à écouter et enseigner la littérature védique , à apprendre et enseigner le culte des divinités, à recevoir et à donner l'aumône.

Brahmā, premier être vivant créé et créateur secondaire de l'univers matériel, est guidé par le seigneur Viñeu. Il crée toutes les formes de vie dans les univers et régit également le mode de la passion.

Douze de ses heures équivalent à 4 320 000 000 années terrestres, et sa durée de vie dépasse 311 billions d'années terrestres.

L'incarnation de Bouddha de Kāñēa, le fondateur du bouddhisme qui vécut au Ve siècle avant J.-C., apparu pour déconcerter les athées et les dissuader de pratiquer des sacrifices d'animaux inutiles.

Buddhi-yoga (buddhi-yoga , élévation mystique) est un autre terme pour désigner le bhakti-yoga (service dévotionnel à Kṛṣṇa), indiquant qu'il représente l'usage le plus élevé de l'intelligence par son abandon à la volonté du Seigneur Suprême. Agir en pleine conscience de Kṛṣṇa est buddhi-yoga, car c'est l'intelligence suprême.

Caitanya Mahāprabhu (1486-1534), Seigneur Kāṣhā sous l'aspect de son propre dévot, apparu à Navadvépa, au Bengale-Occidental, et inaugura le chant collectif des saints noms du Seigneur pour enseigner l'amour pur de Dieu par le biais du saṅkīrtana.

Les Gauḍeya Vaiṣṇavas considèrent que le Seigneur Caitanya est le Seigneur Kāṣhā lui-même.

Caitanya-caritāmāta, que l'on peut traduire par « le caractère de la force vitale dans l'immortalité », est le titre de la biographie autorisée du Seigneur Caitanya Mahāprabhu, écrite à la fin du XVI^e siècle et compilée par Çréla Kāṣhāḍāsa Kavirāja Gosvāmī. Elle présente les divertissements et les enseignements du Seigneur. Rédigée en bengali, avec de nombreux versets en sanskrit, elle est considérée comme l'ouvrage de référence sur la vie et les enseignements du Seigneur Caitanya.

Cāṇakya Paṇḍita brāhmaṇa conseiller du roi Candragupta chargé de freiner l'invasion de l'Inde par Alexandre le Grand.

C'est un auteur célèbre d'ouvrages contenant des aphorismes sur la politique et la morale.

Cātur-varṇyam les quatre divisions professionnelles de la société (brāhmaṇas, kṣatriyas, vaiśyas et śūdras).

Dhanur Veda Traité védique sur la science de la guerre.

Dhanvantari, incarnation du Seigneur Suprême, est le père de la médecine.

Deṇa : village de

Dharmareligious principles; one's natural occupation. The ability to make serving, which is essential quality of a living being. The occupation eternal duty of the living entity, considered as inseparable to the soul itself.

Initiation spirituelle Dékṣā.

Ekādaśī est un jour spécial dédié à la vénération de Kāṣhā, qui a lieu le onzième jour après la pleine lune et la nouvelle lune. Il est recommandé de s'abstenir de céréales et de légumineuses. Placé sous l'égide directe du Seigneur Hari, Ekādaśī est un jour d'épreuve sacré pour les Vaiṣṇavas. Ce jour est consacré au jeûne et à l'approfondissement de la foi.

leur dévotion au Seigneur Çré Kâñëa en intensifiant la récitation du mantra Hare Kâñëa et d'autres activités dévotionnelles.

Ekadaëòathe bâton, fait d'une seule tige, porté par un sannyäsé de l'école Mâyävâda (impersonnaliste).

Le faux ego : la conception selon laquelle je suis ce corps matériel, cet esprit ou cette intelligence.

Garbhâdhâna-saaskâra : cérémonie védique de purification à accomplir par les parents avant de concevoir un enfant.

Garbhodaka Océan, la masse d'eau qui remplit la partie inférieure de chaque univers matériel.

Garbhodakaçâyé Viñëu, la seconde expansion de Viñëu, pénètre dans chaque univers et de son nombril naît un lotus sur lequel apparaît le Seigneur Brahmâ. Brahmâ crée alors les diverses manifestations matérielles.

Gurukula : signifie littéralement maison du gourou ou du maître ; désigne le système éducatif védique traditionnel encore pratiqué en Inde.

Guru, maître spirituel.

Le mantra Hare Kâñëa est une prière de seize mots composée des noms Hare, Kâñëa et Râma : Hare Kâñëa, Hare Kâñëa, Kâñëa Kâñëa, Hare Hare, Hare Râma, Hare Râma, Râma Râma, Hare. Hare est la forme personnelle du bonheur même de Dieu, son épouse éternelle, Çrématé Râdhäräëé. Kâñëa, « celui qui est infiniment attirant », et Râma, « celui qui est infiniment agréable », sont des noms de Dieu. Cette prière signifie : « Mes chers Râdhäräëé et Kâñëa, veuillez m'inviter à votre service dévotionnel. » Les Védas recommandent la récitation du mantra Hare Kâñëa comme la méthode la plus simple et la plus sublime pour éveiller l'amour latent de Dieu en soi ; le grand chant de délivrance. Ces noms sont particulièrement recommandés pour la récitation à notre époque.

ISKCON est l'abréviation de la Société Internationale pour la Conscience de Kâñëa ; le Mouvement Hare Kâñëa . La société a été fondée à New York en 1966 par Sa Divine Grâce A.C.

Bhaktivedanta Swami Prabhupâda, qui est arrivé en bateau, le

Jaladuta, originaire de Calcutta, arriva en 1965 avec seulement quarante roupies et une malle pleine de livres. Sumati Morarji lui offrit généreusement son voyage.
[Voir aussi : Çréla Prabhupāda]

Éṣopaniñadone des 108 principales écritures védiques connues sous le nom d' Upaniñades.

Jéva Gosvāmé, l'un des Six Gosvāmés de Våndāvana et neveu de Rupa et Sanātana Gosvāmés, perdit son père, Anupama, alors qu'il était encore très jeune. Il grandit plongé dans le culte de Kāñēa et de Balarāma. Le seigneur Caitanya lui apparut en songe et l'enjoignit de se rendre à Navadvépa. Il visita ce lieu sacré en compagnie de Çré Nityānanda Prabhu, puis se rendit à Bénarès pour étudier le sanskrit, et enfin à Våndāvana pour se placer sous la protection de ses oncles. Disciple de Rūpa Gosvāmé, il composa dix-huit ouvrages majeurs sur la philosophie vaishnava , comprenant plus de 400 000 vers. De nombreux philosophes et sanskritistes le considèrent comme le plus grand érudit de tous les temps.

Japaa est une forme de chant généralement récité sur des perles.

Jéva-tattva, les entités vivantes, les parties atomiques du Seigneur Suprême.

Jévan-muktaa , une personne déjà libérée alors même qu'elle vit dans son corps actuel.

J'ïāna-kāēōa, la division des Védas traitant de la spéculation empirique dans la recherche de la vérité ; également, cette spéculation elle-même ; les parties des Védas contenant la connaissance du Brahman, ou esprit.

J'ïāna-mārgathe culture du savoir.

J'ïāna-yoga : le processus d'approche du Suprême par la culture de la connaissance ; le processus essentiellement empirique de connexion avec le Suprême, qui est exécuté lorsque l'on est encore attaché à la spéculation mentale.

Connaissance du j'ïāna. Le j'ïāna matériel ne dépasse pas le corps matériel. Le j'ïāna transcendantal fait la distinction entre

Matière et esprit. Le jñāna parfait est la connaissance du corps, de l'âme et du Seigneur Suprême.

Kali-yuga, « l'âge des querelles et de l'hypocrisie », est le quatrième et dernier âge du cycle d'un mahāyuga. C'est l'âge actuel dans lequel nous vivons. Il a commencé il y a 5 000 ans et durera au total 432 000 ans. Il est caractérisé par des pratiques irrégulières et de grandes souffrances matérielles. Dans le Çrémad-Bhāgavatam, cet âge est personnifié par un homme noir maléfique qui tente de tuer une vache et un taureau sans défense. Les quatre pattes de la vache représentent les quatre principes de la religiosité : la vérité, la pureté, la miséricorde et l'austérité. Le taureau représente la religion elle-même.

Kapilaan, incarnation de Kāñēa, apparu au Satya-yuga comme fils de Devahūti et de Kardama Muni, a exposé la philosophie dévotionnelle Sā hāya, l'analyse de la matière et de l'esprit, comme moyen de cultiver le service dévotionnel envers le Seigneur. (Il existe aussi un athée nommé Kapila, mais il n'est pas une incarnation du Seigneur.)

Kāraēa Ocean, le coin de l'univers spirituel où le Seigneur Mahā-Viñēu s'allonge pour créer l'intégralité des univers matériels.

Kāraēodakaçāyē ViñēuMahā-Viñēu, l'expansion du Seigneur Suprême d'où émanent tous les univers matériels. Il réside dans l'Océan Causal et exhale d'innombrables univers.

Le karma-yoga, action dans le service dévotionnel ; la voie de la réalisation de Dieu par la dédicace des fruits de son travail à Dieu.

Karmātmakaone dont l'esprit est coloré par l'activité fructueuse.

Karma-kāēō, la division des Védas qui traite des activités intéressées accomplies dans le but de purifier progressivement le matérialiste profondément enchevêtré.

Karma : 1. Action matérielle accomplie conformément aux prescriptions scripturaires ; 2. Action relative au développement du corps matériel ; 3. Toute action matérielle entraînant une réaction ultérieure ; 4. La réaction matérielle subie en raison de...

Activités fructueuses ; ce mot sanskrit signifie « action » ou, plus précisément, toute action matérielle qui entraîne une réaction nous liant au monde matériel. Selon la loi du karma, si nous causons de la douleur et de la souffrance à d'autres êtres vivants, nous devons en subir en retour.

Kirtan : chants ou mantras à voix haute

Lélā-avatārasinnumérables incarnations, comme Matsya, Kurma, Rāma et Nāsiāha, qui descendent pour manifester les divertissements spirituels de la Personnalité de Dieu dans le monde matériel.

Lélā-çaktiKāñēas puissance interne, l'énergie qui aide à accomplir Ses divertissements.

Lélāa passe-temps ou activité transcendante accomplie par Dieu ou son dévot.

Le Mahā-mantra, le grand chant de délivrance : Hare Kā ā, Hare Kā ā, Kā ā Kā ā, Hare Hare Hare Rāma, Hare Rāma, Rāma Rāma, Hare Hare ; est le grand mantra composé des noms principaux de Dieu sous leur forme vocative. Ce maha-mantra se trouve dans les Purā ās et les Upani āds et sa récitation est particulièrement recommandée en cet âge de Kali comme seul moyen d'atteindre la réalisation divine. Le Seigneur Caitanya l'a personnellement désigné comme le mahā-mantra et en a démontré concrètement les effets.

Le Mahābhārata est l'épopée sanskrite ancienne de Bhārata (l'Inde), composée par Krā ā Dvaipāyana Vyāsadeva, incarnation littéraire de Dieu, en 100 000 vers. L'essence de toute la philosophie védique, la Bhagavad-gītā, fait partie intégrante de cette œuvre majeure.

Le Mahabharata est une histoire de la Terre, de sa création à la grande guerre de Kurukshetra qui opposa les factions Kuru et Pā āva de la dynastie Kāurava il y a environ 5 000 ans. Cette bataille avait pour but de déterminer qui serait l'empereur du monde : le saint Yudhā hira, roi Vai āva, ou le maléfique Duryodhana, fils de Dhritarashtra.

Mahājana, l'une des douze grandes âmes réalisées, agent autorisé du Seigneur dont le devoir est de prêcher le culte de la dévotion.

Au service du peuple en général ; celui qui comprend la Vérité Absolue et qui, tout au long de sa vie, se comporte comme un pur dévot.

Mantra (manmind + tradeliverance) : une vibration sonore pure qui, répétée sans cesse, libère l'esprit de ses inclinations matérielles et de ses illusions. Un son transcendantal ou

Hymne védique , prière ou chant.

Manu-saàhitā, le livre de lois scripturaire pour l'humanité, écrit par Manu, le demi-dieu administrateur et père de l'humanité.

Māyāvāda, la philosophie impersonnelle proposée pour la première fois par Çaikarācārya, qui propose l'unité inconditionnelle de Dieu et des êtres vivants (qui sont tous deux conçus comme étant fondamentalement sans forme) et la non-réalité de la nature manifestée ; la philosophie selon laquelle tout est un et que la Vérité Absolue n'est pas une personne.

Mayāvādéone qui expose la philosophie de Çaikarācārya, qui soutient essentiellement que Dieu est sans traits et impersonnel, que la dévotion à une divinité personnelle est fausse, que la création matérielle du Seigneur est également fausse et que le but ultime de la vie est de devenir existentiellement un avec l'Absolu omniprésent et impersonnel.

L'illusion de Māyā ; une énergie de Krāna qui trompe l'être vivant et le conduit à oublier le Seigneur Suprême. Ce qui n'est pas, l'irréalité, la tromperie, l'oubli, l'illusion matérielle. Sous l'emprise de l'illusion, l'homme croit pouvoir être heureux dans ce monde matériel éphémère. Or, la nature du monde matériel est telle que plus l'homme tente d'exploiter la situation matérielle, plus il est prisonnier des complexités de Māyā.

Naiṅkarma, un autre terme pour akarma ; action pour laquelle on ne subit aucune réaction car elle est accomplie dans la conscience de Kāñēa.

Naiṅhika-brahmacārēone qui est célibataire depuis sa naissance.

Navadvépathe, le lieu saint le plus important, se situe à 145 kilomètres au nord de Calcutta. Aux XVe et XVIe siècles, la ville devint...

Navadvépa, le plus grand centre d'études sanskrites de toute l'Inde, fut le lieu où apparut le Seigneur Caitanya, l'avatar du yuga, à la fin du XVe siècle. Il y propagea le chant des Noms Sacrés à travers toute l'Inde. Son apparition fit de Navadvépa le joyau des lieux saints de notre époque.

Nitya-baddha, l'âme éternellement conditionnée, liée au monde matériel.

Nitya-lélâKāñëas divertissements éternellement présents.

Les âmes Nitya-muktass qui n'entrent jamais en contact avec l'énergie extérieure.

Nitya-siddhaone, qui a atteint la perfection éternelle en n'oubliant jamais Kāñëa ; un associé toujours purifié du Seigneur

Nityānanda Prabhu, incarnation du Seigneur Balarāma, apparu comme principal associé du Seigneur Çré Caitanya Mahāprabhu.

Nyāya-çāstras Manuels védiques de logique.

Nyāyalogic. Voir : Gautama.

Om tat sat, les trois syllabes transcendantes utilisées par les brahmanes pour satisfaire le Suprême lors de la récitation d'hymnes védiques ou d'offrandes sacrificielles. Elles désignent la Vérité Absolue Suprême, la Personnalité de Dieu.

Oākāraoà, la racine de la connaissance védique ; connue sous le nom de mahā-vākya, le son suprême ; la syllabe transcendante qui représente Kāñëa, et qui est vibrée par les transcendentalistes pour atteindre le Suprême lorsqu'ils entreprennent des sacrifices, des charités et des pénitences.

Pañca-tattvathe Seigneur-Çré Caitanya Mahāprabhu, Sa portion plénière-Nityānanda Prabhu, Son incarnation-Advaita Prabhu, Son énergie-Gadādhara Prabhu, et Son dévot-Çrévāsa Ōhākura.

Paramparā : la succession disciplinaire par laquelle la connaissance spirituelle est transmise par de véritables maîtres spirituels.

Parikramathe, le chemin qui fait le tour d'un lieu sacré comme Vāndāvan ou Braj

Parékñit, fils d'Abhimanyu et petit-fils d'Arjuna, fut couronné roi du monde entier lorsque les Pāṇḍavas se retirèrent de la vie royale. Plus tard, un jeune brahmane immature le condamna à mourir et il devint l'auditeur du Çrémad-Bhāgavatam, récité par Çukadeva Gosvāmé, atteignant ainsi la perfection.

Prayojana, le but ultime de la vie, est de développer l'amour de Dieu.

Les Purāṇas sont les dix-huit textes majeurs et dix-huit textes mineurs de la littérature védique ancienne, compilés il y a environ cinq mille ans en Inde par Çréla Vyāsadeva. Ils relatent l'histoire de cette planète et d'autres planètes, et complètent les Védas. Ils abordent des sujets tels que la création de l'univers, les incarnations du Seigneur Suprême et des dévas, ainsi que l'histoire des dynasties de rois pieux. Les dix-huit Purāṇas principaux traitent de dix thèmes principaux : 1) la création primordiale, 2) la création secondaire, 3) les systèmes planétaires, 4) la protection et le maintien par les avatāras, 5) les Manus, 6) les dynasties de grands rois, 7) le caractère et les actions admirables des grands rois, 8) la dissolution de l'univers et la libération de l'être vivant, 9) le jīva (l'âme spirituelle), 10) le Seigneur Suprême.

Rādhārāṇī, la plus intime épouse du Seigneur Kāṇḍa, qui est la personnification de la puissance de plaisir interne du Seigneur Kāṇḍa. Elle est apparue en ce monde comme la fille du roi Vāsabhānu et de Kīrti-deva et est la reine de Vāndāvana. Épouse favorite de Kāṇḍa à Vrindavana, elle est représentée à la gauche de Kāṇḍa sur les autels et les images. Çabda-brahma : vibration

sonore transcendante ; les préceptes des Védas et des Upaniṣads. Çabda-pramāṇa : manifestation du son

transcendantal, en particulier des Védas. Çabda : son transcendental.

Sac-cid-ānanda-vigraha [Bs. 5.1] la forme transcendante du Seigneur, qui est éternelle et pleine de connaissance et de félicité ; la forme transcendante éternelle de l'entité vivante.

Sac-cid-ānanda, la condition naturelle de la vie spirituelle : éternelle, pleine de connaissance et de béatitude.

Le Sanatana-dharma, littéralement l'activité éternelle de l'âme ou la religion éternelle de l'être vivant, consiste à servir le Seigneur Suprême, ce qui, à notre époque, s'accomplit principalement par la récitation du mahā-mantra. [Voir aussi : Bhāgavata-dharma]

Sambandha-jñāna, connaissance de sa relation originelle avec le Seigneur.

Sampradāyaa : succession disciplinaire de maîtres spirituels, ainsi que leurs disciples, par laquelle la connaissance spirituelle est transmise. ākarācāryaa : incarnation du Seigneur āva

apparue dans le sud de l'Inde à la fin du VII^e siècle de notre ère pour rétablir l'autorité des écritures védiques . Philosophe, il vécut environ trois cents ans avant Rāmānuja. Il exerça son ministère à une époque où l'Inde était sous l'influence du bouddhisme, dont les préceptes rejettent l'autorité des Védas. Il prit le sannyāsa très jeune et rédigea des commentaires établissant une philosophie impersonnelle proche du bouddhisme, substituant le Brahman (Esprit) au vide. Il parcourut toute l'Inde, s'opposant aux plus grands érudits de son temps et les convertissant à sa doctrine du Māyāvāda, l'interprétation advaita (non-dualisme) des Upaniṣads et du Vedānta. Il a quitté ce monde à l'âge de 33 ans.

Sāikhya-yoga : le processus de connexion au Suprême par la recherche intellectuelle de la source de la création. Ćāstra-cakñū :

la perception de toute chose à travers la littérature védique .

Les Écritures révélées (Ćāstra) sont suivies par tous ceux qui adhèrent aux enseignements védiques . Ćās signifie réguler et diriger, et tra signifie instrument ; la littérature védique .

Sāññāṅga-pranāma (Daēōavat) une révérence respectueuse exécutée en prosternant huit membres du corps, à savoir les cuisses, les pieds, les mains, la poitrine, les pensées ou la dévotion, la tête, la voix et les yeux fermés.

Existence éternelle et illimitée.

Les Sat-sandarbhās sont six ouvrages sanskrits de Çréla Jéva Gosvāmé sur la science du service dévotionnel, ou philosophie Vaiññéava . Ils présentent l'ensemble de la philosophie et de la théologie du Gauḍeya Vaiññéavisme de manière systématique. Les six Sandarbhas sont les suivants : Tattva-sandarbha, Bhāgavata-sandarbha, Paramātmā-sandarbha, Kāññéa-sandarbha, Bhakti-sandarbha et Prēti-sandarbha. Le Sat-sandarbha est également appelé Bhāgavata-sandarbha, car il s'agit d'une explication du Çrémad-Bhāgavatam. Les quatre premiers Sandarbhas sont consacrés au sambandha-tattva, qui établit Krññéa comme la Divinité suprême et l'objet de vénération le plus exclusif. Le Bhakti-sandarbha traite de l'abhidheya-tattva, qui est la bhakti (dévotion à Krññā), et le Prēti-sandarbha s'intéresse au Prayojana-tattva, le pur amour de Dieu.

Saāhitāss : littératures védiques supplémentaires exprimant les conclusions d'autorités ayant atteint la réalisation de soi. Çréla

Prabhupāda (1896-1977), Sa Divine Grâce AC

Bhaktivedānta Swami Prabhupāda, dixième descendant de Caitanya Mahāprabhu, est le fondateur et maître spirituel de la Société Internationale pour la Conscience de Kāññā (ISKCON). Çréla Prabhupāda est l'auteur reconnu de plus de soixante-dix ouvrages sur la science du bhakti-yoga pur, la conscience de Kāññā à l'état pur. Ses œuvres majeures sont des traductions anglaises annotées du Çrémad-Bhāgavatam, du Çré Caitanya-caritāmāta et du Bhagavad-gētā tel qu'il est. Il fut le plus éminent maître de la religion et de la pensée védiques au monde . Saint pleinement conscient de Dieu, Çréla Prabhupāda possédait une réalisation parfaite des écritures védiques . Il œuvra sans relâche à la diffusion de la conscience de Kāññā à travers le monde. Il a guidé sa société et l'a vue se développer en une confédération mondiale de centaines d'ashrams, d'écoles, de temples, d'instituts et de communautés agricoles.

Le titre de Çrélaa indique la possession de qualités spirituelles exceptionnelles. Il désigne la personne la plus belle

(spirituellement). Le Çrémad-Bhāgavatam , le plus important des dix-huit Purāṇas, est la science complète de Dieu qui établit la position suprême du Seigneur Kāṇḍa. Il fut glorifié par Çré Caitanya Mahāprabhu comme l'amalam purāṇam, le Purāṇa le plus pur. Écrit par Çréla Vyāsadeva comme son commentaire du Vedānta-sūtra, il traite exclusivement de sujets concernant la Personnalité Suprême de Dieu (Seigneur Kāṇḍa) et ses dévots. Çréla Prabhupāda a traduit le Bhaktivedanta en anglais et l'a magnifiquement présenté au monde moderne, afin d'offrir une compréhension profonde du Seigneur Kāṇḍa.

Tamas, le mode matériel de l'ignorance.

Tamo-guāthe, le mode de l'ignorance, ou des ténèbres de la nature matérielle. Il est contrôlé par le Seigneur Çiva.

Tapasyaaustérité ; acceptation volontaire de certaines difficultés matérielles pour progresser dans la vie spirituelle.

Tapasaustérité ou pénitence. Les Védas contiennent de nombreuses règles et prescriptions qui s'appliquent ici, comme se lever tôt le matin et prendre un bain. Se lever tôt peut parfois être pénible, mais tout effort volontaire consenti est appelé pénitence. De même, il existe des prescriptions pour le jeûne certains jours du mois. On peut ne pas être enclin à pratiquer un tel jeûne, mais, déterminé à progresser dans la science de la conscience de Kāṇḍa, il convient d'accepter ces contraintes corporelles lorsqu'elles sont recommandées.

Tapaṇ, l'acceptation des épreuves pour la réalisation spirituelle.

Tilaka : marques d'argile sacrées placées sur le front et d'autres parties du corps pour désigner une personne comme un adepte de Viñḍu, Rāma, Çiva, de la culture védique , etc.

Le bâton Tri-daḍḍaa , composé de trois tiges, est porté par les sannyāsés Vaiñḍava , dévots du Seigneur Kāṇḍa, symbolisant le service avec l'esprit, le corps et les paroles.

Tridaëoi-sannyäséa, membre de l'ordre de vie renoncé qui accepte la nature personnelle de la Vérité Absolue.

Les Upaniñads sont cent huit traités sanskrits qui incarnent la philosophie des Védas. Considérées comme les sections philosophiques les plus importantes et les joyaux des Védas, les Upaniñads se trouvent dans les parties Āraëyaka et Brähmaëa des Védas. Elles sont théistes et contiennent les réalisations et les enseignements des grands sages de l'Antiquité.

Upäsanä-käëò portions des Védas

RÉFÉRENCES

(Certains cités, d'autres lus)

Divisé sous

1. Textes védiques originaux
2. Textes non védiques
3. Articles, documents et références Internet
4. Vidéos/Documentaires
5. Points PowerPoint
6. Sites Web

1 TEXTES VÉDIQUES ORIGINAUX

Atharvaveda, Veda Vyasa avec Satvlekara Tika en hindi, Svadhyaya
Mandala, 1985.

Bulletin d'histoire agricole n° 2. Fondation d'histoire agricole asiatique,
Secunderabad, Inde.

La Bhagavad-géta telle qu'elle est. Traduction anglaise et commentaire par
Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda,
deuxième édition. Los Angeles : The Bhaktivedanta
Book Trust, 1983.

Brahma-samhita (Cinquième chapitre), avec commentaire de Sri Jéva
Goswami, traduction et contenu de Çréla
Bhaktisiddhanta Sarasvati Goswami. Madras : Sree Gaudiya Math,
1932.

Brahma Vaivarta Purāṇa 21.91-93

Garga-samhita, : <http://www.Kāñḍa.com/blog/2016/07/17/four-sampradayas-garga-samhita>

Harivamsha Parva //1. 55.31, http://Mahābhārata-resources.org/harivamsa/hv_1_55_mpr.html

Kashyapiya Krishsisukti (Un traité sur l'agriculture de Kashyapa).
Réalisé par Ayachit, SM (Tr) 2002. Bulletin d'histoire agricole n° 4.
Fondation d'histoire agricole asiatique, Secunderabad, Inde.

<http://www.kiran.nic.in/Agri-Heritage.html>

Kautilyas Arthashastra, Canakya Pandita, traduit par R.
Shamasastri, 1915.

<http://www.columbia.edu/itc/mealc/pritchett/00litlinks/kautilya/index.html>

<http://www.hinduism.co.za/kautilya.htm>

Krishi-Parashara (Agriculture par Parashara). Rendu par Sahale Nalini (Tr)
1999.

<http://www.kiran.nic.in/Agri-Heritage.html>

Mahābhārata, Vyasa, Kāñēa-Dwaipayana, traduit par Kisori Mohan Ganguli,

[1883-1896] , numérisé sur sacred-texts.com, 2003.

<http://www.sacred-texts.com/hin/maha/Niti->

Çāstra, Canakya Pandita, L'éthique politique de Canakya Pandita, traduit par Miles Davis (Patita Pavana das), janvier 1981.

[www.khamkoo.com/uploads/9/0/0/4/9004485/sri_chanakya_niti-
castra_the_political_ethics_of_chanakya_pandit.pdf](http://www.khamkoo.com/uploads/9/0/0/4/9004485/sri_chanakya_niti-
castra_the_political_ethics_of_chanakya_pandit.pdf)

Rig Veda 10.27.20

Sri Caitanya-caritamrita, Kāñēadasa Kaviraja Goswami. Traduction anglaise et commentaire par Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda. Los Angeles : The Bhaktivedanta Book Trust, 1975.

Sri Isopanishad, traduction anglaise et commentaire de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda.

[La Fondation du Livre Bhaktivedanta](#) ; Premier numéro : 1969.

Çrémad-Bhāgavatam (Chant 1 9). Traduction anglaise et Commentaire de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda. Los Angeles : The Bhaktivedanta Book Trust, 1972-1977.

Çrémad-Bhāgavatam (Chant 10-12). Traduction anglaise et Commentaire de Sa Divine Grâce AC Bhaktivedanta Swami Prabhupāda, complété par ses disciples. Los Angeles : The Bhaktivedanta Book Trust, 1980-1987.

Tattva-sandarba, de Jéva Gosvami. Traduction en anglais et commentaire par Gopiparanadhana Dasa, Mathura : Giriraja Publishing, 2013.

Tattva-sandarbha, par Jéva Gosvami, traduction anglaise et commentaire de Satya Narayana Dasa et Kundali Dasa, New Delhi : JÉVAS, 1995.

Vedanta Sutra

Vidura Niti

Vishnu-dharmottara, Gomati-vidya, Partie II42/49 à 58

Vishnu Purāṇa, Parimal Publication, Delhi, 1986.

Vrikshayurveda (La science de la vie végétale) Surapalas. Traduit par

Sadhale Nalini (Tr). 1996, Asian History Bulletin No.

1. Fondation pour l'histoire agricole asiatique, Secunderabad,

Inde. <http://www.kiran.nic.in/Agri-Heritage.html> [http://](http://www.sanskritmagazine.com/ayurveda/vrikshayurveda-arboreal-medicine-ancient-india/)

www.sanskritmagazine.com/ayurveda/vrikshayurveda-arboreal-medicine-ancient-india/

2 TEXTES NON VÉDIQUES

Basham, AL (1959). La merveille qu'était l'Inde : un aperçu de la culture du sous-continent indien avant l'arrivée des musulmans, New York : Grove Press, (1959).

Berry, Wendell, Berry, Wendell. (1977). Le bouleversement de Amérique. Culture et agriculture, Berry, Wendell. (1977)..

Bharat Chandra Dasa (Harsha B. Wari), Krsna-krida : L'art d'engager l'attitude ludique des enfants, Mysore : Centre pour l'éducation traditionnelle, (2017).

Bharat Chandra Dasa (Harsha B. Wari), Nimitta-jñāna : L'art de prédire

Événements, Mysore : Centre d'éducation traditionnelle, (2014).

Bharat Chandra Dasa (Harsha B. Wari), Histoires intemporelles de Gomata des Purāṇas et autres classiques, Mysore : Centre d'éducation traditionnelle, Mysore. (2015).

Bharat Chandra Dasa (Harsha B. Wari)., Un guide complet du garbhadhana samskara : La science de la planification familiale védique, Mysore : Centre d'éducation traditionnelle, (2015).

Bhumipati dasa [traduit], Vache sacrée, Rasbihari Lal & Fils, : Vrindavan, Inde, 2004.

Cremona, Michael A, La dévolution humaine : une alternative védique à la théorie de Darwin, Californie : Torchlight Publishing, (2003).

Cremona, Michael A. et Thompson, Richard L. Interdit Archéologie : L'histoire cachée de la race humaine, San Diego : Govardhan Hill Pub., 1993.

Cremona, Michael, Interview, non publiée.

Das, SK, Le système éducatif des anciens hindous du Népal :
Auto-édité, (1930).

Desai, AR, Sociologie rurale en Inde, Desai, AR (1987). Sociologie
rurale en Inde. Bombay : Popular Prakashan., (1987).

Desai, Vasant, Développement rural en Inde (passé, présent et
futur) : un défi dans la crise. Mumbai : Himalaya Publishing
House, (2013).

Durant, Will, The Case for India, Durant, Will. (2007). The Case for
India. Mumbai: Stand Book Stall., (2007).

Gandhi, MK, Village Swaraj, Gandhi, MK (1962-1966).
Ahmedabad : Éditions Navajévan, Inde

Maison, (1962-1966).

Ganesh, Chinta, Développement rural à l'ère de la mondialisation,
Ganesh, Chinta, (2006). Hyderabad : Département de
sociologie, Université Osmania, 2006.

Gautam, PK, Cent ans d'Arthaśāstra de Kautilya, New Delhi :
Institut d'études et d'analyses de la défense, (2013).

Goulet, D., Développement : coûts, alternatives. Dans William K.
Cummings et Noel F. McGinn. Manuel international de
l'éducation et du développement : Préparer les écoles, les
élèves et les nations pour le XXI^e siècle, New York :
Pergamon/Elsevier Science, (1997).

http://learning.media.mit.edu/courses/mas713/readings/DESCH_OOLING.pdf

[https://books.google.co.in/books?](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[y+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0](https://books.google.co.in/books?id=SYJXBtcSRZ8C&pg=PA13&pg=PA13&dq=They+are+called+pancavati.+There+is+a+saying+that+these+five+trees+symbolize+the+five+primary+elements+of+earth,+water,+fire,+air+and+ether+the+totality+of+everything+Prime+Forests&source=bl&ots=i4g9TksUQY&sig=tbRk7ZUO-dd6Ay0yYfZ-nF-0ov0)

[wKHZN6BxYO6AEIKJAA#v=onepage&q=Ils%20sont%20appelés%20pancavati.](#)

[%20II%20est%20un%20dict%20qui%20dit%20que%20ces%20cinq%20arbres%20symbolisent%20les%20cinq%20éléments](#)

Illich, Ivan, Société de déscolarisation ,Illich, Ivan.

Kanth, Rajani, Adieu au modernisme : sur la régression humaine au XXI^e siècle, Peter Lang Inc., International Academic Publishers ; Nouvelle édition, 2017.

Kanth, Rajani, Kanth, Rajani, La société post-humaine, 2015.

Maheshwari, Shriram, Développement rural en Inde : une approche de politique publique, Sage Publications : New Delhi, 1995.

Olivelle, Patrick, Olivelle, Patrick (1998). Caste et pureté : une étude sur le langage de la littérature du Dharma, Contribution à la sociologie indienne, 32 (2) : 189-216 ; 199-216, 1998.

Pitirim A. Sorokin; Carle C. Zimmerman; Charles J, Galpin : A Systematic Source Book in Rural Sociology, Volume II, Russel & Russel : New York, 1965.

Pitirim A. Sorokin ; Carle C. Zimmerman ; Charles J, Galpin, A.
Ouvrage de référence systématique en sociologie rurale,

Prabhupada, Bhaktivedanta Swami, AC, (Traduit en anglais sous le titre Nectar de la dévotion) extrait de Bhakti-rasamrita-sindhu par Sri Rupa Goswami, traduit en anglais par Bhaktivedanta Swami.

Prabhupada, Bhaktivedanta Swami, AC, Civilisation et Transcendance, CAT 3 : Concocté

Religion, Bhaktivedanta Book Trust, 1999.

Prabhupada, Bhaktivedanta Swami, AC, Spiritualisme dialectique : une vision védique de la philosophie occidentale, 1973, Vedabase, 2017.

Prabhupada, Bhaktivedanta Swami, AC, Lumière du Bhagavat, (1961). Védabase (2017).

Pratt, David, Pratt, David. (1980). Curriculum : Conception et Développement. , Pratt, David. (1980). Queens University : Harcourt Brace Jovahovich Publishers. (Pratt, 1980 : 18.)

Prime, Ranchor, Hindouisme et écologie Graines de vérité, Prime, Ranchor, Delhi : Motilal Banarsidass Publishers, (1996).
Première publication au Royaume-Uni, Londres : Cassell plc.

Shiva, Vandana, La terre, pas le pétrole, La terre, pas le pétrole, South End Press, Brooklyn, New York et Boston : Massachusetts, 2008.

Shiva, Vandana, Les graines du suicide : comment Monsanto détruit l'agriculture, Global Research, 23 juillet 2017.

Singh, TD & Bandyopadhyay, S, (Eds), Réflexions sur la synthèse de la science et de la religion, Sri Vaikuntha Enterprises : Chennai, 2001.

Swami, BT, Leadership pour une ère de conscience supérieure : sagesse ancienne pour les temps modernes, Washington : Hari-Nama Press, 2002.

Swami, Bhakti Raghava, Make Vrindavan Villages In Support of Varëäçrama Dharma, Swami, Varëäçrama Book Trust, 2007.

Swami, Bhakti Raghava, Éducation traditionnelle : entretiens sélectionnés, Swami, Varëäçrama Book Trust, 2009.

Swami, Bhakti Raghava, Varëäçrama Education In Support of Traditional Education, Varëäçrama Book Trust, Secunderabad (Inde), 2008.

Thakura, Çréla Bhaktivinoda, Caitanya Shikshamrita, par Bhaktivinoda Thakura, Vedabase, The Complete Teachings. Sandy Ridge, Caroline du Nord, États-Unis : Archives Bhaktivedanta, 1991 2017.

Thakura, Créla Bhaktivinoda, Dasa-mula-tattva. Traduit par Sarvabhavana dasa, Vedabase, 2017.

Thakura, Çréla Bhaktivinoda, Jaiva-dharma, par Bhaktivinoda Thakura. Sridama Mayapura : Sri Caitanya Gaudiya Matha, 2002.

Tharoor, Shashi, Empire inglorieux : ce que les Britanniques ont fait à Inde, Tharoor, Hurst & Co. Ltd : Royaume-Uni, 2017.

Van Tassel-Baska, Programme d'études complet pour les élèves surdoués Apprenants, programme d'études complet pour les apprenants surdoués. États-Unis : Allyn et

Bacon, 1998. (p. 265)

Varma, M. La philosophie de l'éducation indienne, Inde, Prakash Printing Press, 1969. (pp. 36 et 49).

Verma, Prativa. Philosophie sociale du Mahābhārata et du Manu Smṛiti, Classical Publishing Company, New Delhi, 1988. (Préface p. 1)

Vrindavanlila Devi Dasi (Dr Vrinda Baxi), Kāñēa Smarana : Souvenirs des jeux d'enfance de Kāñēa, Varēāçrama Book Trust : Secunderabad, 2016.

Vyas, HM, Gandhi sur le Swaraj villageois, Ahmedabad : Navajévan Publishing House, 1962. Préface.

3 ARTICLES, DOCUMENTS ET RÉFÉRENCES INTERNET

Ambedkar, B.R. L'anéantissement des castes

http://ccnmtl.columbia.edu/projects/mmt/ambedkar/web/readings/aoc_print_2004.pdf

Brown, Lester R., Christopher Flavin et Sandra Postel, Terre Jour 2030, extrait de World Watch, The Light Party, 1996.

<http://www.lightparty.com/Visionary/EarthDay2030.html>

Denis Goulet, « Inégalités à la lumière de la mondialisation ». Document de travail n° 22 de l'Institut Kroc : OP : 22, (2002). http://www.nd.edu/~krocinst/ocpapers/op_22_2.PDF+Goulet+D.+Development

Gagnon, RLJ, Analyse des problèmes sociaux, Universitas Negeri Yogyakarta, article non publié, Yogyakarta, 2003.

Gagnon, RLJ, Au-delà de l'humanisme, Universitas Negeri, Yogyakarta, article non publié, Yogyakarta, 2002.

Gagnon, RLJ, Survie du secteur rural. Universitas Negeri Yogyakarta, article non publié, Yogyakarta, 2002.

Gagnon, Real, L. J., Étude comparative des systèmes éducatifs traditionnels Gurukula et Pondok Pesantren : une étude de cas de trois Gurukulas en Inde et de trois Pondok Pesantrens en Indonésie. Thèse. Programme d'études supérieures en éducation non formelle, Université d'État de Yogyakarta, 2003.

Huntington, S.P. (1993). Le choc des civilisations, Institut John M. Olin d'études stratégiques, Université Harvard. <https://archive.org/details/SamuelPHuntingtonTheClashOfCiviliz>

Vérifié sur internet le 02/01/2018

Citations de James Gustave Speth

http://www.azquotes.com/author/54497-James_Gustave_Speth

Citations de James Gustave Speth

<http://winewaterwatch.org/2016/05/we-scientists-dont-know-how-to-do-that-what-a-commentary/>

JSTOR. Manish K. Thakur. « Études villageoises et village : un héritage controversé », 2013. <http://www.jstor.org/stable/pdf/23621037.pdf> Okamoto,

Kaoru, « Le mouvement d'apprentissage tout au long de la vie au Japon », Tokyo, 1994.

Parkin, Sara, citée dans The Tech Online Edition, Article : Étudiants

Nous devrions prendre conscience des dangers de notre industrie moderne
Société, par le révérend Scott Paradise, aumônier épiscopal, 1992.

http://tech.mit.edu/V112/N3/paradise_03o.txt.html

Vérifié sur internet le 02/01/2018.

Savory, Allen. Comment lutter contre la désertification et inverser le climat

Changement.

[https://www.ted.com/talks/allan_savory_how_to_green_t
les_déserts_du_monde_et_le_changement_climatique_inverse](https://www.ted.com/talks/allan_savory_how_to_green_the_deserts_of_the_world_and_reverse_climate_change)

Vérifié sur internet, le 02/01/2018.

Muller, Max. L'Inde, que peut-elle nous apprendre ? Conférence IV, 1882.

https://en.wikiquote.org/wiki/Max_Müller

Mondal, Puja, La sociologie en Inde : un enjeu pour la sociologie indienne,

Sociologie universelle contre sociologie spécifique pour l'Inde, 1950.

[http://www.yourarticlelibrary.com/sociology/sociology-in-india-an-issue-
for-indiansociology/35027](http://www.yourarticlelibrary.com/sociology/sociology-in-india-an-issue-for-indiansociology/35027)

Soljenitsyne, A. Un monde divisé, l'humanisme et ses

Conséquences, Discours de Harvard,

[www.columbia.edu/cu/augustine/arch/](http://www.columbia.edu/cu/augustine/arch/solzhenitsyn/harvard1978.html)

[solzhenitsyn/harvard1978.html](http://www.columbia.edu/cu/augustine/arch/solzhenitsyn/harvard1978.html), 24 mai 2002.

Trevelyan, GM, Histoire sociale anglaise : une étude de six

Centuries, New York : Longmans Green, 1942. (Citation)

(depuis le site web)

<http://www.quotationspage.com/quote/1234.html>

UNESCO (1) : De [http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=31483&](http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=31483&URL_DO=DO_PRINTPAGE&URL_SECTION=201.html)

[URL_DO=DO_PRINTPAGE&URL_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=31483&URL_DO=DO_PRINTPAGE&URL_SECTION=201.html)

UNESCO. Symposium interdisciplinaire sur l'éducation tout au long de la vie,

Paris : Document, 1972.

Nations Unies, Religion et développement après 2015, RÉSUMÉ,

[http://www.un.org/esa/socdev/csocd/2016/religion-development-
post2015.pdf](http://www.un.org/esa/socdev/csocd/2016/religion-development-post2015.pdf)

Vasu, VM Dung est une mine d'or, Viniyog Parivar Trust, Mumbai, 2016.

~~<http://dahd.nic.in/hi/rated-links/annex-v-ii-6-dung-gold-mine-paper-shri-vm-vasu>~~

Vedabase, Les enseignements complets, Sandy Ridge, NC, États-Unis : Archives Bhaktivedanta, 1991-2017.

4 VIDÉOS/DOCUMENTAIRES

Une vérité qui dérange

www.algore.com/library/an-inconvenient-truth-dvd

Avant le déluge

www.beforetheflood.com

La fin des banlieues

www.youtube.com/watch?v=yYFPx6nMOXU L'histoire

des ressources

naturelles www.theworldcounts.com/counters/

[environmental_effect_of_mining/depletion_of_natural_resources_statistics](#)

5 POINTS FORTS

Dr Sreekumar, Protection holistique des vaches (n° 23)

Dr Sreekumar, Mère Surabhi (n° 4)

6 SITES WEB

www.dandavat.com

www.iskcondesiretree.com

www.iskconnews.org

www.iskconvarëçramaiskconvarëasrama.com

www.srisurabhi.org

INDICE